

# LE MUSÉE DES ARTS ET TRADITIONS POPULAIRES

Réhabilitation et réaffectation du bâtiment réalisé  
par Jean Dubuisson entre 1954 et 1973 à Paris

Considéré comme un véritable «musée-laboratoire», le Musée National des Arts et Traditions Populaires (MNATP) est le résultat d'une longue collaboration entre son conservateur Georges-Henri Rivière et Jean Dubuisson, architecte en chef des bâtiments civils et palais nationaux au moment de la commande, titre qui lui permet notamment d'être responsable de la restauration de la villa Savoye aux côtés de Le Corbusier.

Longue collaboration puisqu'environ vingt années séparent la livraison du bâtiment et l'avant-projet proposant la construction de 10 maisons dans le jardin d'acclimatation du bois de Boulogne, correspondantes aux provinces de France. Cette recherche typologique adaptée au programme et intégrant une muséographie innovante aboutit à la définition d'un bâtiment exceptionnel formé de deux parallélépipèdes, l'un vertical contenant les bureaux et l'autre horizontal, avec des portées de 37 mètres, accueillant le musée ainsi que des programmes annexes tels qu'un auditorium de 398 places.

Utilisant des matériaux de qualité mis en oeuvre de manière spectaculaire, Jean Dubuisson définit le projet dans ses moindres détails en allant jusqu'à concevoir le mobilier et la signalétique. L'artiste Marta Pan, avec qui il collabore régulièrement, dessine ici les remarquables poignées de l'entrée du musée.

Le musée est très bien reçu à sa livraison, mais voit malheureusement sa fréquentation diminuer au fil des ans et ferme officiellement en 2005. Après le transfert des collections à Marseille dans le MUCEM récemment livré par Rudy Ricciotti, le bâtiment est aujourd'hui vide. La pression foncière du site exceptionnel dans lequel il se situe s'ajoute aux problèmes sécuritaires, et la question de sa démolition est aujourd'hui posée. Le studio propose de prendre appui sur l'histoire de ce musée hors du commun pour explorer les enjeux de sa conservation.

Le voyage d'étude à Paris permettra une archéologie matérielle du bâtiment afin d'en analyser sa genèse constructive et ses transformations. Il sera aussi l'occasion d'une promenade parmi les oeuvres de Jean Dubuisson et de ses contemporains. La construction de la fondation Louis Vuitton par Frank Gehry à proximité des ATP servira de prétexte à la confrontation de différentes pensées architecturales.

La réflexion se nourrira de l'intervention de différents experts (historiens, architectes praticiens, photographes, ...) dans le cadre de conférences organisées par l'atelier.

La connaissance acquise de l'existant, de son histoire et des problématiques contemporaines servira de base pour dégager des stratégies de projet qui permettront un nouvel usage du bâtiment conforme aux exigences réglementaires actuelles et permettant la conservation de ce musée hors du commun.

Le projet abordera les enjeux d'une réhabilitation de l'échelle urbaine au détail constructif qui s'attachera à rendre hommage aux prouesses des concepteurs initiaux. Il s'élaborera dans un premier temps de façon collective et collaborative, puis de manière individuelle ou par groupe de deux.





11 VISITES

Paris

15 CONFÉRENCES

19 ANALYSES

Histoire, urbanisme et environnement

Plans, coupes et élévations, programme, fonctionnement

Structure

Enveloppes et équipements

Mobilier et éclairage

61 PROJETS

Alexandre Jacot-Guillarmod

Nicolas Chatelan et Andrew Dragesco

Johan Cosandey

Roxane Doyen

Katia Sottas Kacou

Antoine Girardon et Jérémie Jobin

Timon Ritscher

Lisa Robillard et Loïc Schaller

Caroline Schartz

Pierre-Henri Severac

Rafaël Schneiter

VISITES

DU 28 FÉVRIER AU 3 MARS 2015 AUTOUR DE PARIS  
VISITES SUR LES TRACES DE JEAN DUBUISSON ET DE SES CONTEMPORAINS

MERCI À BERNARDETTE BLANCHON, PIERRE-YVES BRUNAUD, BENOÎT CARRIÉ, NATHALIE CHILDS, OLIVIER COTTRET, AUREORE DUBUISSON, FRANÇOIS DUBUISSON, SYLVAIN DUBUISSON, OLIVIER FLORENTINY, FRANÇOIS GRUSON, ELISE GUILLERM, PHILIPPE HENAUT, MADAME LAU, FRÉDÉRIC MASVIEL, THOMAS PENDZEL, FRANCIS RAMBERT, CAROLE RIOU, AGNÈS VINCE.

ENSEMBLE DE ROQUENCOURT  
1964 - Jean Dubuisson

MAINE-MONTPARNASSE  
1967 - Jean Dubuisson

IMMEUBLE, 63 AVENUE DE LA BOURDONNAIS  
1960 - Jean Dubuisson

VILLA WEIL  
1970 - Jean Dubuisson

VILLA SAVOYE  
1928 - Le Corbusier, restaurée par Jean Dubuisson entre 1963 et 1967

MAISON LOUIS CARRÉ  
1960 - Alvar Aalto

VILLA WOGENSCKY-PAN  
1952 - André Wogenscky et Marta Pan

IMMEUBLE, 67 BOULEVARD SUCHET  
Jean Dubuisson

IMMEUBLE DUBUISSON, 11 QUAI PAUL DOUMER, COURBEVOIE  
1965 - Jean Dubuisson

MUSÉE NATIONAL DES ARTS ET TRADITIONS POPULAIRES  
1973 - Jean Dubuisson

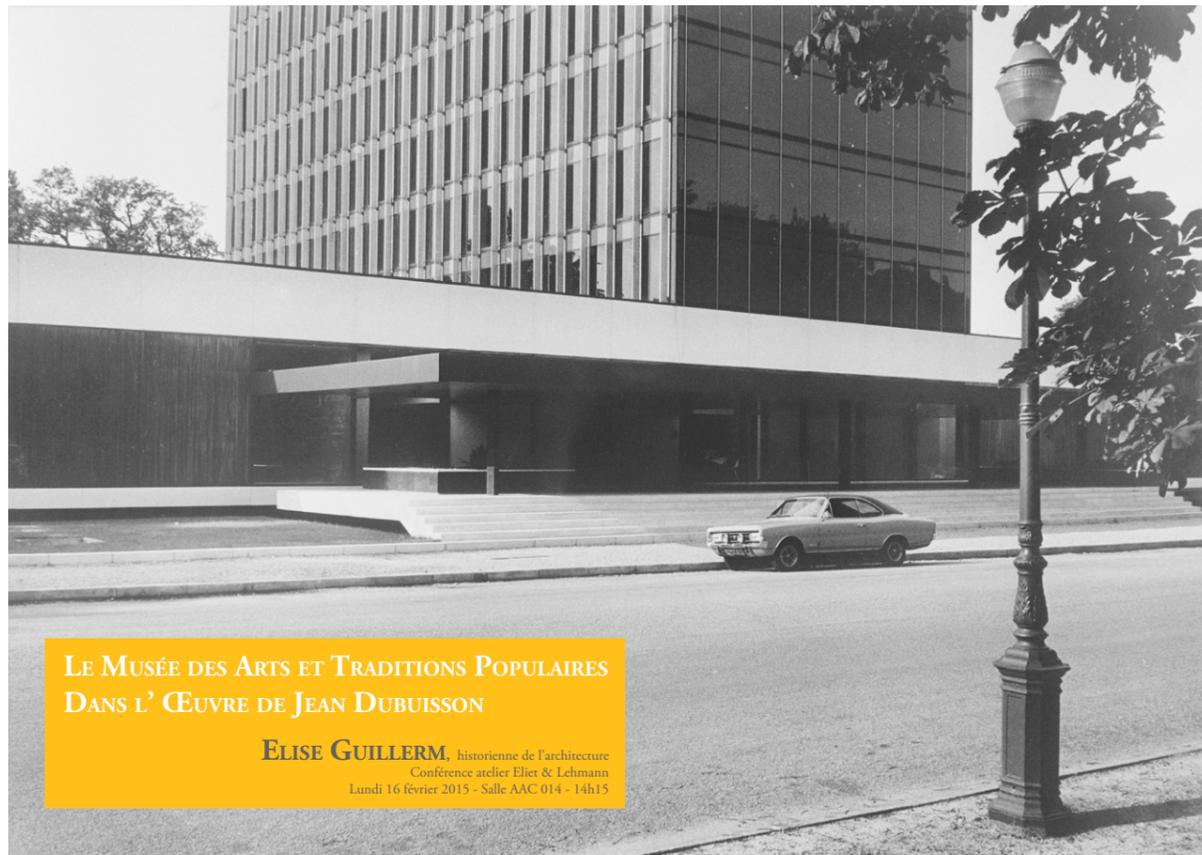


Maine-Montparnasse



Villa Weil

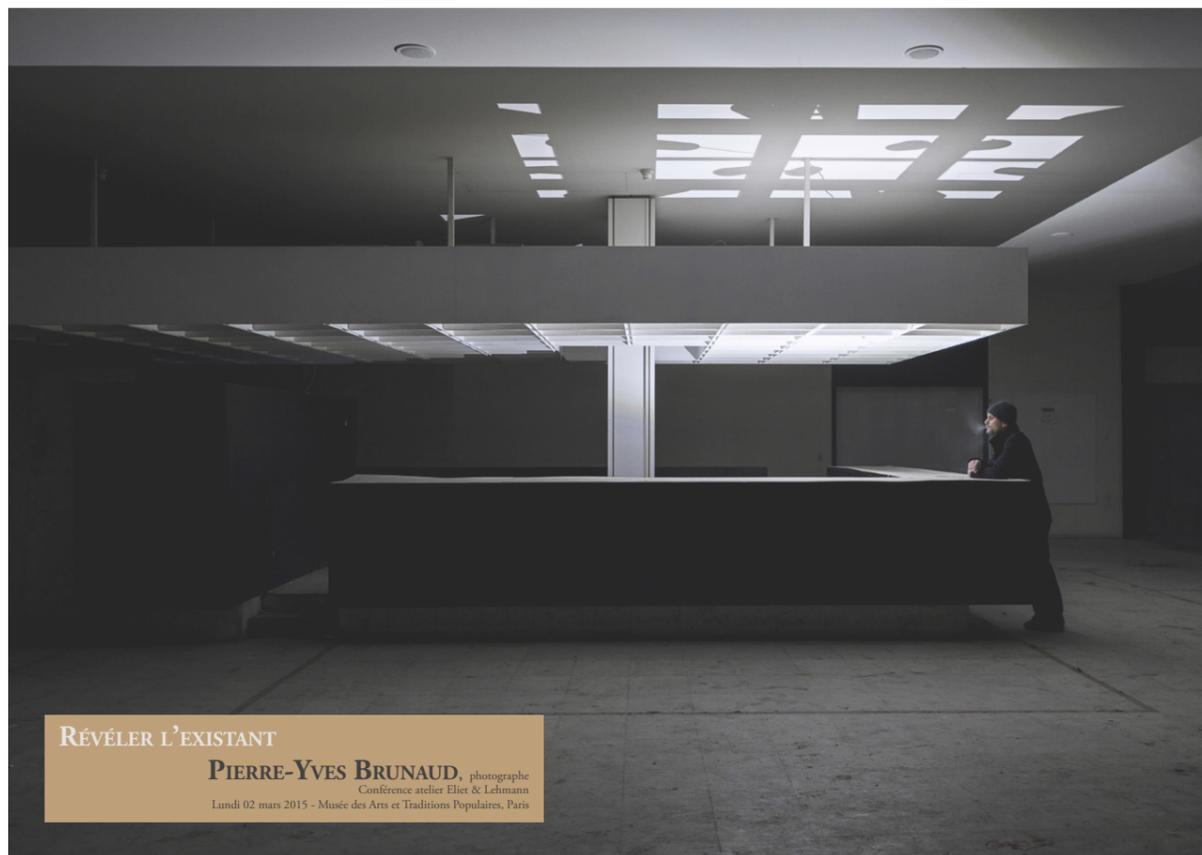
# CONFÉRENCES



**LE MUSÉE DES ARTS ET TRADITIONS POPULAIRES  
DANS L'ŒUVRE DE JEAN DUBUISSON**  
**ELISE GUILLERM**, historienne de l'architecture  
Conférence atelier Eliet & Lehmann  
Lundi 16 février 2015 - Salle AAC 014 - 14h15



**LA CONSTITUTION DU BOIS DE BOULOGNE**  
**JEAN-MICHEL DEREK**, historien  
Conférence atelier Eliet & Lehmann  
Lundi 02 mars 2015 - Musée des Arts et Traditions Populaires, Paris



**RÉVÉLER L'EXISTANT**  
**PIERRE-YVES BRUNAUD**, photographe  
Conférence atelier Eliet & Lehmann  
Lundi 02 mars 2015 - Musée des Arts et Traditions Populaires, Paris



**RÉHABILITATION DE L'ENSEMBLE  
« LE MÉDITERRANÉE » DE JEAN DUBUISSON**  
**DIDIER MIGNERY**, architecte DPLG  
Conférence atelier Eliet & Lehmann  
Lundi 27 avril 2015 - Salle AAC 120 - 14h00

# ANALYSES

ANALYSE | histoire, urbanisme  
 aménagements extérieurs

Origines

À l'origine, la forêt de Boulogne, théâtre de légendes depuis le siècle de Louis IX, s'étendait sur la rive droite de la Seine. L'abbaye de Longchamp, est construite en 1150 par Thibault de France à l'emplacement actuel de l'hippodrome.



C'est sous Henri II et Henri III que le site fut agrandit et transformé en domaine de chasse royal. Créé, le Bois de St Cloud, avec notamment, le château de Madrid, au nord du parc, constitue à partir de 1535 sur l'ordre de François Ier.



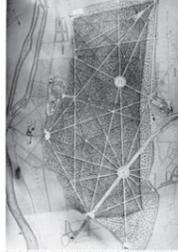
En 1776, la construction de l'église Notre-Dame-de-Boulogne-sur-Mer dans le village de Boulogne-Bicêtre est le résultat de son statut de bois.



Au milieu siècle XIX, le bois devient un lieu de villégiature hors de la ville parisiennaise, et l'abbaye de l'ancien bois est bien souvent un lieu préféré pour édifier un château, avec notamment de nombreux.



À la chute du premier empire, le bois est dévasté par les troupes d'occupation, mais vers 1820, sous le règne des Bourbons, le bois sera reconstruit et agrandi. Sans doute attiré par l'aspect naturel et pittoresque de l'endroit.



En 1840, le jardin du parc impérial Paris est rasé pour laisser place à l'avenue de Kléber qui succède au boulevard de la Seine. Le bois est ainsi progressivement démantelé et l'arrivée de l'avenue de Kléber, l'hippodrome de Longchamp (1858), la gare d'Orléans, des restaurants et le jardin d'acclimatation.



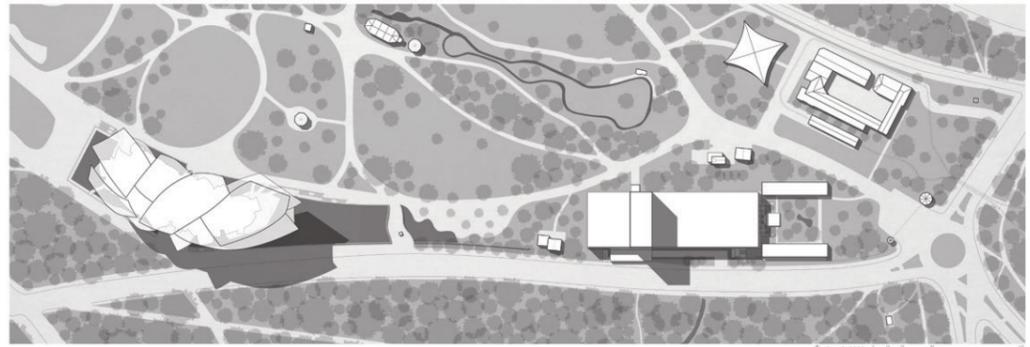
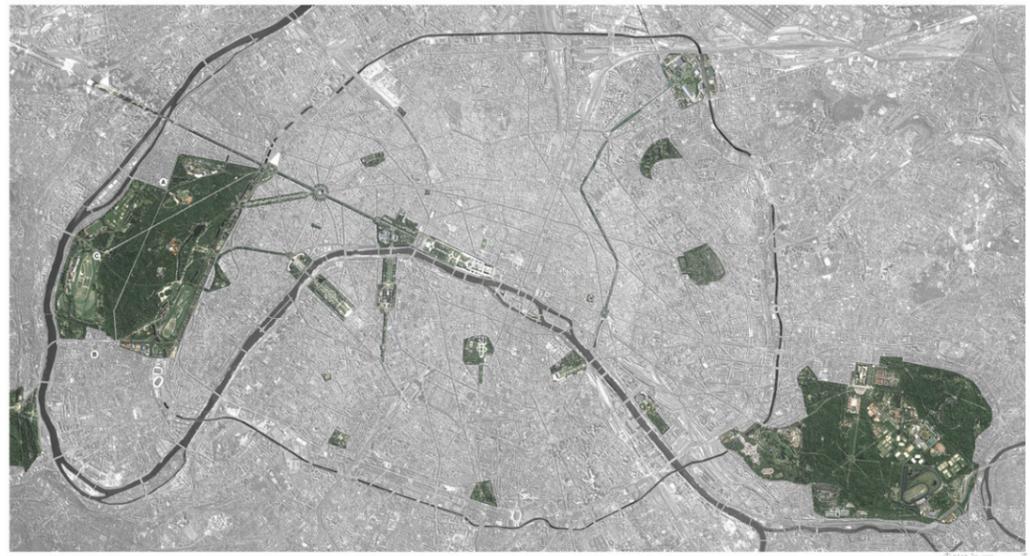
En 1852, l'État cède le bois à la ville de Paris avec la charge de son entretien et de son développement. L'ingénieur des Ponts et Chaussées Eugène Belgrand est chargé par le Baron Haussmann d'aménager ce bois ainsi que le grand bois de Vincennes parisiens. Les principaux aménagements encore visibles aujourd'hui sont les allées principales, l'hippodrome de Longchamp (1858), la gare d'Orléans, des restaurants et le jardin d'acclimatation.



De ce fait, le site de ce parc est indissociable de la capitale et constitue donc un support important avec son environnement immédiat de même qu'il constitue l'axe de l'axe des Champs-Élysées.

En 1879, le bois est annexé au lotissement de Paris.

À partir de 1870, la construction de Boulevard périphérique vient encore priver le bois de son statut de lieu de villégiature hors de la ville.



Histoire d'un projet

« Monsieur Charles-Edouard, je me permets de te saluer car j'ai senti que tu me reconnaissais un architecte jeune et inventif. »

Tel furent, sous l'impulsion, les premiers mots de dialogue télégraphique qui en 1931 ou 1932 entre Le Corbusier et Georges-Michel Rivière, soit à la naissance de l'Association des Nouveaux des Arts et Traditions Populaires. Le dialogue s'engagea vite, en effet, et on vit proposer une parcelle, puis un jardin d'acclimatation, capable d'accueillir les collections accumulées durant la guerre, et qui, le temps venu, occuperait un espace correspondant dans l'aile gauche du Palais de Chaillot. Le voilà donc à la recherche d'un architecte.

Deux heures après cette discussion, lors de laquelle le nom de Jean Duboussé est mentionné pour la première fois, le dialogue s'arrête à nouveau. Le Corbusier est au bout du fil.

« J'ai vu que pour l'instant tu ne considérais pas un architecte appelé Le Corbusier et qui serait capable de construire un musée. »

Mais trop tard. Le choix de Rivière est arrêté, et on hésite un temps bien aisé de ne pas adjoindre le projet à Corbu, avec lequel il craignait de ne pas s'entendre.

« J'avais pensé à Le Corbusier, mais malgré mon admiration pour lui, je me rendais compte que je ne serais entendu avec lui sur le programme. Avec lui, la conception de la forme avait été choisie la signification de l'établissement, et on avait l'impression que ce n'était qu'une coquille vide, qui, je crois, est une erreur monumentale. »

Cette citation révèle à elle-même la pensée maternelle de GM, qui insistait lors de toutes ses interventions sur l'absence primordiale du programme sur le dessin d'architecture (le programme qui, ici, étendait les espaces 2500 pages).

Le jour même de sa nomination en tant qu'architecte des Bâtiments Civils et Palais Nationaux, Jean Duboussé est ainsi chargé de l'installation de l'Association des Nouveaux des Arts et Traditions Populaires dans l'aile gauche du Palais de Chaillot, soit de l'installation de cinquième édition d'intérieur folklorique, sur un espace bien de l'ordre de Duboussé les modalités de sa nomination :

« J'aimais de fait-il qu'on m'ait désigné comme architecte. »  
« C'est moi, parce que je connaissais ce que tu avais déjà fait. »

Chronologie

1937 Naissance du MNAT, héritier de l'ancien Musée d'ethnologie du Trocadéro dans l'aile gauche du Palais de Chaillot, avec la direction de Georges-Michel Rivière.



1953 Opère de transfert des collections vers le bâtiment de l'Association des Nouveaux des Arts et Traditions Populaires.

1954 Le premier programme est établi, comprenant une galerie de 6000 m<sup>2</sup> et un auditorium de 800 places. Ce qui sera l'installation d'un bâtiment que le fait d'aujourd'hui que Rivière n'a jamais voulu que Duboussé, qui de l'installation de cinquième édition d'intérieur folklorique, sur un espace bien de l'ordre de Duboussé les modalités de sa nomination :

« J'aimais de fait-il qu'on m'ait désigné comme architecte. »  
« C'est moi, parce que je connaissais ce que tu avais déjà fait. »



1955 Première esquisse-projet de Duboussé, dont un dessin, la distinction entre les deux types de bâtiments, inspirés par l'architecture néo-classique, est le résultat d'une discussion entre les deux hommes.

1959 Duboussé obtient une dérogation pour la construction en métal, ainsi que le permis de construire.



1960 Début de chantier. Deux années. Le parc de l'ancien Palais, non concédé par la parcelle attribuée au musée en 1932, doit être concédé. Photo de chantier ci-dessus, datant de 1960.



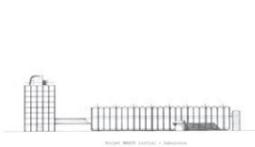
1962 Installation de la cage métallique tridimensionnelle.

1969 Transfert de 2000 objets depuis Chaillot vers le jardin d'acclimatation.

1972 Incorporation des espaces muséaux. Un étiquetage offre une importante collection sur le thème, à condition qu'elle y reste, construction de la réserve Millaud à Ajaccio.

1974 Installation des réserves des six grands objets et création d'une réserve externalisée à l'abattoir de Saint-Nicolas.

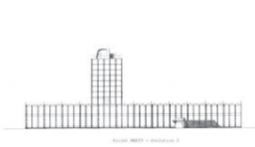
2005 Reouverture du MNAT. Les collections sont transférées au Musée de Neuchâtel. Le plan local d'urbanisme conserve sa vocation culturelle.



Plan 112000 - Aile gauche du Palais de Chaillot



Plan 112000 - Aile gauche du Palais de Chaillot



Plan 112000 - Aile gauche du Palais de Chaillot



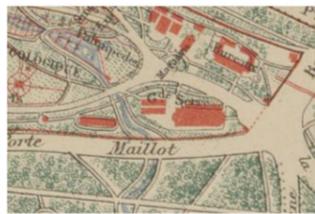
Plan 112000 - Aile gauche du Palais de Chaillot



Plan 112000 - Aile gauche du Palais de Chaillot



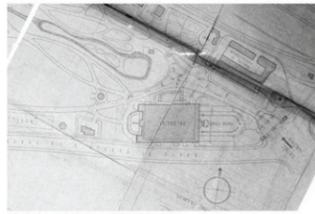
Plan 112000 - Aile gauche du Palais de Chaillot



Plan 112000 - Aile gauche du Palais de Chaillot



Plan 112000 - Aile gauche du Palais de Chaillot



Plan 112000 - Aile gauche du Palais de Chaillot



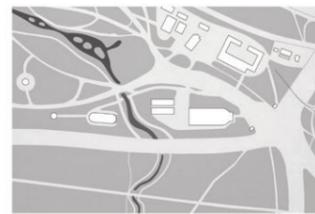
Plan 112000 - Aile gauche du Palais de Chaillot



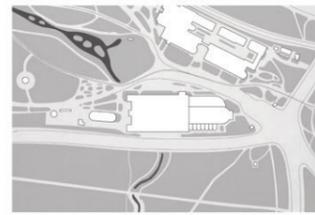
Plan 112000 - Aile gauche du Palais de Chaillot



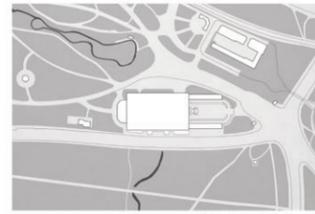
Plan 112000 - Aile gauche du Palais de Chaillot



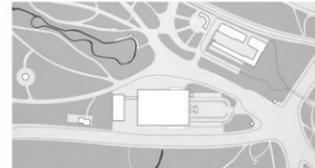
Plan 112000 - Aile gauche du Palais de Chaillot



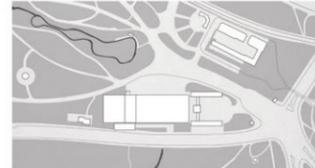
Plan 112000 - Aile gauche du Palais de Chaillot



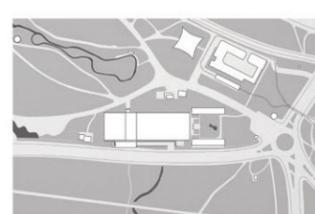
Plan 112000 - Aile gauche du Palais de Chaillot



Plan 112000 - Aile gauche du Palais de Chaillot



Plan 112000 - Aile gauche du Palais de Chaillot



Plan 112000 - Aile gauche du Palais de Chaillot



Plan 112000 - Aile gauche du Palais de Chaillot



Plan 112000 - Aile gauche du Palais de Chaillot



Plan 112000 - Aile gauche du Palais de Chaillot



Plan 112000 - Aile gauche du Palais de Chaillot



Plan 112000 - Aile gauche du Palais de Chaillot



Plan 112000 - Aile gauche du Palais de Chaillot



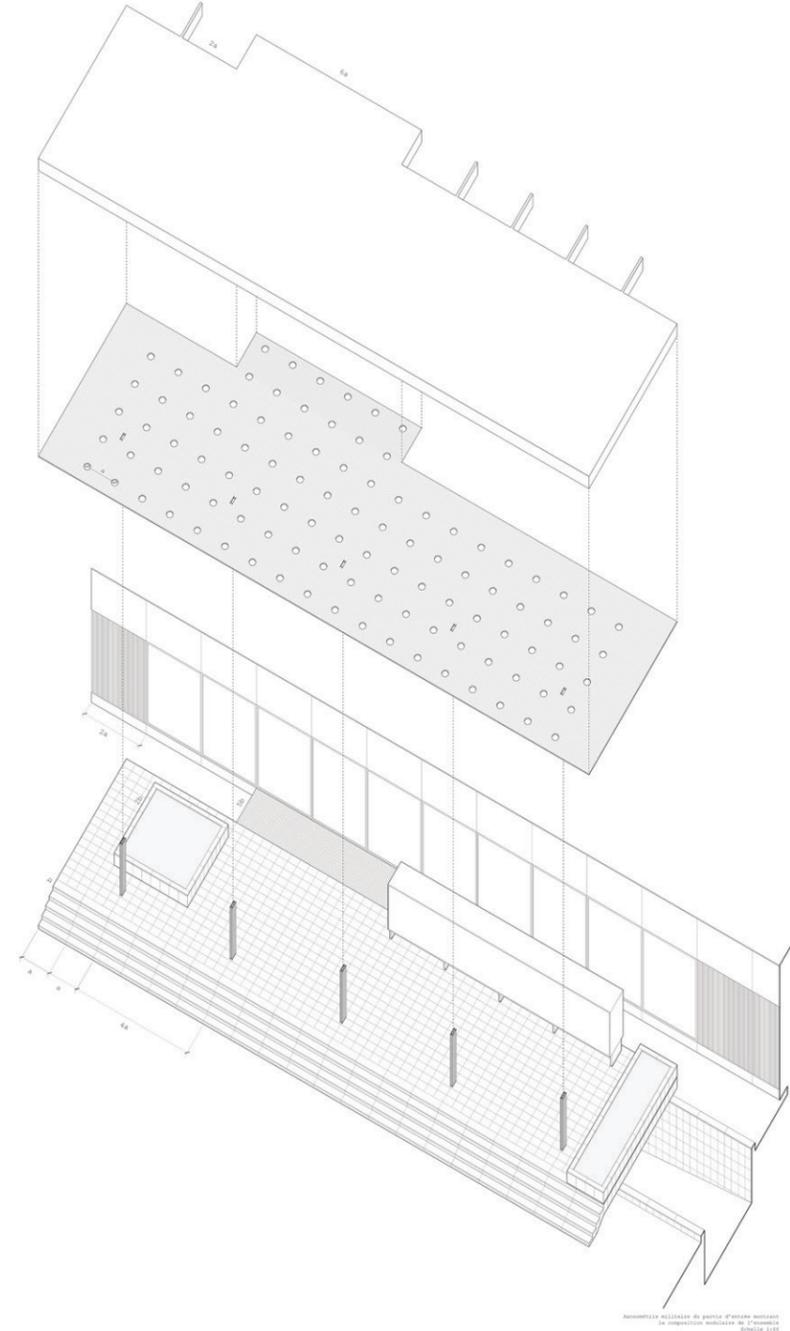
Plan 112000 - Aile gauche du Palais de Chaillot



Plan 112000 - Aile gauche du Palais de Chaillot



Plan 112000 - Aile gauche du Palais de Chaillot



Plan 112000 - Aile gauche du Palais de Chaillot



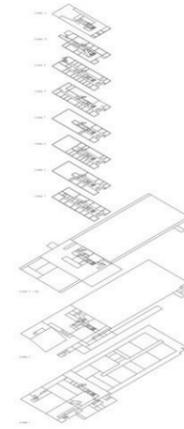
Plan 112000 - Aile gauche du Palais de Chaillot



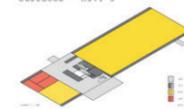
ANALYSE - PLANS, COUPES ET ÉLÉVATIONS, PROGRAMME ET FONCTIONNEMENT  
Johan Cosandey, Antoine Girardon et Pierre-Henri Severac

ANALYSE | Redessin  
Plans, coupes & élévations

Axonométrie



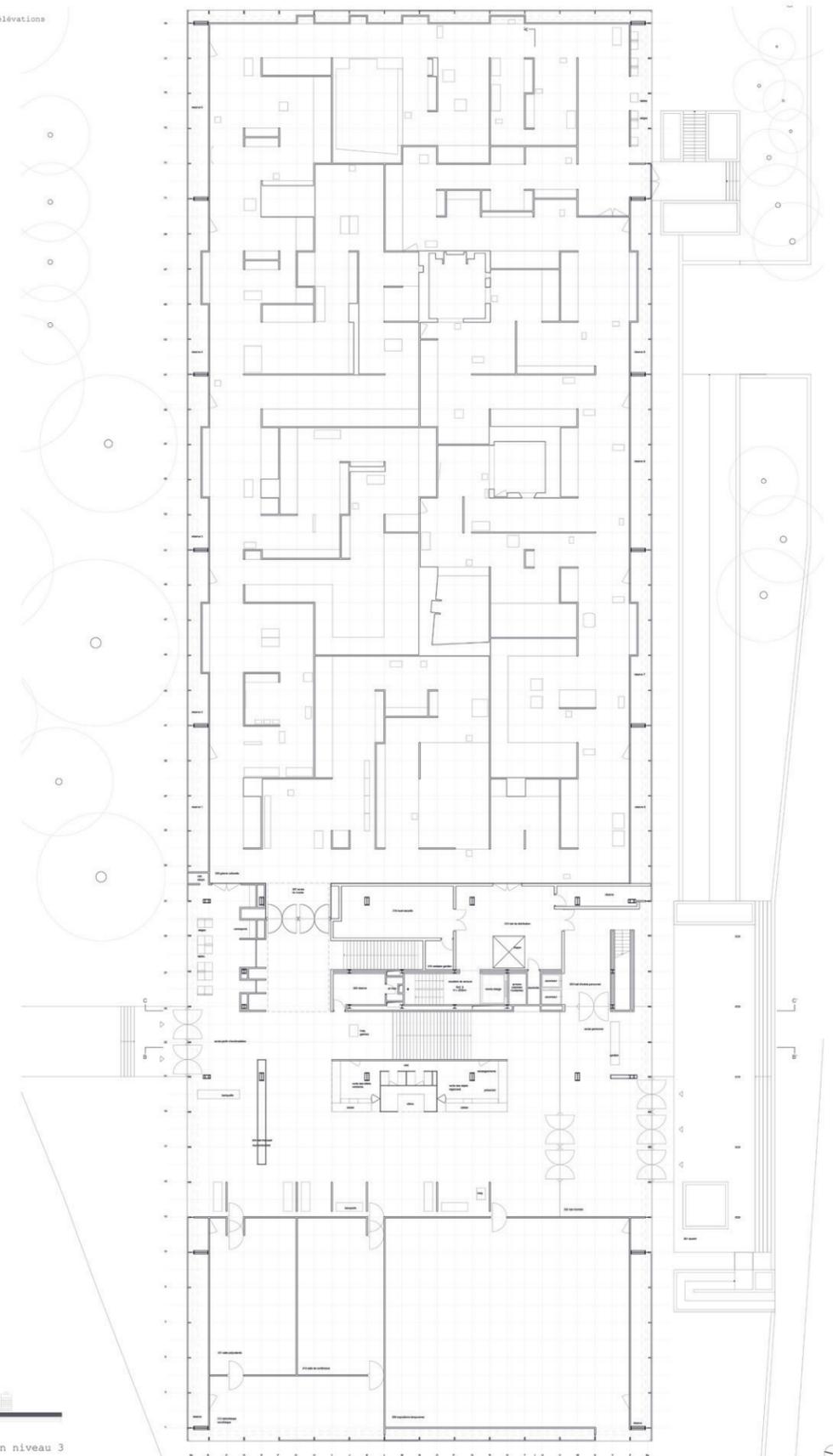
Surfaces - niv. 3



307 Accès musée - 1973



Plan niveau 3



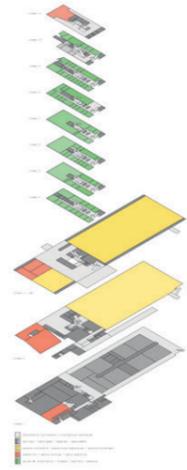
M2 - Scenarpe - Atelier Elit & Lehmann  
Assistante F. Jurgens & T. Monasse

Musée des Arts et Traditions Populaires  
Paris - Parc de Boulogne

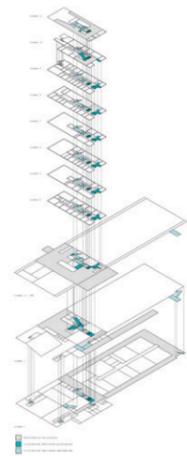
PLAN 3 - N° 1/100°  
Rendu 3 - 17.03.2015  
Antoine Girardon, Johan Cosandey & Pierre-Henri Severac

ANALYSE | Redessin  
Plans, coupes & élévations

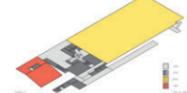
Programmes



Distributions



Surfaces - niv. 2

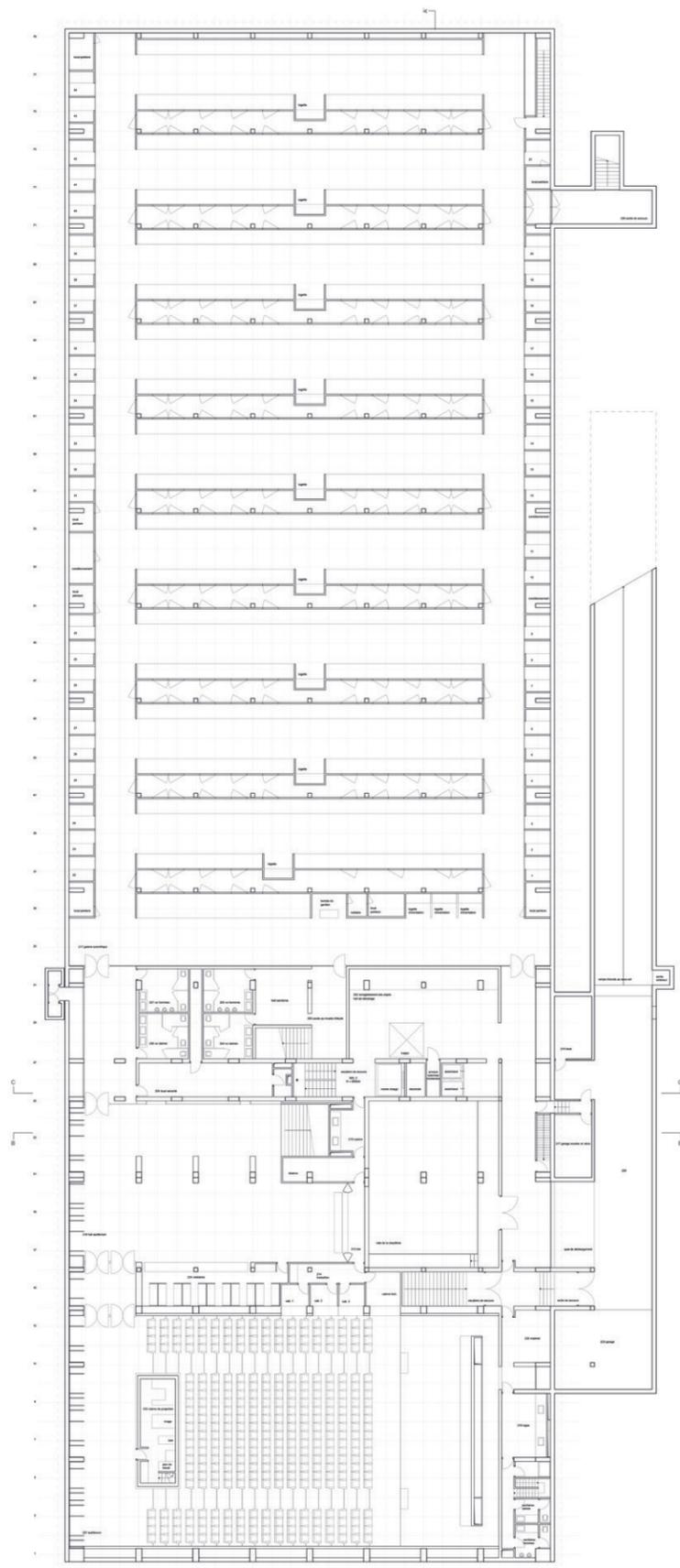


221 Auditorium - 1975



Plan niveau 2

M02 - Suspendre - Atelier Eliet & Lehmann  
Assistante F. Jaurès & T. Monasse



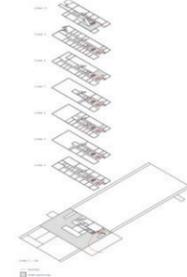
Musee des Arts et Traditions Populaires  
PARIS - Parc de Boulogne  
FLANCHE 2 - BCN, 1:100°  
Rendu 1 - 17.03.2015  
Architecte Gilles Caron, Johan Grenander & Pierre-Henri Deneau

ANALYSE | Redessin  
Plans, coupes & élévations

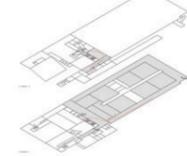
Parcours du visiteur



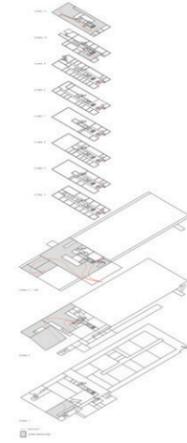
Parcours du personnel



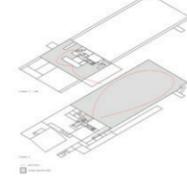
Parcours des oeuvres



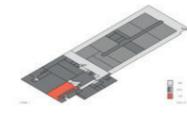
Parcours des invités



Parcours des chercheurs



Surfaces - niv. 1

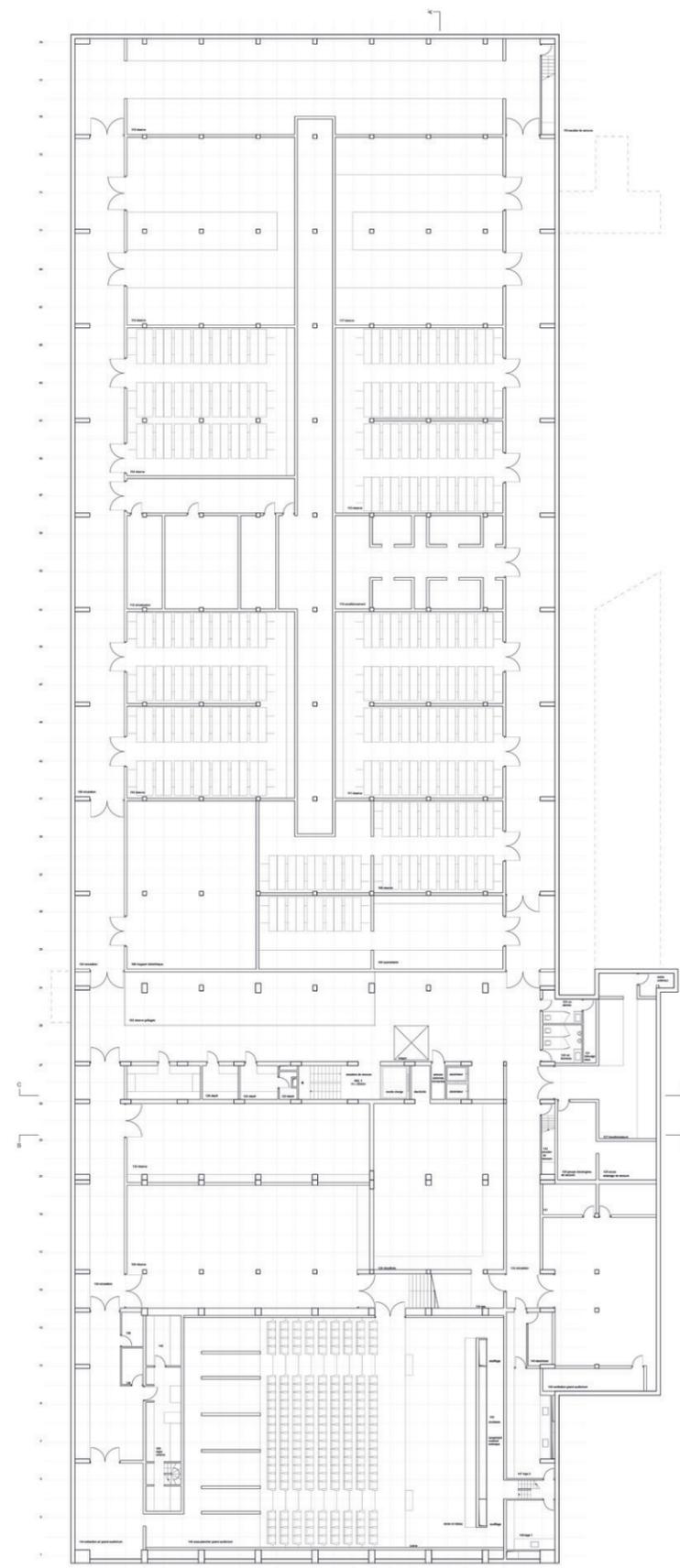


113 Conditionnement - 2013

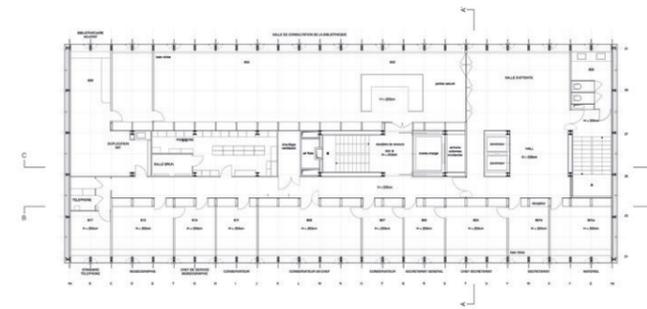
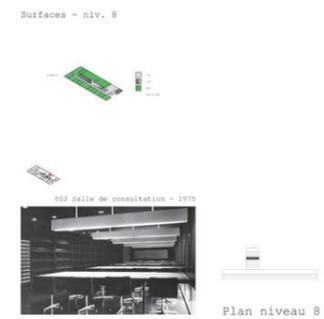
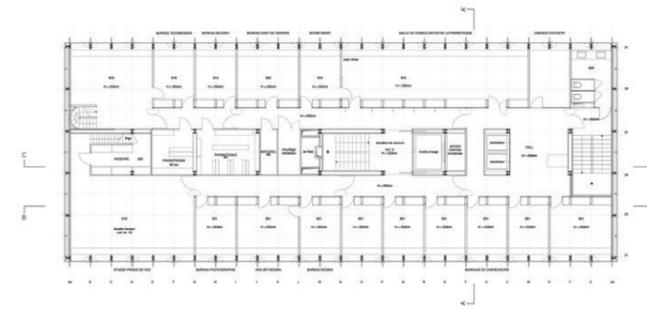
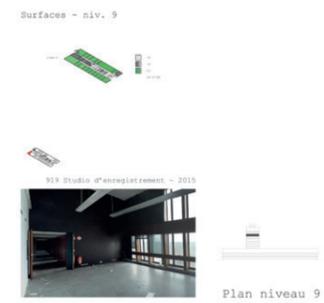
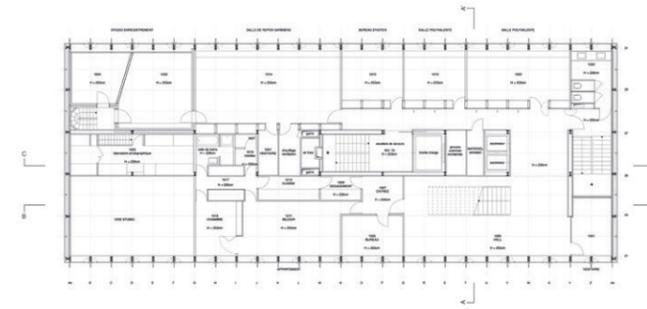
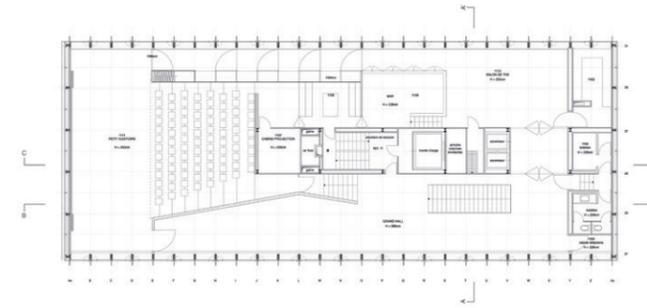
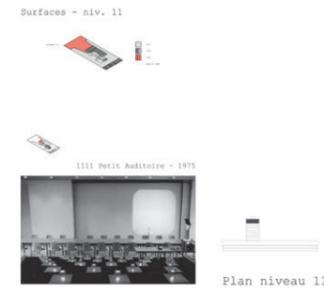
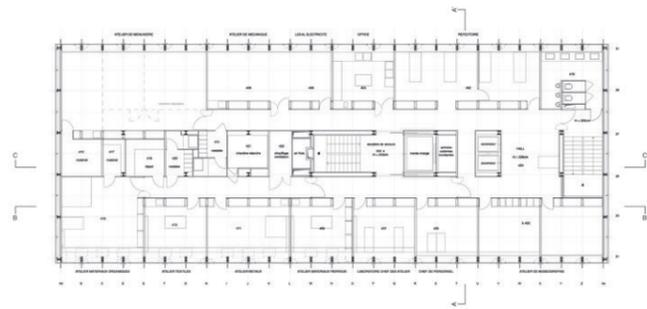
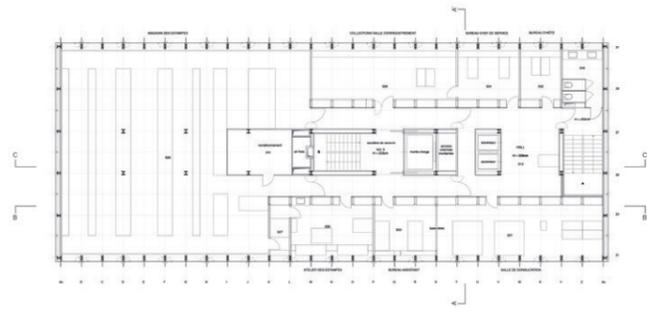
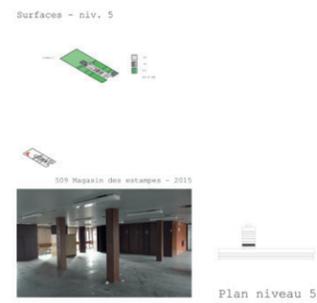
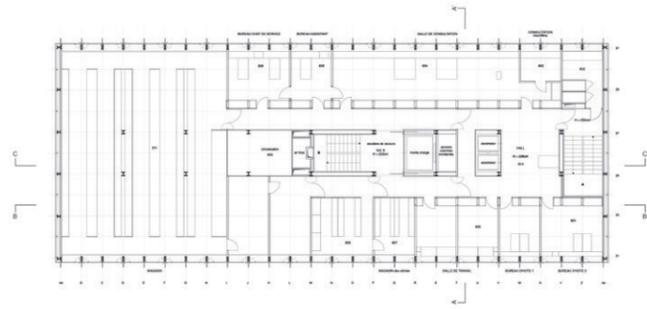
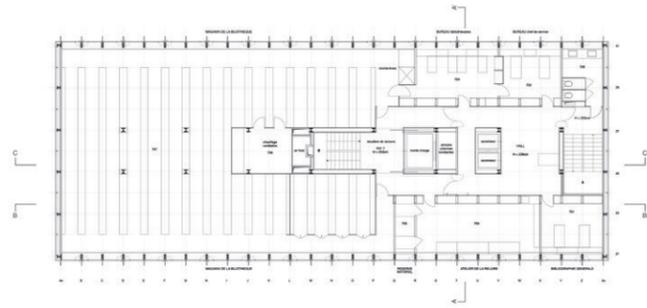


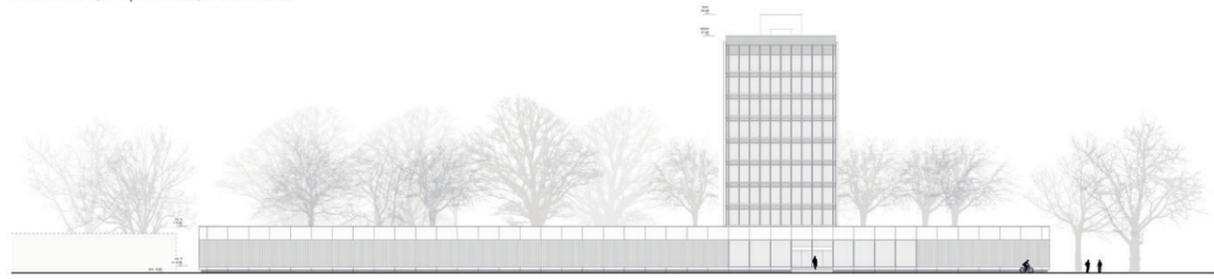
Plan niveau 1

M02 - Suspendre - Atelier Eliet & Lehmann  
Assistante F. Jaurès & T. Monasse



Musee des Arts et Traditions Populaires  
PARIS - Parc de Boulogne  
FLANCHE 3 - BCN, 1:100°  
Rendu 1 - 17.03.2015  
Architecte Gilles Caron, Johan Grenander & Pierre-Henri Deneau

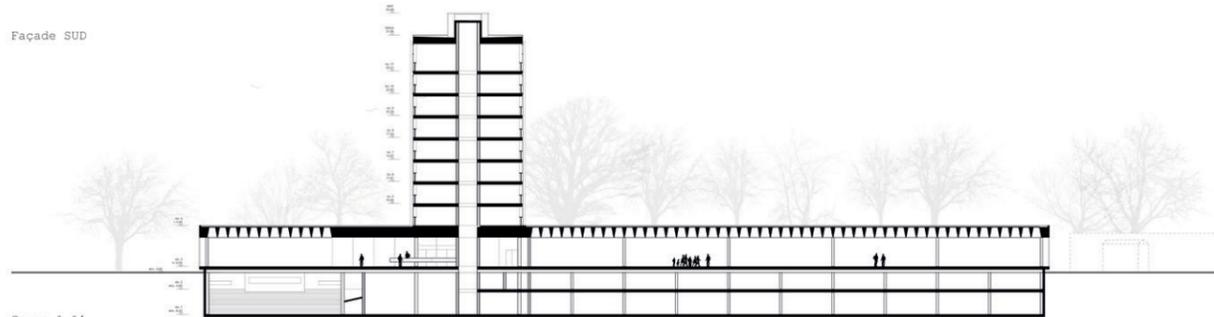




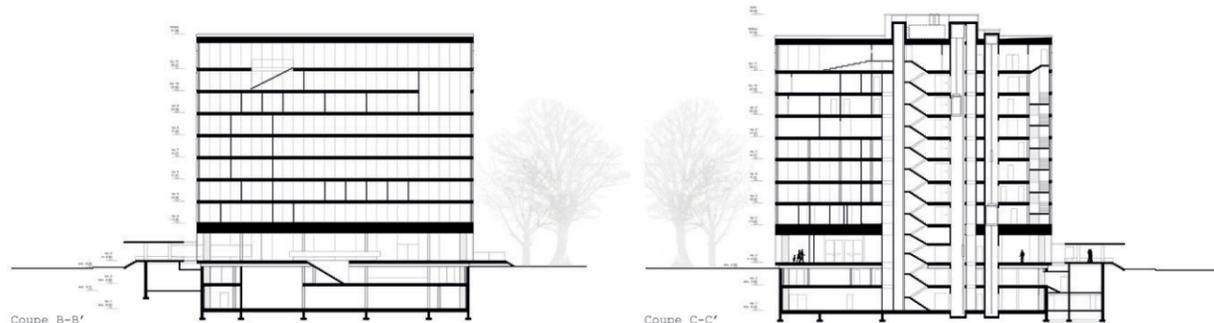
Façade NORD



Façade SUD



Coupe A-A'



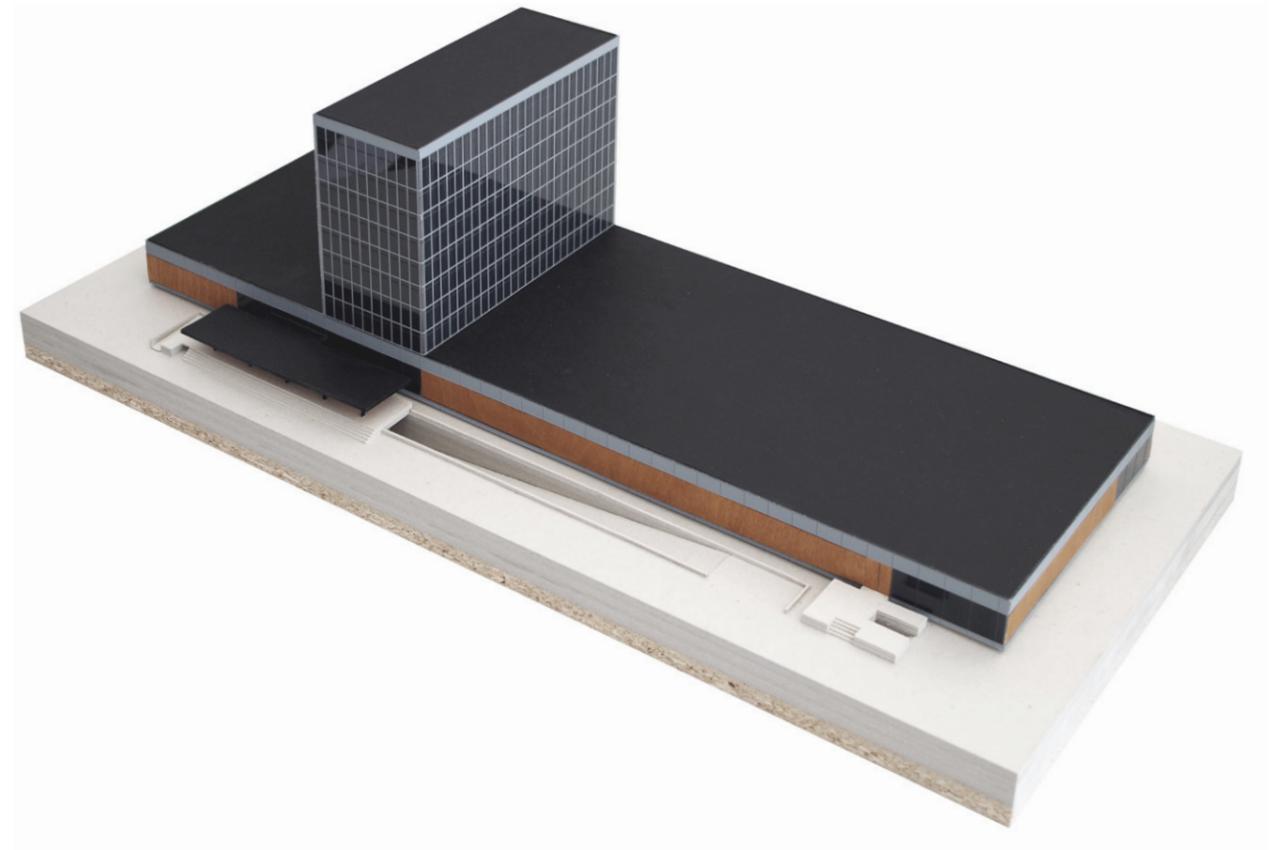
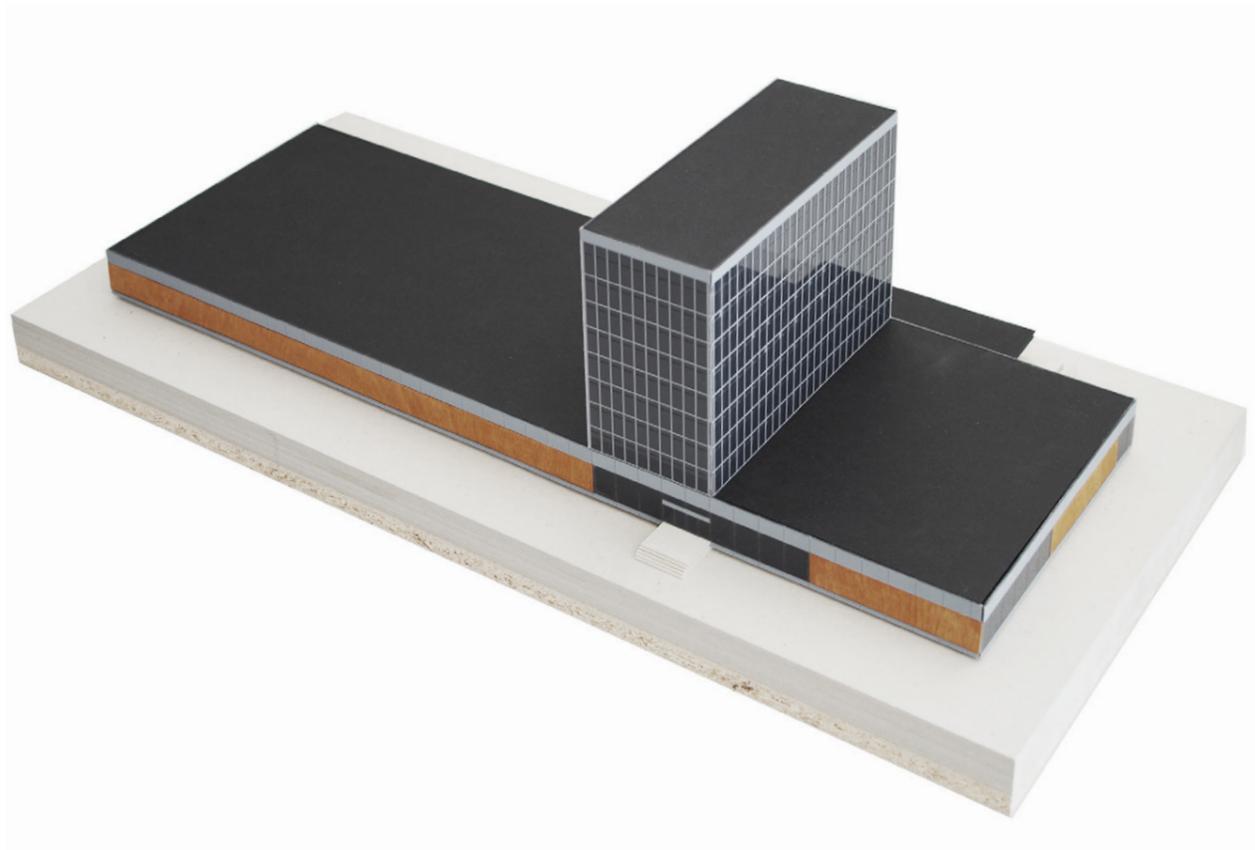
Coupe B-B'

Coupe C-C'



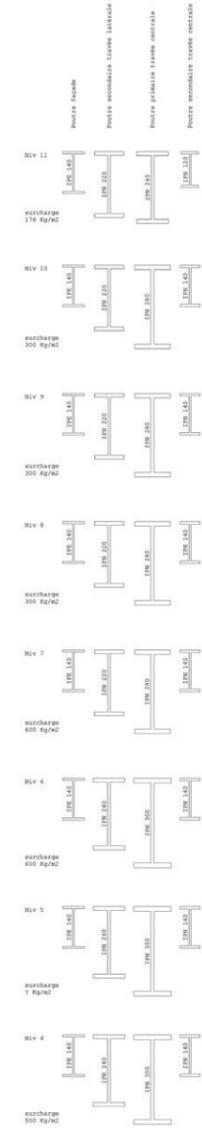
Façade EST

Façade OUEST

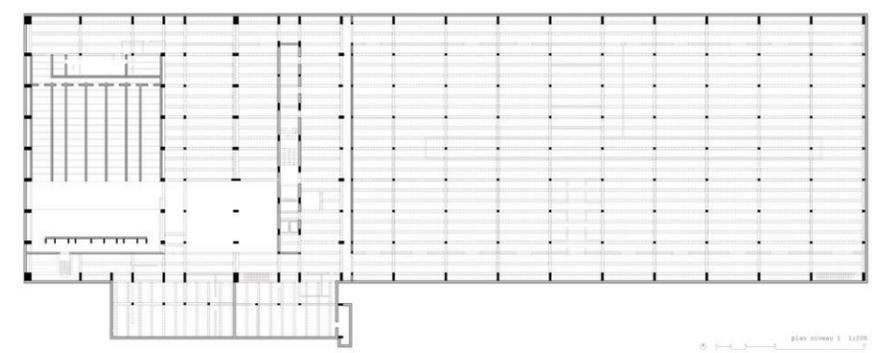
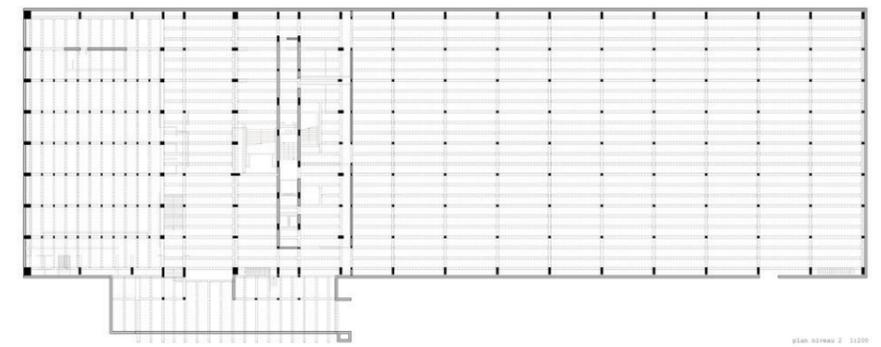
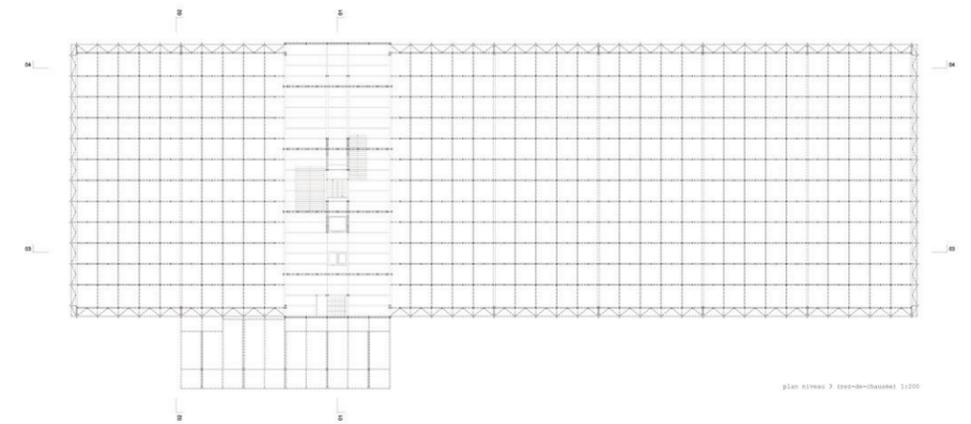
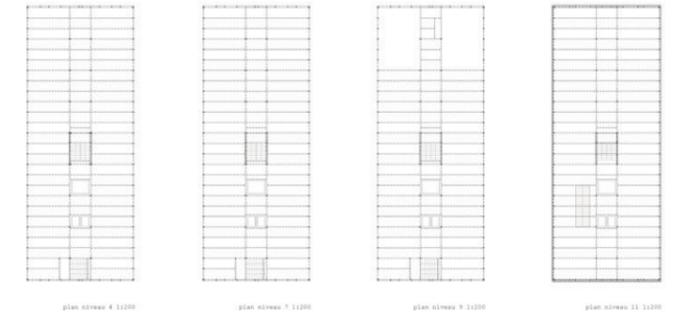
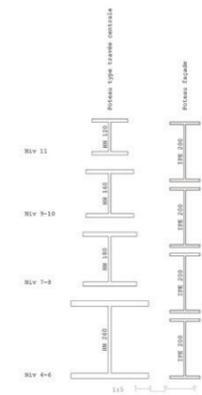


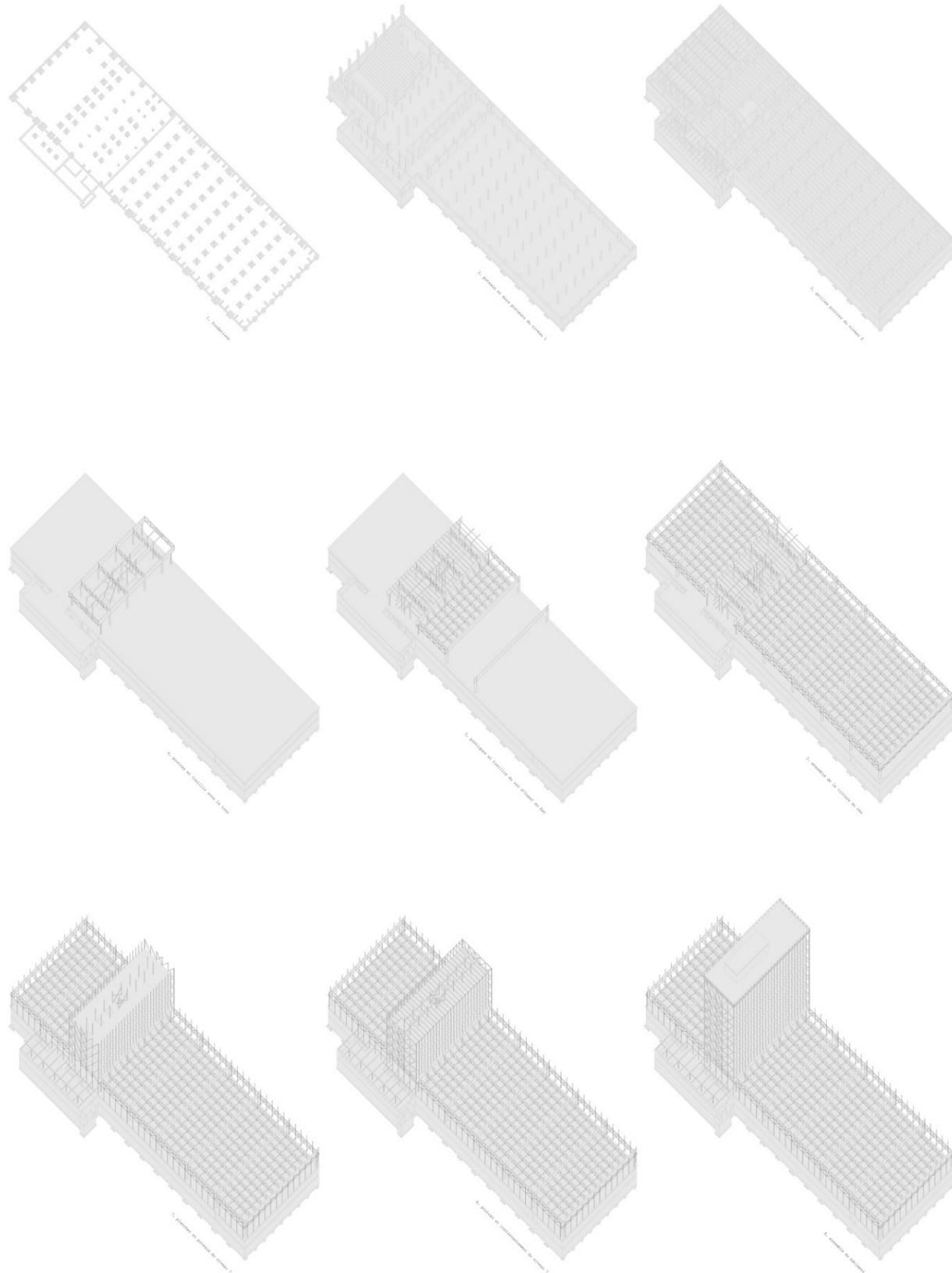
ANALYSE | Structure  
 Plans

Tour | poutre  
 Profilé acier



Tour | poteau  
 Profilé acier





Contreventement

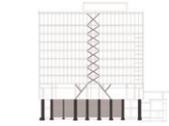


schéma du noyau central

Le noyau central assure le contreventement longitudinal du bâtiment. Il se compose de poutres et d'axes de l'escalier de niveau à un niveau et de contreventement, il est conçu afin de permettre l'accès à la coup d'escalier. Il est renforcé et soutenu par des murs en briques creuses ainsi que des poteaux en béton.

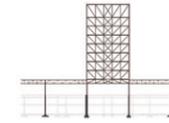
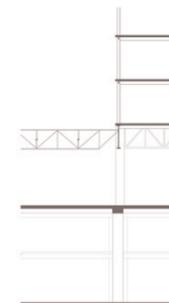


schéma de la façade ouest

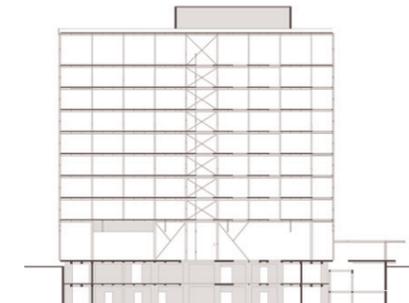
Le contreventement transversal est assuré par les poutres. Il s'agit d'une grille composée de poteaux, poutres et diagonales soutenus par des platesaux métalliques soudés. Elles assurent le passage des efforts jusqu'à la structure de la toiture tridimensionnelle du escalier-théâtre.



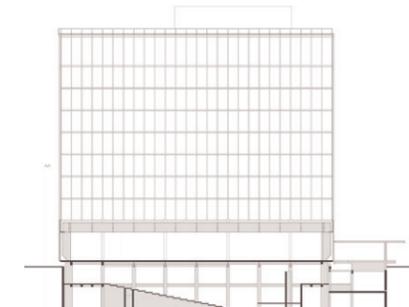
coupe détail AA 1:1100



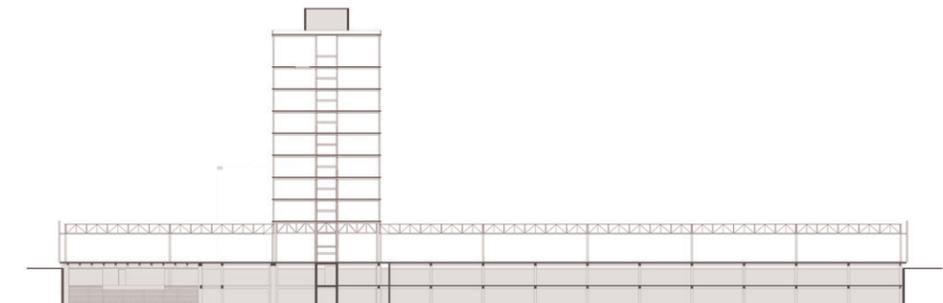
coupe détail BB 1:1100



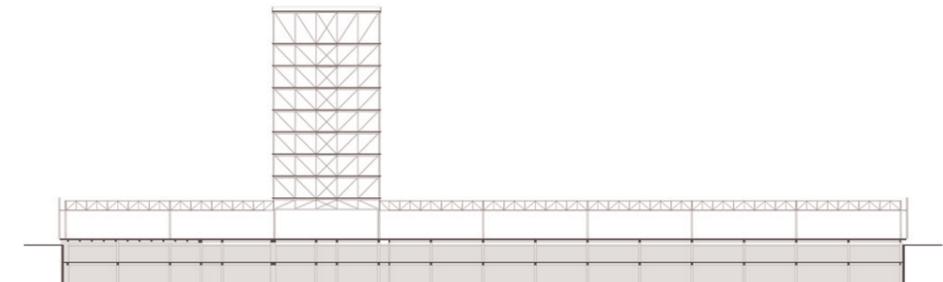
coupe 01 1:1200



coupe 02 1:1200



coupe 03 1:1200

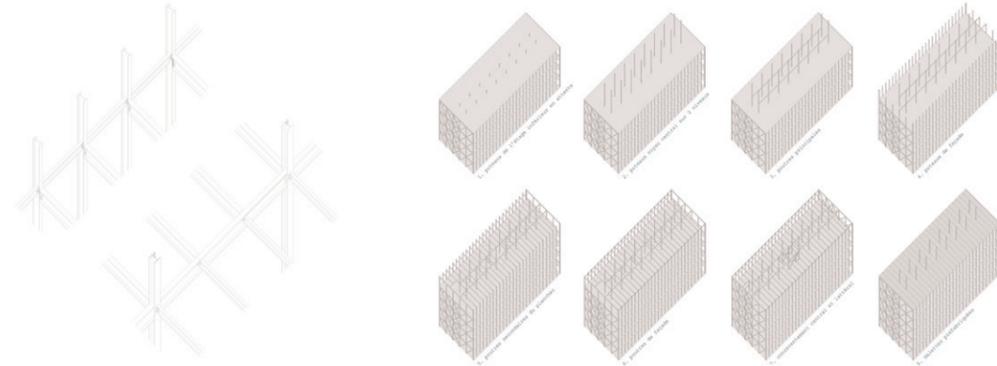


coupe 04 1:1200

Plafond tour | métal

L'assemblage entre les différents profils en acier se fait par des crochets boulonnés.

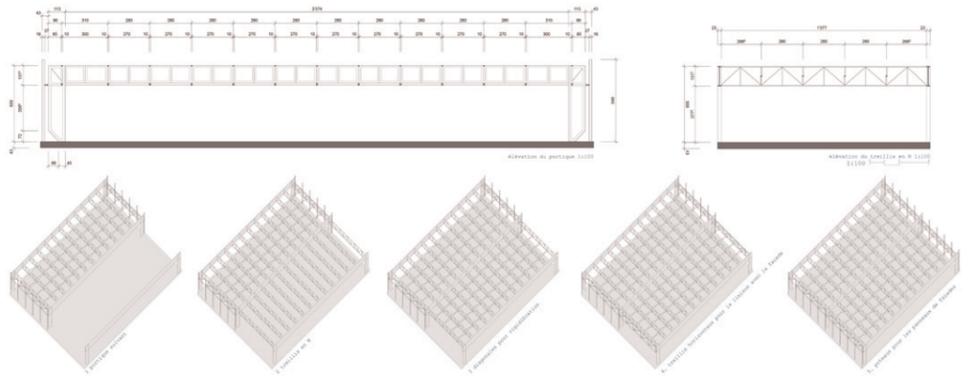
Au-dessus des poutres qui composent le plancher, sont disposés des dalles en béton préfabrique dimensionnées à 1,20 x 1,00, directement sur le chariot.



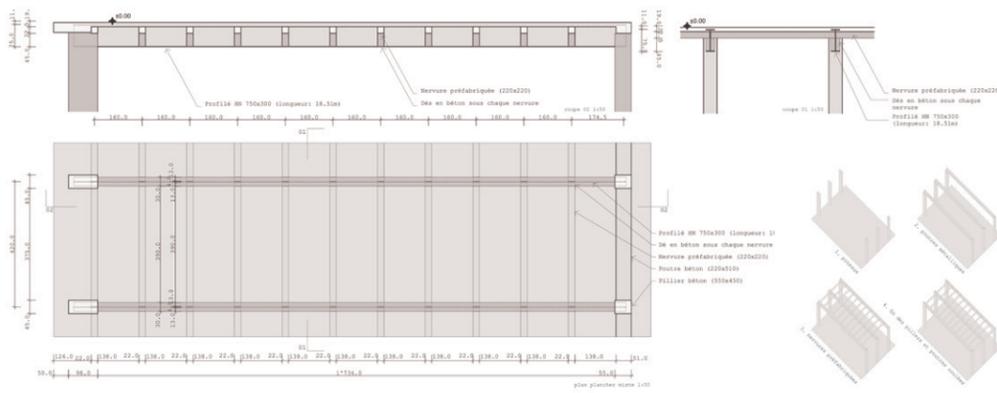
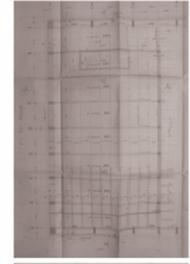
Plafond rez | métal

Les grands portiques sont composés d'éléments en acier qui sont connectés entre eux par le soudage.

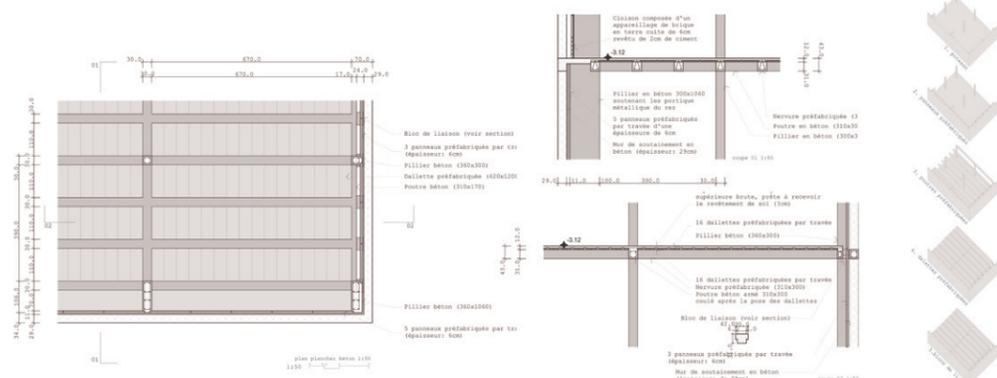
Après les montants en acier, des tirants les relient en pontant, pendant durant la mise en place des travées.

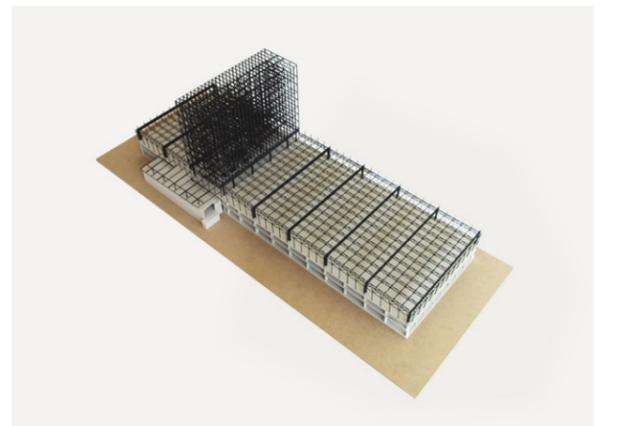
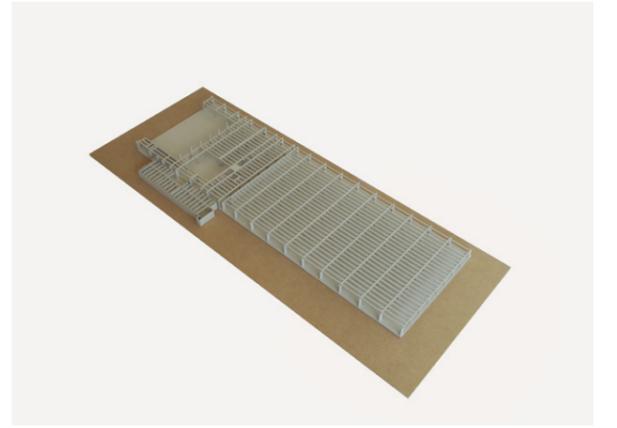
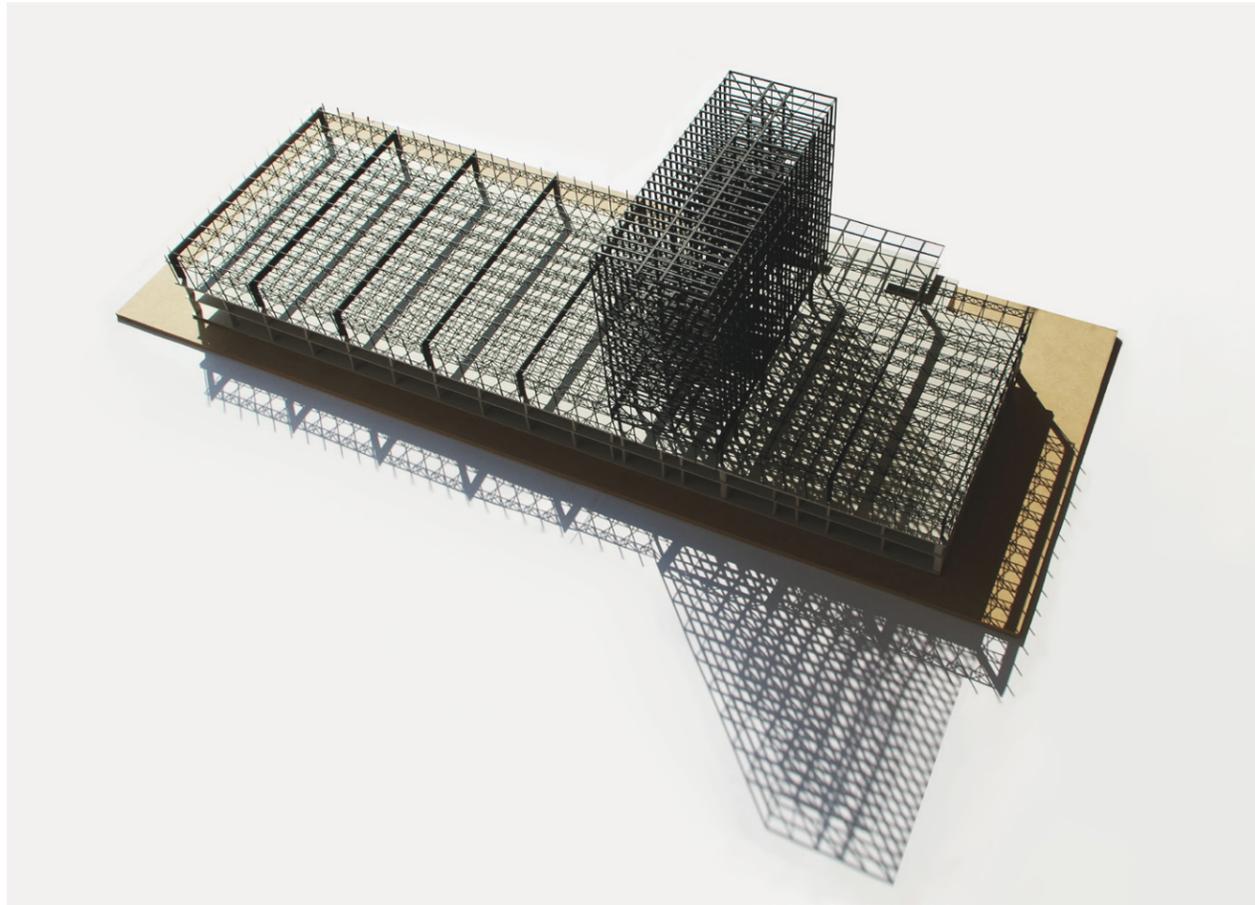


Plafond auditoire | métal-béton



Plafond sous-sol | béton





# ANALYSE - ENVELOPPES ET ÉQUIPEMENTS

Andrew Dragesco, Alexandre Jacot-Guillarmod et Loïc Schaller

## ANALYSE | façades équipements

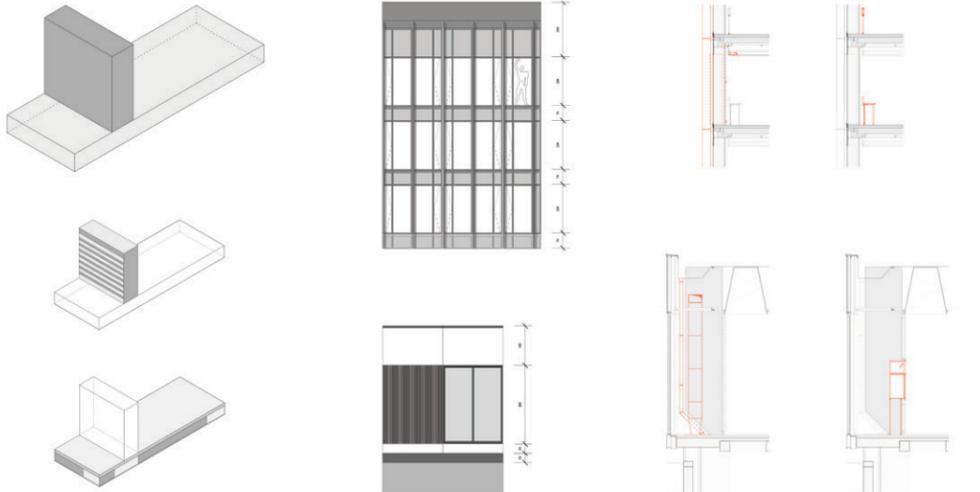
Musée des Arts et Traditions Populaires



### La façade

L'architecte Jean Dubuisson dessine et construit une façade avec une rigueur toute particulière, le musée des arts et des traditions populaires est un exemple de la maîtrise de son réalisme de son architecte. Tout d'abord, le bâtiment est fait avec le verre gris. Ensuite, l'ensemble de l'ensemble de l'édifice est traité avec une certaine homogénéité malgré une trame principale plus stricte.

Pour la tour, nous pouvons observer une grille principale d'alimentation avec la structure verticale, puis une trame plus légère permettant d'y placer des vitres, ces grandes lignes verticales sont liées en évidence par des rainures de 270m qui donnent également une certaine profondeur à la façade. Finalement, l'aléatoire est aussi visible entre de grands vitrages sans ce motif de 270m, puis des lignes de 50m, couvrant la face de dalle et la structure métallique. La conclusion de la tour se fait par un vitrage en son plus grand et surtout un bandeau en aluminium de 20m. L'ensemble des éléments de la grille sont en aluminium gris et les vitres sont en verre gris. Les vitres sont traitées avec un traitement qui donne un aspect et les vitres sont traitées afin d'être une meilleure protection solaire. L'ensemble des vitrages de la façade sont ainsi grisés verticaux. La façade globale est faite seulement de verre gris et la trame y est fortement visible, on y trouve que la trame principale mais sans redondance.

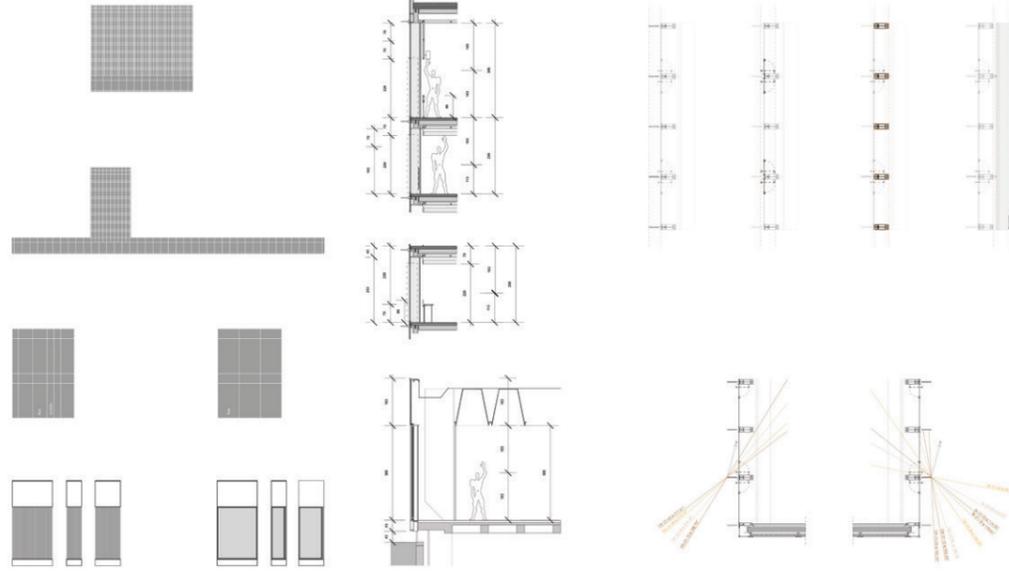


En distinguant fortement de la tour, le musée se caractérise par une façade composée principalement par l'alternance de bandeaux de 20m de hauteur et de bandeaux de 50m. Le plaqet de ces derniers est une dimension de 270m, avec de plus petits modules aux angles de chaque bandeau (150m ou 170m). Les panneaux de verre composent la majorité de la façade tandis que les panneaux vitrés entourent les entrées dans le bâtiment, ainsi que les entrées, deux bandes en aluminium, de 50m et de 150m, sont en blanc encadrant ces entrées.

L'influence de Le Corbusier sur les réalisations de Jean Dubuisson est marquée. Tout d'abord, on a la présence de Richard dans tout les éléments de façade mais aussi à l'intérieur du bâtiment avec le mobilier. Les bandes d'étage de la tour sont ainsi de 270m tandis que les autres sont de 50m et 150m. Tout le reste de la tour est fait par exemple 30cm pour le vitrage ou encore une bande d'aluminium de 20m ou 150m. L'ensemble du bâtiment est ainsi traité par le Mobilier.

Jean Du Boisson travaille ainsi sa façade en élévation mais aussi en plan. Cette dernière qui sert à faire passer la technique (ventilation, électricité, chauffage) mais aussi à placer des éléments de mobilier tel des tablettes, des garde corps ou encore de prise ventelles. La façade fonctionne donc comme un tout au service du bâtiment.

Les redondances des façades est et sont de la tour pourraient aussi avoir un rôle de zone d'arrêt. Dans la partie de l'édifice mais aussi l'usage de la journée, ce phénomène est plus ou moins marqué. Le double vitrage permet également d'éviter la surchauffe dans la tour. Enfin, la mise en valeur de la façade est également un travail de transparence mais se joue aussi dans

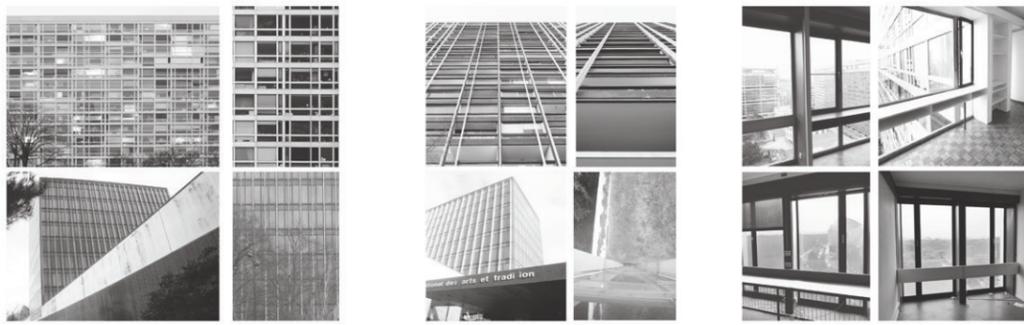


Comme annoncé plus haut, le travail de Jean Du Boisson se distingue par sa continuité et un lien fort entre les différents bâtiments qu'il a construits.

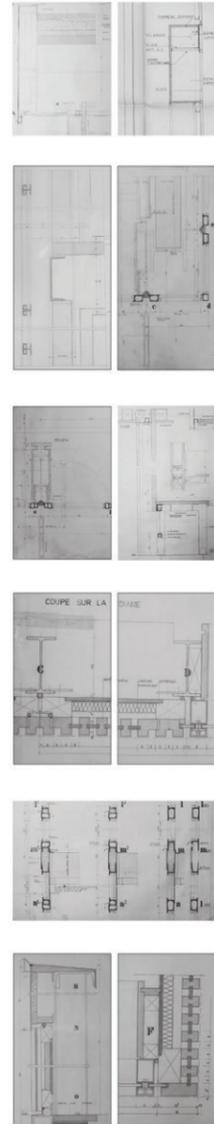
À Montpellier, on retrouve le traitement de la grille principale avec une trame de grande taille. Il y a, comme au musée, l'usage de tablettes à l'intérieur pour créer une distance avec le vitrage et souvent un garde corps. On retrouve cette technique un peu partout dans les constructions de cet architecte.

L'ensemble de l'ensemble est intéressant car on y trouve un emploi similaire de traitement de la façade et de structure. L'ensemble de la façade est en aluminium et les lignes verticales de la tour. La tablette intérieure sert de vitrage de dalle à dalle offrant également des espaces tout confort.

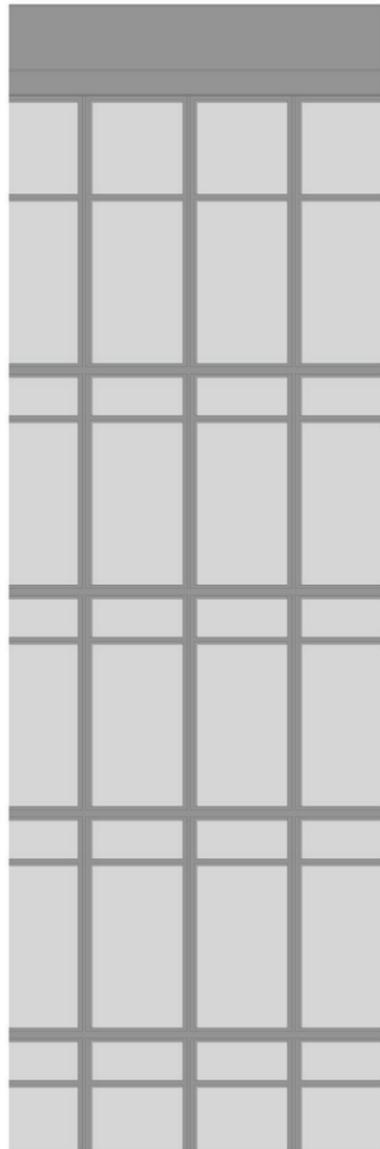
Le musée des arts et traditions populaires est ainsi une approche des réalisations qu'a eues Jean Du Boisson au cours de sa carrière.



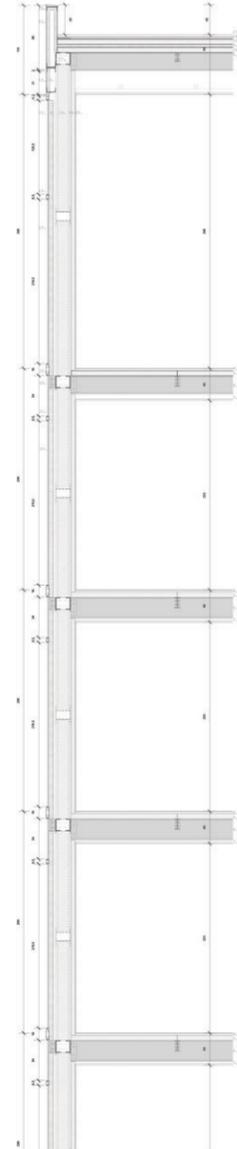
Variantes et détails originaux  
issus de l'IFA



Bloc II



Élévation Nord  
échelle 1:20



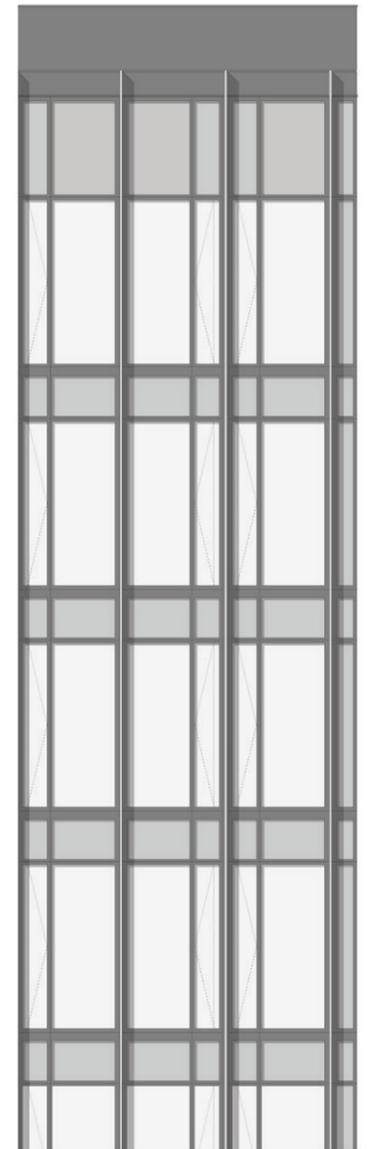
Coupe A-A'  
échelle 1:20



Élévation Intérieure  
échelle 1:20



Coupe B-B'  
échelle 1:20

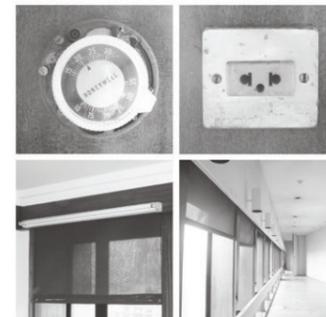
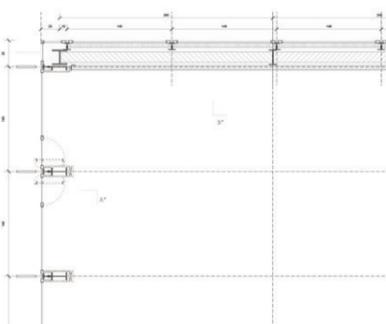


Élévation Est  
échelle 1:20

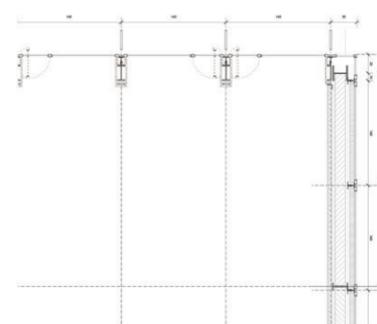
Matériaux

1. Aluminium anodisé
2. Béton en litage
3. Clapet bois
4. Revêtement sol et chape
5. Dalle béton perforée
6. Profilé UPV en acier
7. Poutre planche bois
8. Profilé UPV 140 en acier
9. Isolation
10. Close encastrée
11. Aluminium anodisé en noir
12. Double vitrage (Shimoda A 1000) teinte en noir
13. Équipon creux
14. Béton brut
15. Placoplâtre
16. Double vitrage
17. Aluminium peint en blanc
18. Tôle métallique
19. Acier inoxydable
20. Grevillone
21. Simple vitrage
22. Filin en plastique
23. Overstay
24. Éclairage encastré
25. Dalle béton perforée
26. Béton en litage armé
27. UPV 140 en acier
28. Isolation en laine
29. Mur en béton armé
30. Mur en béton perforé
31. Contre-plaque en bois
32. Close de vitrine
33. Tôle de fauget-plafond

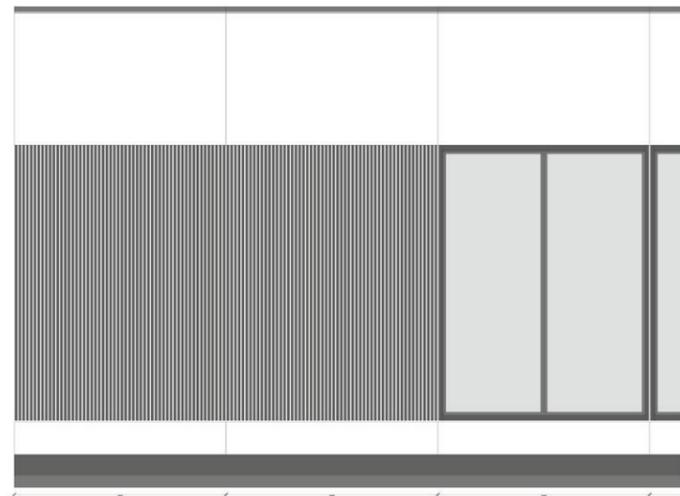
Plan Façade Principale E/O  
échelle 1:20



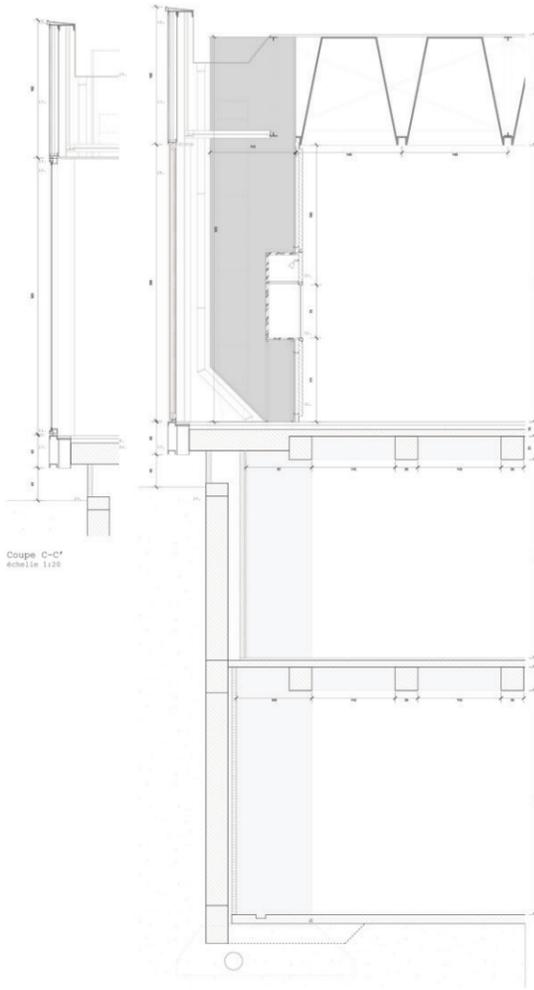
Plan Façade Pignon N/S  
échelle 1:20



Bloc I

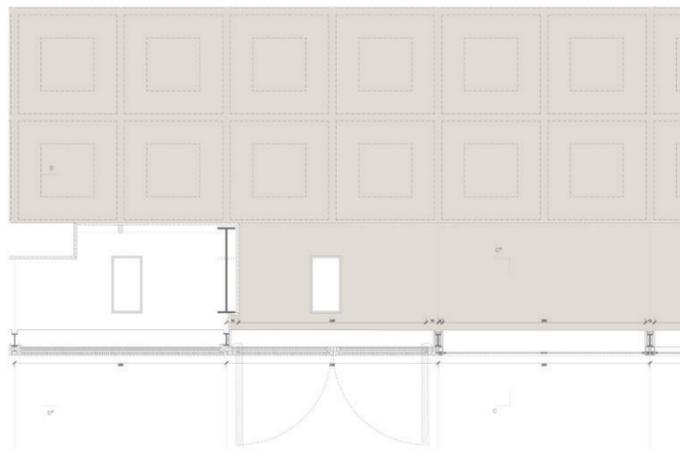


Elevation Nord  
échelle 1:20



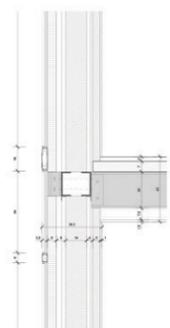
Coupe C-C'  
échelle 1:20

Coupe D-D'  
échelle 1:20

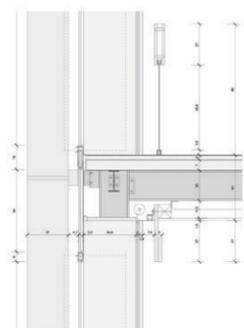


Plan Socle  
échelle 1:20

Coupe façade nord  
échelle 1:100mm



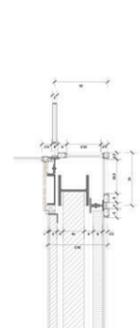
Coupe façade est  
échelle 1:100mm



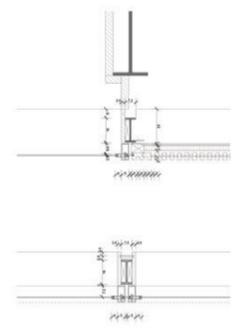
Plan tour  
échelle 1:100mm



Plan tour  
échelle 1:100mm



Plan teck et vitrage socle  
échelle 1:100mm



Plan angle socle  
échelle 1:100mm



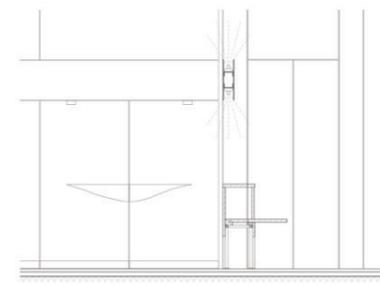


ANALYSE | Mobilier  
 Eclairage

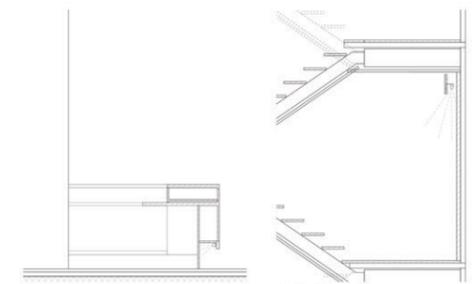
ECLAIRAGE

La lumière naturelle pénètre dans les couloirs intérieurs de la tour seulement si les portes des bureaux sont ouvertes. Dès lors, l'éclairage est étudié par l'architecte jusque dans les moindres détails. Servant le principe de fonctionnalité, les sources de lumière sont toujours placées à des endroits bien précis, où l'éclairage s'avère nécessaire. Elles s'intègrent souvent dans la trame du bâtiment et rythment l'espace. Par le choix de la forme et de la couleur, Dubousson cherche à moduler la lumière artificielle pour répondre aux besoins des utilisateurs.

**Luminaires intégrés au mobilier**  
 Les meubles, dont tous les détails ont été pensés et dessinés par Dubousson, vont au-delà de leur fonction de rangement, en intégrant souvent également des installations techniques, comme la ventilation ou l'éclairage. Ainsi on retrouve des luminaires cachés derrière les menuiseries au-dessus du hall d'entrée (meuble d'accueil et banc du gardien), que derrière les main-courantes de l'escalier reliant le niveau 2 au niveau 3, et derrière les cimaises des espaces de circulation.



Banque du gardien, coupe, 1/20

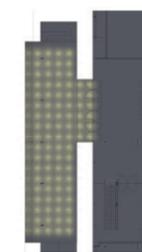


Meuble d'accueil, coupe, 1/20

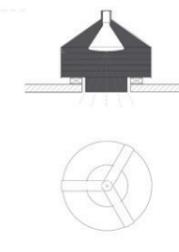
Cage d'escalier, coupe, 1/20

**Luminaires encastrés dans le plafond**

**Localisation:** au-dessus des bureaux, dans les couloirs, dans les espaces de circulation.  
**Matériau:** métal.  
**Couleur:** blanc ou noir mat.  
**Effet:** lumière indirecte, effet de lumière diffuse, sans voir la source de lumière.



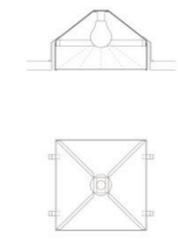
Auvent, niveau 3, plan, 1/200



Luminaire, plan et coupe, 1/5

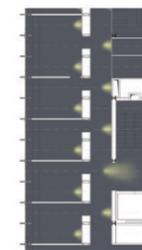


Magasin, niveau 6, plan, 1/100

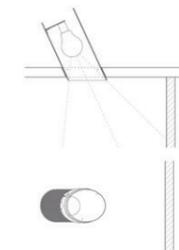


Luminaire, plan et coupe, 1/5

**Localisation:** le long des passages, au-dessus des bureaux, dans les couloirs, dans les espaces de circulation.  
**Matériau:** métal.  
**Couleur:** blanc ou noir mat.  
**Effet:** lumière indirecte, effet de lumière diffuse, sans voir la source de lumière.



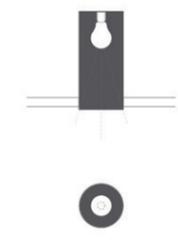
Bureau et couloir, niveau 6, plan, 1/100



Luminaire, plan et coupe, 1/5



Bibliothèque, niveau 8, plan, 1/100



Luminaire, plan et coupe, 1/5

**Luminaires sculptés**

**Localisation:** au-dessus des bureaux, dans les couloirs, dans les espaces de circulation.  
**Matériau:** métal.  
**Couleur:** blanc ou noir mat.  
**Effet:** lumière indirecte, effet de lumière diffuse, sans voir la source de lumière.



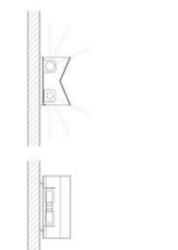
Bibliothèque, niveau 6, plan, 1/100



Luminaire, plan et coupe, 1/20

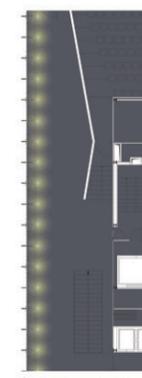


Galérie scientifique, niveau 2, plan, 1/100

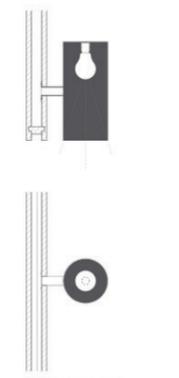


Luminaire, plan et coupe, 1/5

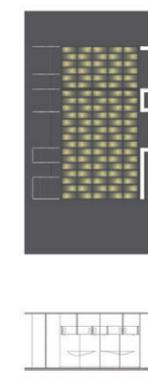
**Localisation:** le long de la façade, niveau 11.  
**Matériau:** métal.  
**Couleur:** blanc ou noir mat.  
**Effet:** lumière indirecte, effet de lumière diffuse, sans voir la source de lumière.



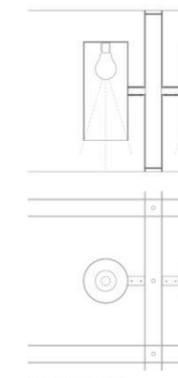
Grand hall, niveau 11, plan, 1/100



Luminaire, plan et coupe, 1/5



Accès au musée, niveau 3, plan, 1/100



Luminaire, plan et coupe, 1/5

# ANALYSE | Mobilier Eclairage

## MOBILIER

### Rechercher

#### Mobilier type: placards

Au sein du MNATP, le mobilier est intégré à part entière dans le design et participe à l'organisation spatiale. En structurant l'espace offert par le plan libre du musée, il délimite la circulation des espaces de travail et de recherche. La notion de seuil est ainsi fortement exprimée.

L'usage d'entrée et d'usage de couronnement représentent des exceptions au reste de la tour (bureau), non seulement par leur fonction, mais aussi grâce au mobilier (ex. garde-corps en bois peint en blanc en haut, escalier en façade de 10 au 11).



Le principe du « sur-mesure » est appliqué quasiment partout. Il s'agit de concevoir des espaces ou des modules répondant à un besoin ou à une fonction précise. Jean Dubouison a donc conçu la totalité du mobilier fixe.

Les principes sont les suivants:

- Fonctionnalité / rationalité
- Modularité / flexibilité

Les différents modules permettent un alignement sur le trame générale du bâtiment de 1,40m. Ils sont soit centrés dans cette trame, soit alignés dessus. Tout comme l'ensemble du bâtiment, le mobilier répond aux mesures Modulor. D'une échelle à l'autre, toutes les proportions sont réfléchies, afin d'obtenir une unité globale.

Les placards remplissent diverses fonctions:

- Partition spatiale
- Filtre visuel
- Utilité (rangement)
- Economie de moyens et de matière

Une question reste toutefois ouverte concernant l'isolation phonique.

Les différents meubles conçus sont toujours en bois (essence Sapelli, bois d'arbre tropical de teinte rouge), venant contraster avec le reste du bâtiment pensé plutôt en métal.

#### Détail : assemblage de placards

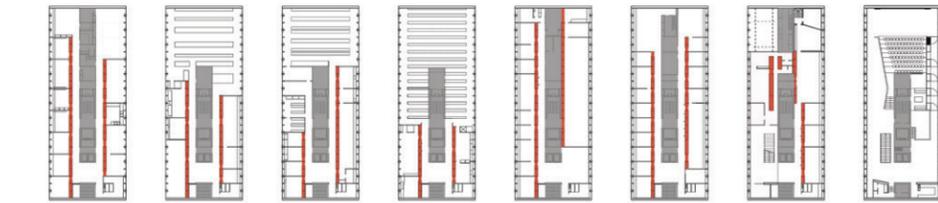
- Joint négatif / systématique que l'on retrouve dans l'entier du bâtiment, ainsi que dans l'œuvre de Jean Dubouison, plus généralement (ex: Villa Weil).

#### Structure d'un placard:

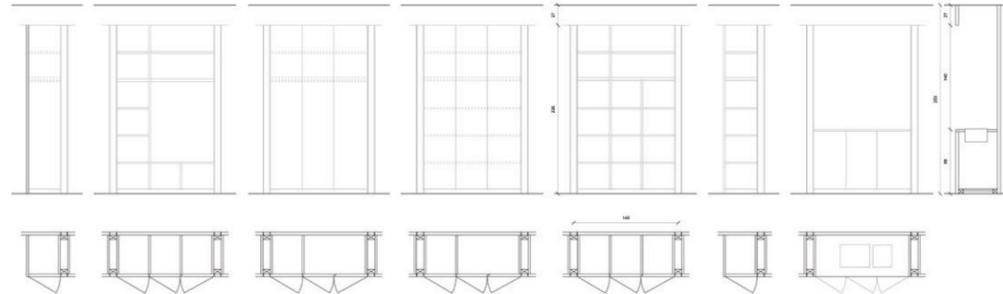
- Panneaux en sapelli : bois exotique que l'on retrouve également dans d'autres projets de Jean Dubouison.

- **Carrelés internes** en sapin.

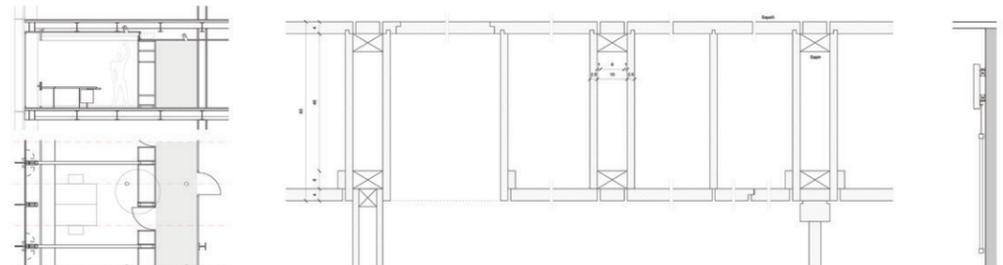
- Pannes à rehaus pour le cloisonnement intérieur des placards, permettant d'obtenir une face lisse au dos donnant directement dans le couloir.



Schémas mobilier et organisation spatiale, bloc 2



Types de placards, plans et coupes, 130



Bureau-type, plan et coupe, 150

Assemblage de placards, détail, 15

Cimaise, détail, 15

## Exposer

### Mobilier type: vitrine

#### Système modulaire de vitrines

#### Mobilier d'exposition mobiles

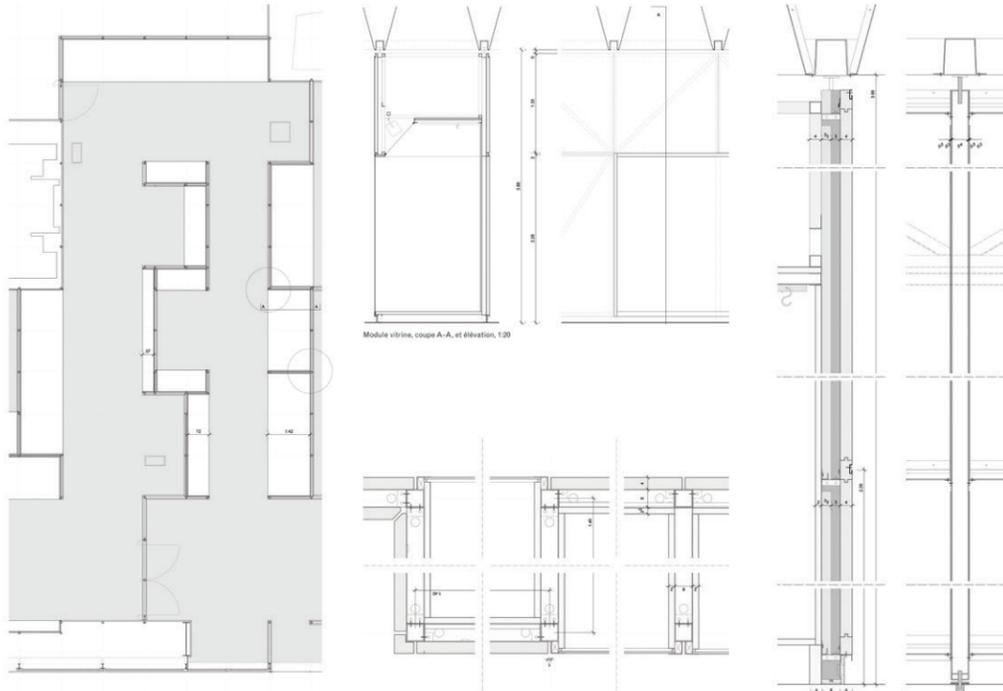
#### Eclairage de l'exposition

Le programme de l'exposition a été un thème premier du projet. La conception d'exposition de façon scientifique et moderne exige une architecture d'exposition flexible. Pour la galerie culturelle, l'architecte Dubouison et le conservateur Rivière ont élaboré un système de vitrines modulaires basé sur la trame de la grille structurelle du bâtiment, un treillis englobant l'ensemble d'exposition d'une seule portée.

Le module primaire de cette construction est une cloison ancrée dans le sol et la fausse plafond constituée de poteaux de béton, qui est alignée sur la grille structurelle et renforcée par un contreventement (profilés en L, recouvrement de panneaux de bois). A 2,20m de hauteur se trouve une cimaise, enchâssée dans les panneaux bois, pour suspendre les différents outils muséologiques.

Les vitrines témoignent d'une pensée constructive très sophistiquée. La construction bimodale de façon auto-portante est renforcée avec un profilé en U modifié sur le poteau de cloison. A l'intérieur de cette construction se trouve un espace de vitrine tapissé en toile d'une couleur sombre ou noir, au-dessus duquel se trouve un espace lumineux avec une petite lampe de 50-100 Lux. Des portes en arrière de vitrine permettent d'accéder à l'intérieur des vitrines et de l'espace lumineux. Le système portant la vitrine et le poteau sont enserrés avec l'échappé fixe des panneaux de bois. Ainsi la construction de la Vitrine-Dubouison, ou VICLAM apparaît d'une façon élégante et sobre, dissimulant sa vie intérieure complexe.

Des vitrines peuvent être déclinées en une série de variantes de tailles différentes grâce à ce système modulaire, permettant ainsi d'offrir différents angles de vue sur les objets exposés. L'alignement de la trame et une série de solutions d'angle de recouvrement très simple permettent la combinaison des différents types des vitrines-Dubouison, en formant un parcours varié à travers la galerie passant par des petites places et niches.



Galerie culturelle, plan (extraits), 150

Module Vitrines, plan, détail, 15

Poteau, détail, 15

# ANALYSE | Mobilier Eclairage

## MOBILIER

### Exemple: la bibliothèque



La bibliothèque est la seule exception au système de mobilier comme séparation entre circulation et espace de travail. Ici, la salle est directement collée au noyau du bâtiment.

L'espace de la bibliothèque est donc plus généreux que celui des bureaux par exemple. De plus, il profite d'une double circulation: l'entrée par la salle d'attente et l'entrée de service par le cœur du noyau.



Le travail de mobilier se remarque dans cette pièce particulièrement au niveau des placards. En effet, chaque module de 1,40m répond à un besoin bien précis. Les casiers sont conçus différemment selon l'objet rangé (livres, fichiers, etc.). Le niveau de détail est poussé jusqu'à la rangement de fiches en papier.

Les couches de mobilier sont alignées sur la trame Modulor du bâtiment (tableaux de travail et bibliothèques), tandis que l'éclairage se situe à l'entrée aux grandes lampes disposées au-dessus des tables, ainsi que les spots intégrés au plafond venant éclairer les rayonnages.



### Exemple: les galeries culturelle et scientifique



Le Musée national des Arts et Traditions Populaires incarne une conception d'un musée qui assume en même temps le rôle d'éducation et celui de la recherche. La coupe à travers la galerie montre la différence et juxtaposition de ces deux programmes.

Les galeries sont caractérisées par la muséologie de G.H. Rivière:

- Importance énorme pour la flexibilité des espaces et de l'exposition et pas de porteurs, espace libre.
- Deux d'une nouvelle muséographie, « fil de nylon »
- Vitrines sobres, noires. Neutralisation de l'environnement.
- Nécessité de contrôler l'éclairage.

#### Galerie culturelle

Exposition publique et permanente, qui est organisée par les vitrines occupent toute la hauteur de la salle. Le parcours mène d'abord le long de la façade autour de la zone entière, puis des bras de la circulation s'enchevêtrement vers le centre du bâtiment et permettent aux visiteurs d'avancer en profondeur dans les thèmes de l'exposition.

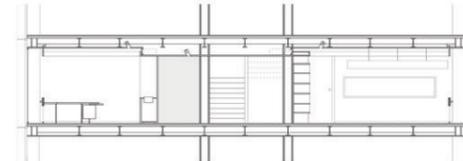
L'espace d'exposition est caractérisé par le rythme abstrait des panneaux peints en gris foncé, les joints négatifs de recouvrement des vitrines, les espaces radiaux de vitrines avec leur cadres en Aluminium, ainsi que la cimaise qui court sur toute la longueur.



#### Galerie scientifique

C'est un lieu semi-public, entre les bureaux de recherche et la galerie culturelle pour un public professionnel, à qui elle offre l'accès à la collection du musée.

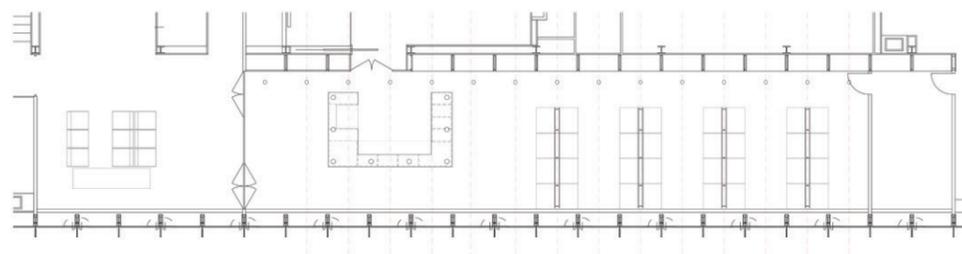
Elle ressemble à une bibliothèque. L'espace est organisé par deux avenues, desquelles partent neuf rues perpendiculaires où se situent les vitrines d'exposition. A une extrémité des avenues se trouvent des cabines équipées de tables, écrans et haut-parleurs destinés au travail audio-visuel. Les vitrines sont conçues comme des boîtes accueillies dans les cloisons, fonctionnant comme un tiroir. Les objets exposés peuvent être changés facilement grâce à un couloir de service intégré aux vitrines. Pour les meubles de la galerie scientifique, il ne faut pas être flexible et la structure de l'exposition, ainsi que les vitrines sont donc d'une construction plus simple que la galerie culturelle. Comme dans celle-ci, l'éclairage est intégré au-dessus de l'ensemble des vitrines caché aux visiteurs par le faux plafond.



Bureau et bibliothèque, coupe transversale, 150



Bibliothèque, élévation, 150



Bibliothèque, plan, 150



Schéma du parcours, galerie culturelle



Schéma du parcours, galerie scientifique

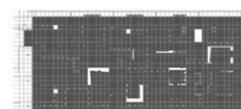
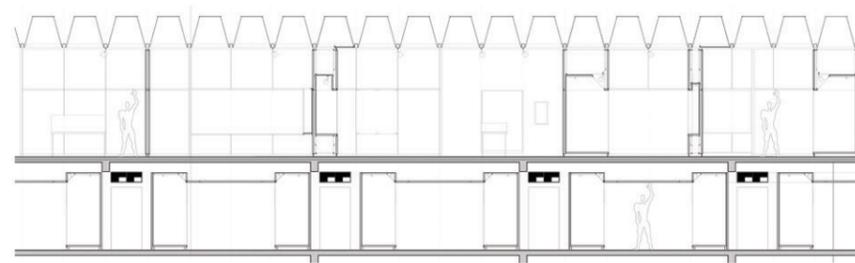
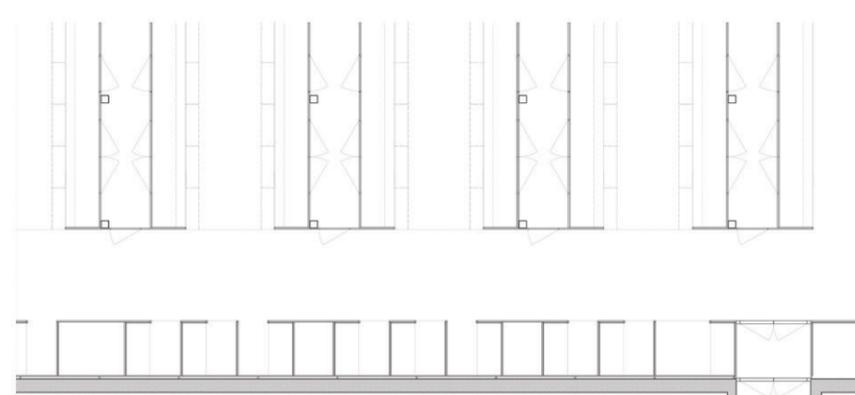


Schéma de la lumière (naturelle et artificielle), galerie culturelle



Galerie culturelle, galerie scientifique, coupe, 150



Galerie scientifique, plan (extraits), 150

ANALYSE | Mobilier  
Eclairage

MOBILIER

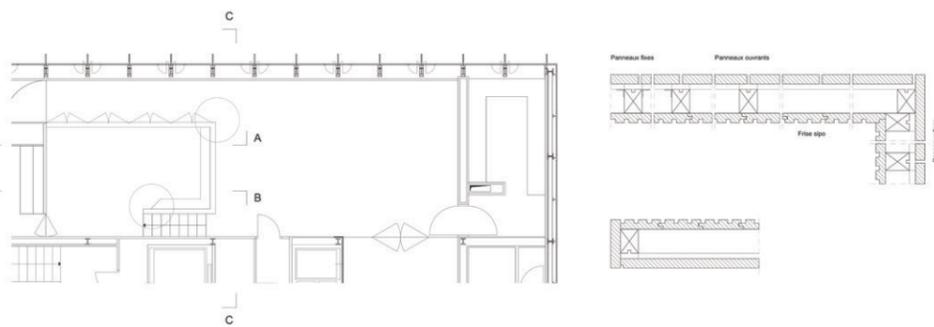
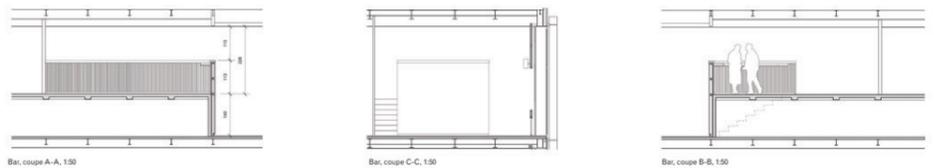
Exemple: le bar



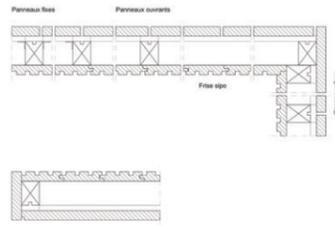
Le bar situé à côté de l'auditorium du 1<sup>er</sup> étage est un espace en soi particulier, d'une part par sa hauteur et demi (étage de couronnement) et d'autre part car il est conçu tel un grand meuble.



Le travail du bois (essence Sipo, bois exotique) reprend le rythme de celui sur la façade au 1<sup>er</sup> et.



Bar, plan, 1,50



Bar, détails d'habillage, 1,5

Exemple: le hall d'entrée



Le meuble d'accueil

Le hall d'entrée est l'espace d'accueil du musée. Depuis l'extérieur, l'espace se prolonge à l'intérieur. La continuité est exprimée par la faible hauteur de plafond de l'axe (2,20m), qui se poursuit à l'intérieur en une bande visuelle. Cette ligne est renforcée grâce à la présence de grands luminaires (Eggers) qui servent à orienter le visiteur et participent à sa découverte de l'espace, en le guidant d'abord de l'entrée au comptoir d'accueil, puis jusqu'à l'entrée de la galerie culturelle.



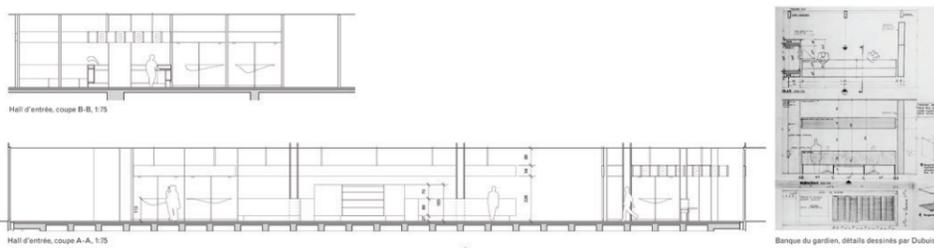
Les poignées Maria Pia

Maria Pia est une sculptrice française d'origine hongroise, qui fut mariée à André Vigliani et proche de Corbusier. Son travail est axé sur le bois et le fer. Mandatée par Jean Duboussin lors de la conception du MNATP elle a conçu les poignées de l'entrée. Ce sont les seuls éléments du bâtiment à la forme courbe.

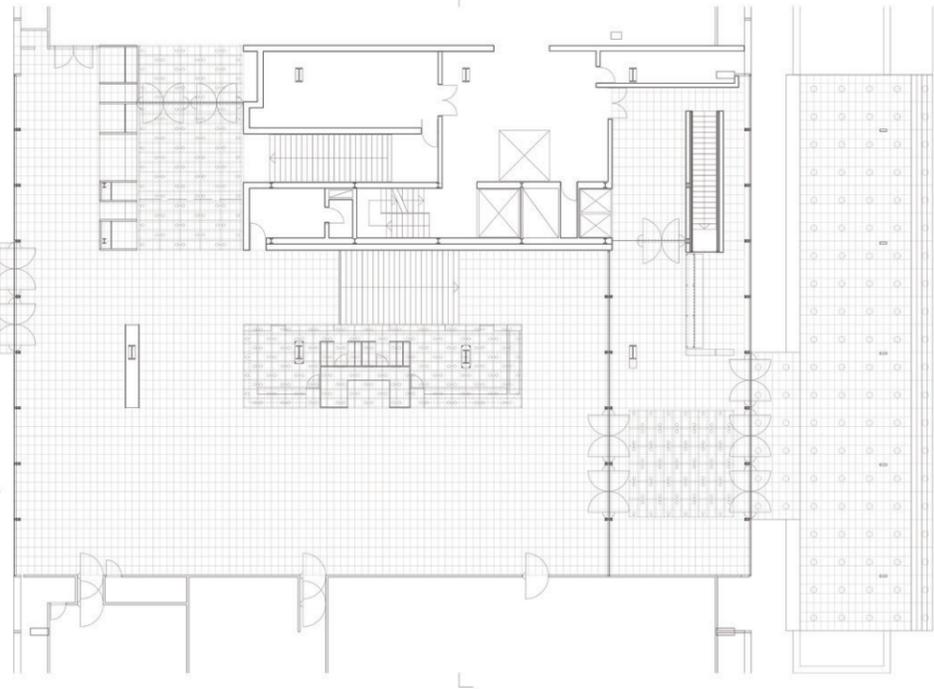


Le mur cérémoniel

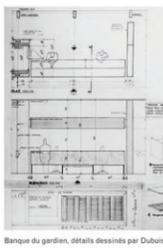
Ce mur - objet est aussi un travail du bois. L'intérêt réside dans les divers joints et assemblages. On remarque aussi la grille (dans sens) créée par Jean Duboussin à l'occasion de l'élaboration du musée.



Hall d'entrée, coupe A-A, 1,75



Hall d'entrée, plan, 1,75



Banque du jardin, détails dessinés par Duboussin

ANALYSE | Mobilier  
Eclairage

PRODUCTION INDUSTRIELLE

Airborne

Airborne est une société d'ameublement française, fondée par Charles Bernard en 1951, emblématique du design français des Trente Glorieuses et spécialisée dans le siège. La renommée de l'entreprise s'est faite à travers la collaboration avec de nombreux designers du moment, tels que Guiseppe, Motta, Castiglioni ou encore Fermigini. Le fauteuil AA est un de leur meilleurs mythes.

Le fonds de commerce et les marques de la société Airborne (mis à mal par de nombreux rachats au fil du temps) sont repris par deux femmes, qui créent Airborne Design en octobre 2010, seul héritier de la marque depuis 1951.

Pour le MNATP, Airborne a notamment produit les fauteuils des deux auditoriums, ainsi que ceux de la salle d'attente à côté de la salle de lecture.

Ils ont été élaborés en collaboration avec Jean Duboussin, qui a en effet dessiné les modèles et choisi les différents tissus.



Mulica

Mulica est une société créée en 1987 par Robert Müller et Gaston Cavillon (Mull-Ca), basée sur le travail du tube en acier. Elle a produit du mobilier moderne comme des tables et des chaises, dont la fameuse scolaire 301, mais aussi des cuisines via la marque Plastalac. Le bilan de l'entreprise a été déposé en 1996.

Au MNATP, la production de Mulica est constituée de chaises et de tables, présentes à l'origine dans les différents bureaux et salles de travail du musée, mais aujourd'hui absentes. Duboussin a comme à son habitude choisi un élément qu'il réinterprète en dictant des lignes (ou à l'inverse) selon leur emplacement futur dans le musée. La fonction prime donc dans le choix du design, comme partout dans son travail de mobilier (ex. les étagères). La couleur des chaises varie selon la couleur de l'étage, aussi établie dans le but de clarifier les fonctions et de se repérer.

Certains exemplaires de chaises Mulica et fauteuils Airborne sont conservés au Mobilier National, versés en janvier 2013 par le directeur de MuC2M (selon une fiche trouvée sur place, dans la bibliothèque).

A savoir :

- chaises coque Mulica : 19
- tables basses Airborne : 1 carrée, 1 rectangle
- fauteuil pivotant Airborne : 2 brige, 1 cuir noir
- chaise basse Airborne lairage : 2

Couleurs

La couleur choisie pour le mobilier et la peinture des cloisons dans le MNATP est représentative de l'époque de construction du bâtiment (années 60-70).

Généralement, une couleur type est fixée à chaque étage pour les grandes salles comme les magasins, admet à se repérer. Le tissu des mobiliers mobiles est teinté selon cette logique.

Le noyau de circulation, l'ascenseur, est à chaque étage différent, mais toujours dans les teintes bleues. L'exception se fait au tout premier niveau, c'est-à-dire en sous-sol, où l'ascenseur est cette fois peint en orange.



Le modèle de fauteuil de la salle de lecture est la chaiseuse «Samourah», variante en cuir noir.



Celui ayant servi de base pour les fauteuils de l'auditorium principal est sans doute «Mikado».



Vue sur la bibliothèque, niveau 8. Les tables ont été fournies par Mulica.



Vue sur l'espace de conférence, niveau 11



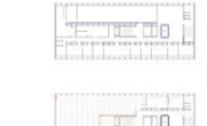
Différentes variantes de chaises coques Mulica



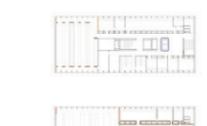
Représentation schématique des couleurs murales



Vue sur le mur du noyau, magasin, niveau 7



Vue sur le mur du fond du magasin, niveau 6



Signétique, ascenseur



Signétique, pièces

Signétique, SORTIE



Vue sur la salle d'attente de la bibliothèque, niveau 8



Vue sur le grand auditorium, niveau 2



Vue sur le petit auditorium, niveau 11



Vue sur l'espace de conférence, niveau 11



Vue sur l'escalier, niveau 11



Signétique, ascenseur



Signétique, pièces



Signétique, SORTIE



Signétique, ascenseur



Signétique, pièces

Signétique, SORTIE



Chaiseuse «Samourah», variante en tissu coloré



Chaiseuse «Samourah», variante en cuir noir



Chaiseuse «Samourah», variante en cuir noir



Chaiseuse «Samourah», variante en cuir noir



Chaiseuse «Samourah», variante en cuir noir



Chaiseuse «Samourah», variante en cuir noir



Chaiseuse «Samourah», variante en cuir noir



Chaiseuse «Samourah», variante en cuir noir



Chaiseuse «Samourah», variante en cuir noir



Chaiseuse «Samourah», variante en cuir noir

Chaiseuse «Samourah», variante en cuir noir



Chaiseuse «Samourah», variante en cuir noir



Chaiseuse «Samourah», variante en cuir noir



Chaiseuse «Samourah», variante en cuir noir



Chaiseuse «Samourah», variante en cuir noir



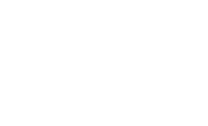
Chaiseuse «Samourah», variante en cuir noir



Chaiseuse «Samourah», variante en cuir noir



Chaiseuse «Samourah», variante en cuir noir



Chaiseuse «Samourah», variante en cuir noir

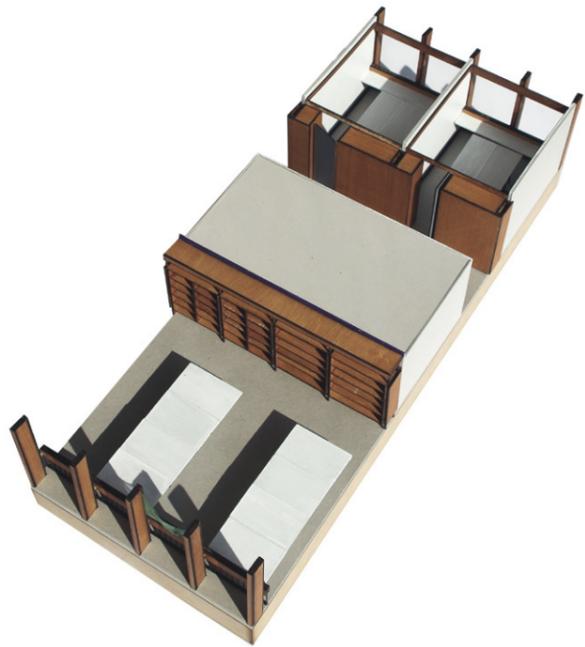


Chaiseuse «Samourah», variante en cuir noir



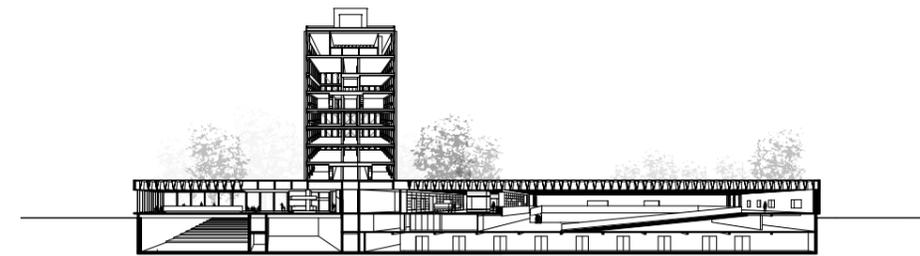
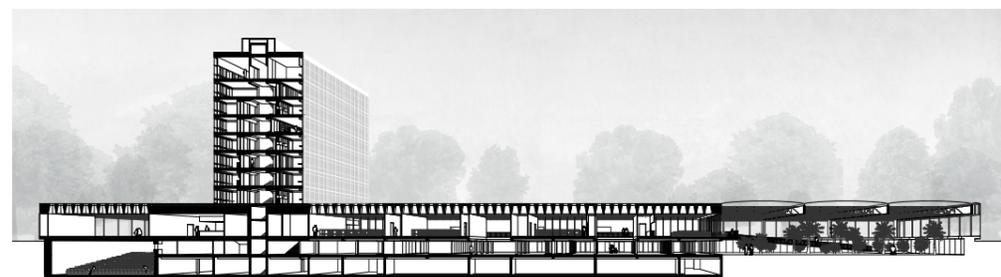
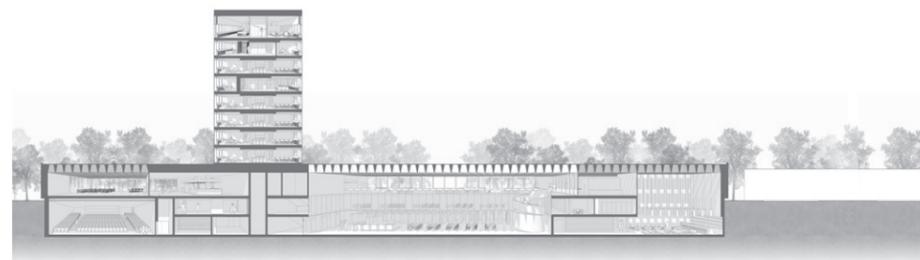
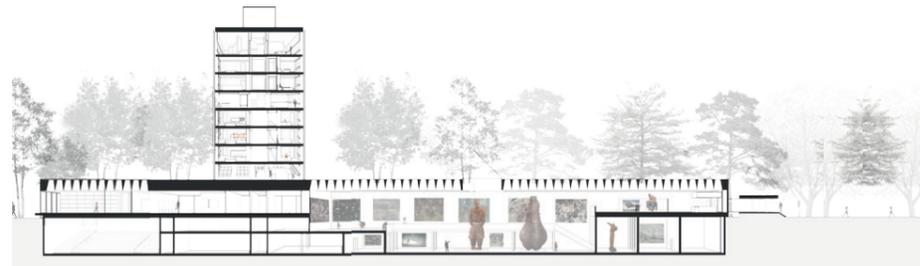
Chaiseuse «Samourah», variante en cuir noir

Chaiseuse «Samourah», variante en cuir noir



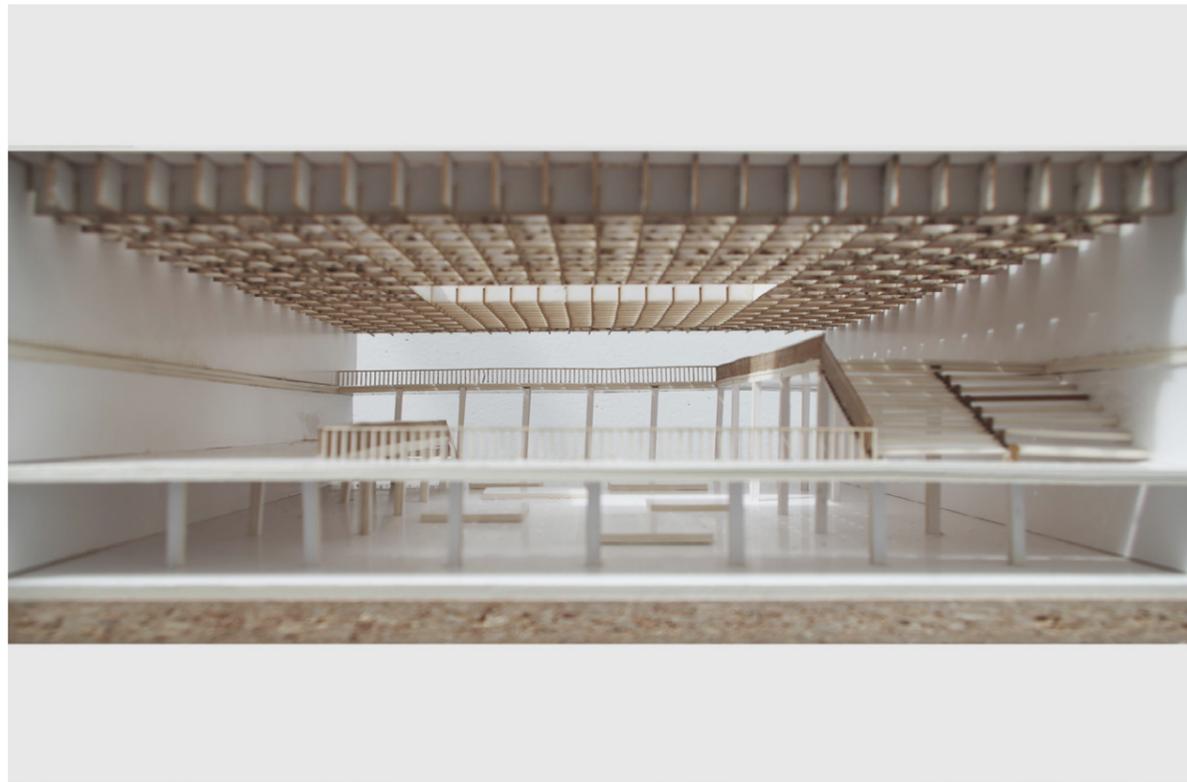
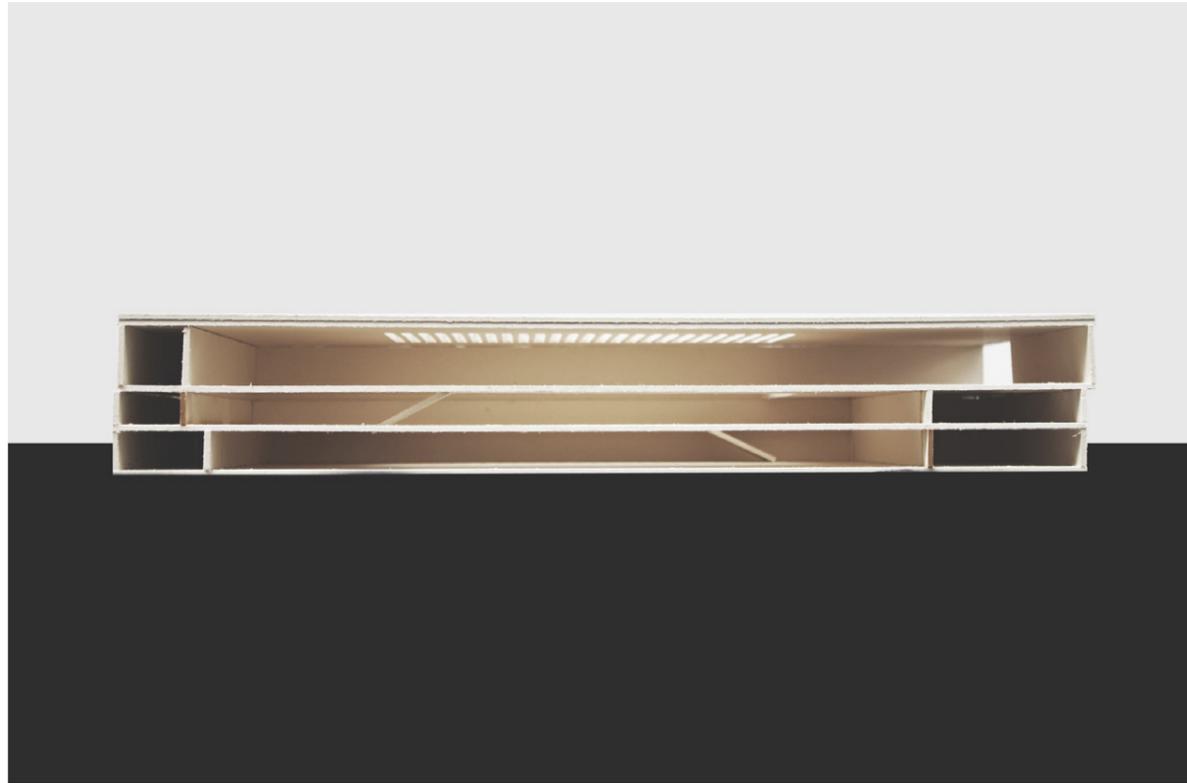
PROJETS

1. KITSUNE - HÔTEL, SALLE D'EXPOSITION ET CINÉMA  
Alexandre Jacot-Guillarmod
2. ECOLE D'HÔTELLERIE ET DE GASTRONOMIE  
Nicolas Chatelan et Andrew Dragesco
3. CENTRE DE CRÉATION ARTISTIQUE  
Johan Cosandey
4. HÔTEL ET SPA  
Roxane Doyen
5. HÔTEL ET SALLE DE SPECTACLE  
Katia Sottas Kacou
6. CITÉ DU COMPAGNONNAGE  
Antoine Girardon et Jérémie Jobin
7. CENTRE D'EXPOSITION  
Timon Ritscher
8. HÔTEL ET CASINO  
Lisa Robillard et Loïc Schaller
9. SIÈGE DE L'UNEP ET MUSÉE DU CHANGEMENT CLIMATIQUE  
Caroline Schartz
10. CENTRE DUBUISSON - HÔTEL, AQUARIUM, SPA, CENTRE DE CONFÉRENCE ET EXPOSITION  
Pierre-Henri Severac
11. ECOLE DE LA CHAMBRE SYNDICALE DE COUTURE PARISIENNE  
Rafaël Schneiter

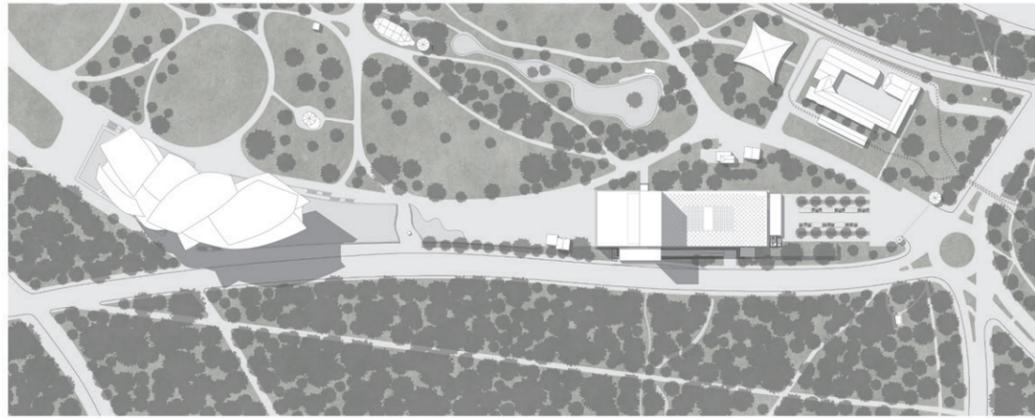


Alexandre Jacot-Guillarmod  
 Nicolas Chatelan et Andrew Dragesco  
 Johan Cosandey  
 Roxane Doyen  
 Katia Sottas Kacou  
 Antoine Girardon et Jérémie Jobin

Timon Ritscher  
 Lisa Robillard et Loïc Schaller  
 Caroline Schartz  
 Pierre-Henri Severac  
 Rafaël Schneider



KITSUNE - HÔTEL, SALLE D'EXPOSITION ET CINÉMA  
Alexandre Jacot-Guillarmod

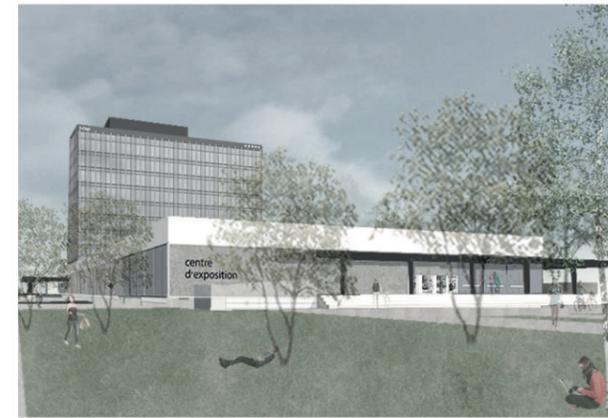
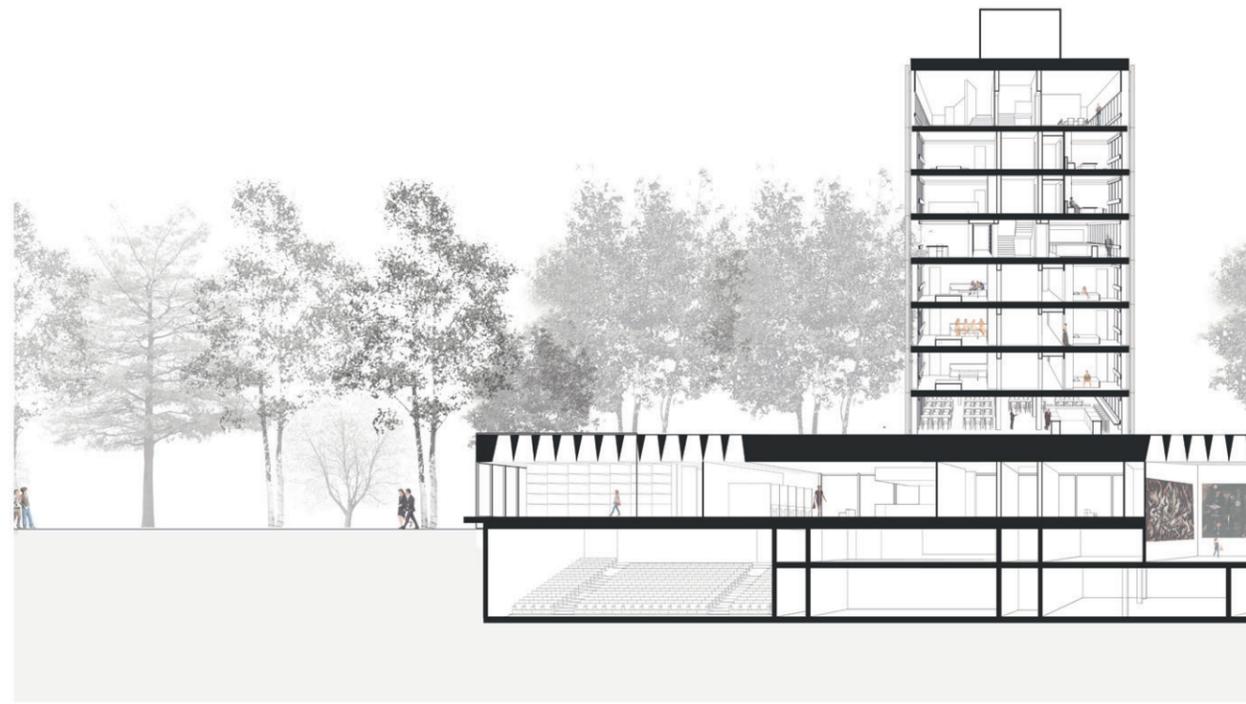
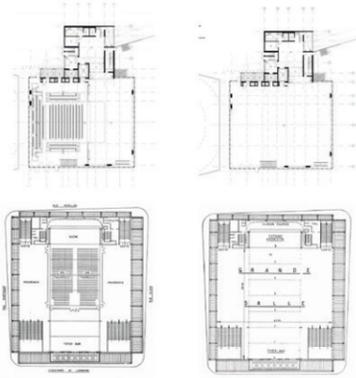


**Le programme :**

La proximité de ce bâtiment avec celui de la Fondation Louis Vuitton, ainsi que son emplacement stratégique au sein du jardin d'acclimatation, justifient particulièrement l'implantation d'un hôtel de luxe dans le tissu de cet édifice.

Plusieurs activités annexes comportent l'offre de ce programme :

- Un restaurant/cafétéria de style au troisième étage de notre tour et bénéficie d'une terrasse sur la toiture du socle. Cet espace extérieur est placé à l'ouest, ce qui offre de nombreuses vues sur la Fondation Louis Vuitton.
- La bibliothèque existante du huitième étage est conservée et accueillie aux côtés de l'hôtel.
- Le cinquième étage, possédant une hauteur plus importante, est entièrement dédié à des activités publiques, salle de spectacle et salle de conférence.
- Le socle, quant à lui, accueille plusieurs programmes publics afin de faire connaître le bâtiment et de le faire vivre.
- L'auditorium du premier étage est conservé et transformé en cinéma, ce qui confère un nouvel attrait à ce bâtiment.
- Le hall d'entrée est conservé et transformé en hall de réception pour l'hôtel.
- Afin d'augmenter l'attractivité de ce bâtiment et comme complément à l'offre alentour, des commerces de luxe ont été implantés au troisième étage.
- Le rez-de-chaussée de ce bâtiment est occupé par un grand espace flexible, qui se développe sur les trois niveaux de socle, et permet d'accueillir de multiples usages comme espace d'exposition, salle de sport ou salle de concert.



**Les accès et les extérieurs :**

Pour mieux gérer les accès à ces fonctions diverses, un nouvel avant est construit à l'est du bâtiment, regroupant notamment les dimensions du couvert existant, cet ajout souligne l'entrée dans l'espace d'exposition et permet d'y accéder en étant couvert. Une nouvelle place est de ce fait créée à cet espace.

L'ancien restaurant est d'usage pour le cinéma, l'hôtel et les boutiques. Afin de distinguer de manière les flux entre les utilisateurs, le cinéma bénéficie d'un accès séparé, par un escalier public, intégrés aux portes Mouton existantes. Le sas d'entrée ouvre l'hôtel aux commerces.

Une nouvelle place est aménagée à l'ouest et confère une nouvelle visibilité aux commerces.

**La stratégie d'intervention :**

Plusieurs aspects représentatifs de l'architecture de Jean Nouvel ont été identifiés dans ce bâtiment. Ces aspects, digérés, mais le bâtiment, ce bâtiment qui n'est pas de Mies van der Rohe et, surtout, comme l'écrit de ce que Mies van der Rohe a écrit.

Les aspects et le hall d'entrée sont conservés et réutilisés pour l'accès au bâtiment et comme réception de l'hôtel.

Le huitième étage est gardé comme étage dédié contenant l'administration de l'hôtel, la bibliothèque conservée ainsi que le salon de repos pour le personnel. Les modifications y relatives sont minimales et seuls les supports sont conservés afin de rendre cet étage conforme aux normes.

Le hall du dixième étage est également conservé et réutilisé pour l'accueil des clients, et est d'usage au cinquième étage, également conservé (sauf avec des espaces aménagés).

L'auditorium du premier niveau est conservé, mais transformé en espace de conférence.

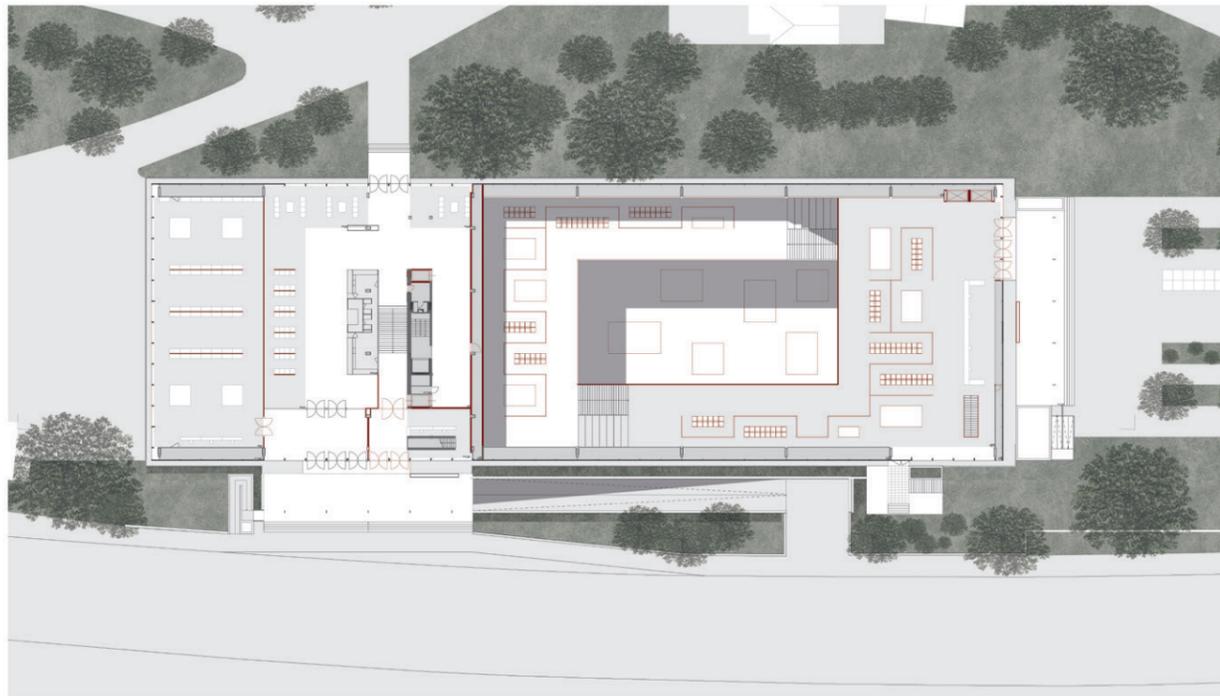
La façade de ce bâtiment, caractéristique de « l'écrit de Mies van der Rohe » est en fait l'élément le plus important de cet édifice et de beaucoup d'autres bâtiments construits par son architecte. Aucune intervention ne modifie l'apparence extérieure de ce bâtiment et la ligne régulière de cette façade est ainsi maintenue.

Le traitement du rapport avec l'extérieur reçoit une importance particulière chez Nouvel. La tablette est ainsi un espace efficace de mise en relation. Cette logique sera reprise dans ce projet avec l'installation de nouvelles tablettes, conformes aux normes actuelles.

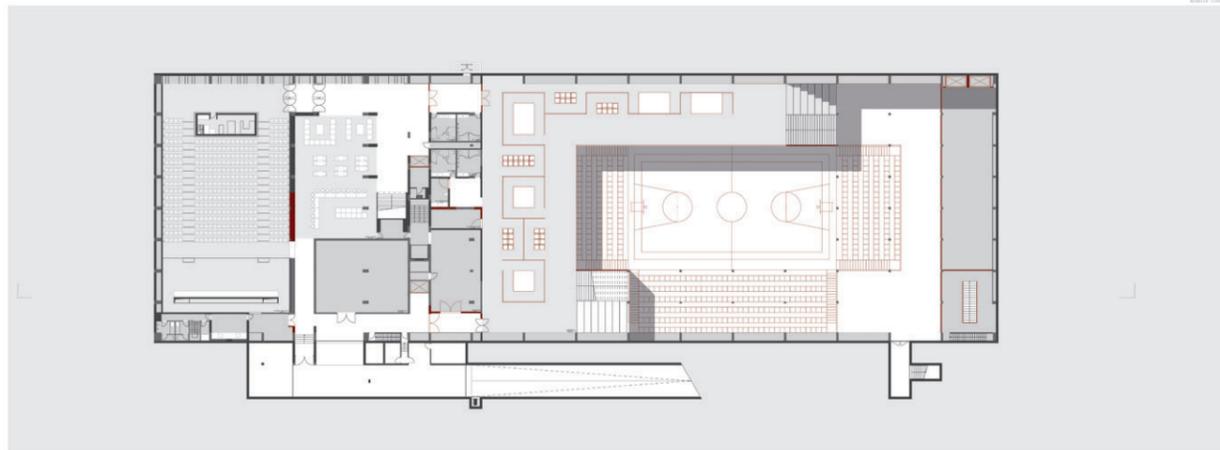
Deux types de tablettes différents différencient les déplacements publics.

Tablette espaces des commerces (intérieur).

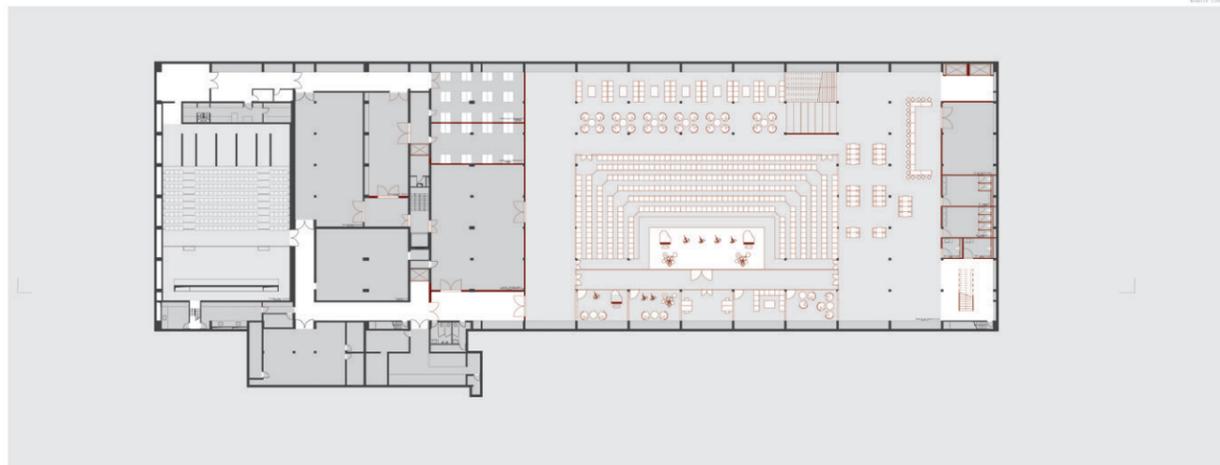




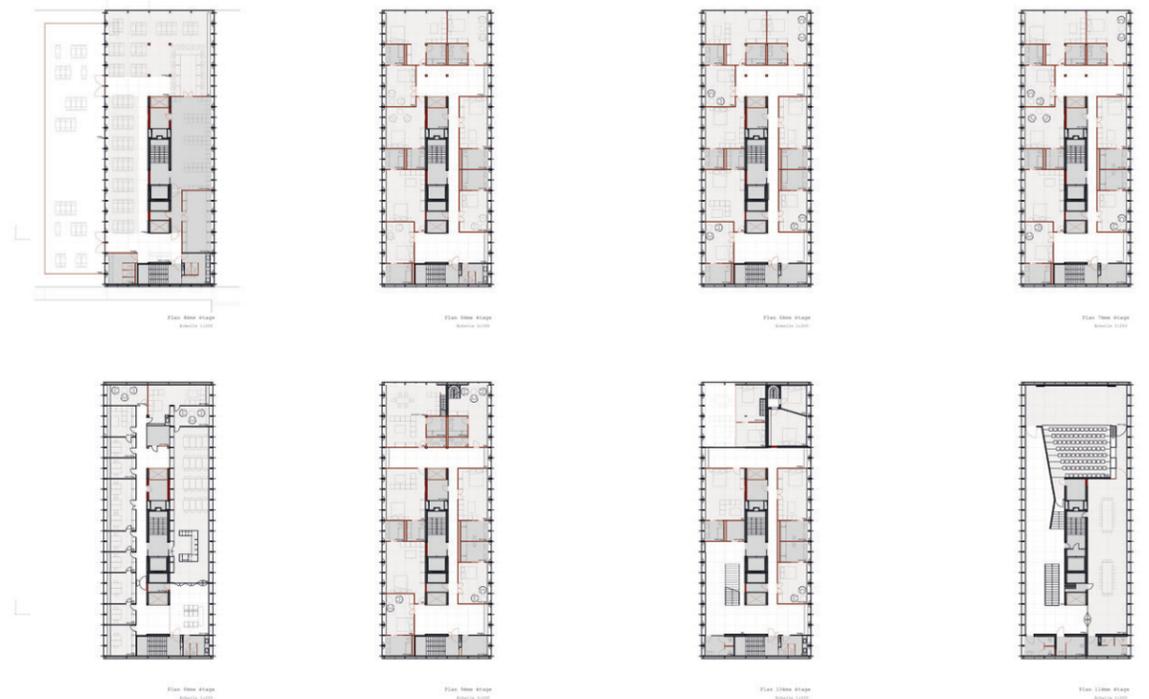
Plan site 1 + Terrasse salle d'exposition  
© 2015 KITSUNE



Plan niveau 0 + Terrasse salle de sport  
© 2015 KITSUNE



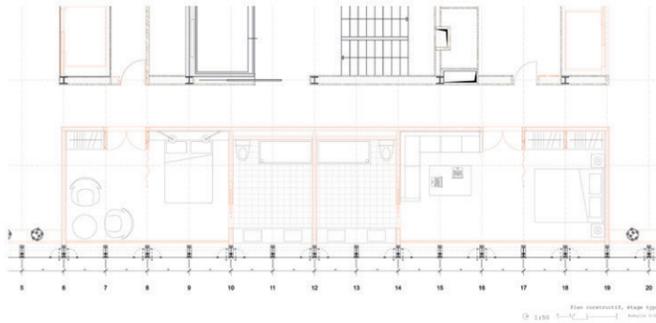
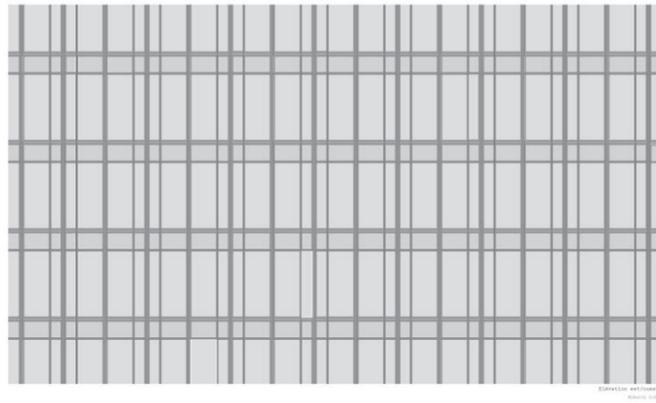
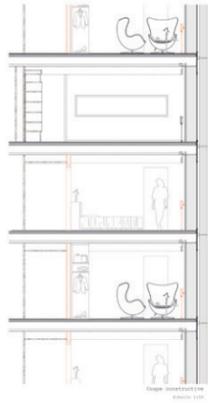
Plan niveau 1 + Terrasse salle de sport  
© 2015 KITSUNE

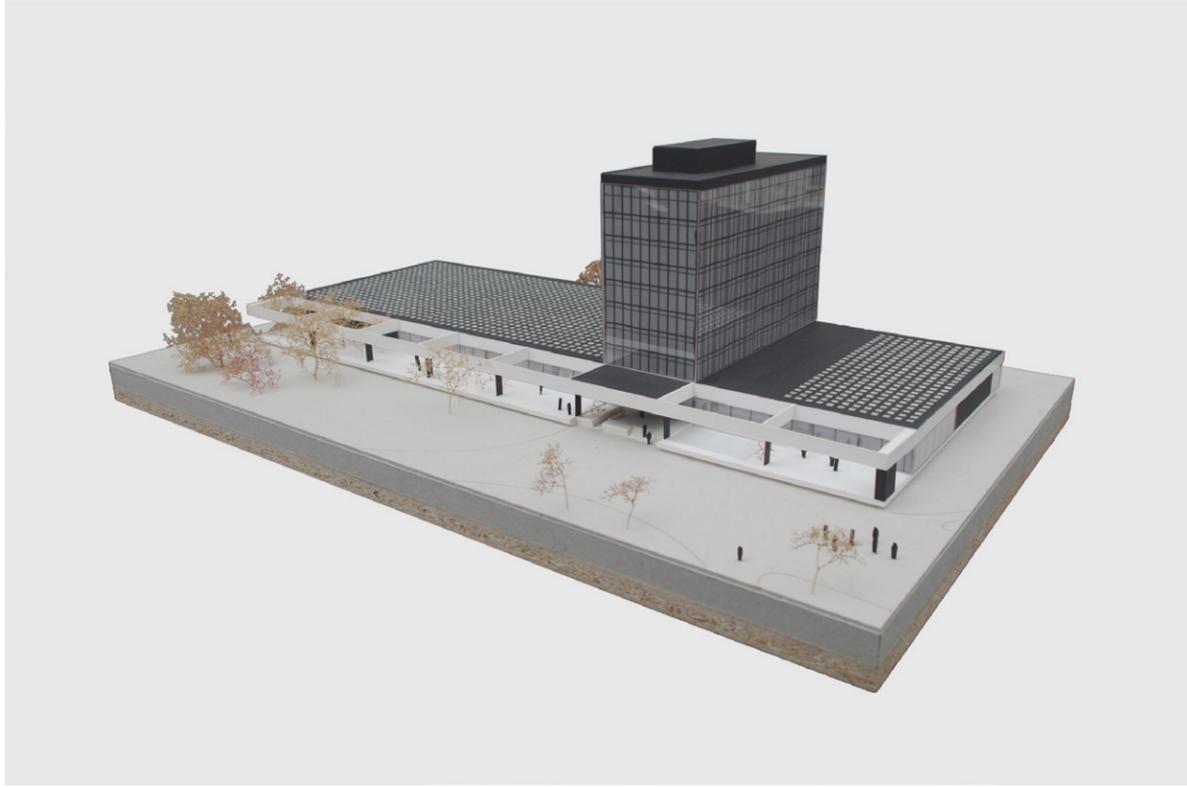


Elevation Sud  
© 2015 KITSUNE



Elevation Nord  
© 2015 KITSUNE





ECOLE D'HÔTELLERIE ET DE GASTRONOMIE  
Nicolas Chatelan et Andrew Dragesco

PROJET | école hôtellerie et gastronomie

Des espaces d'exception

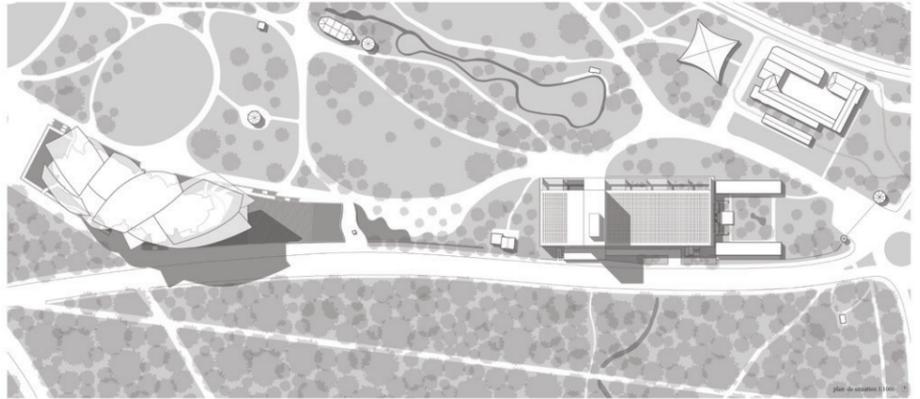


Le musée des Arts et Traditions Populaires de Paris est un objet d'exception, un témoin de l'architecture singulière de Jean Renaudie. Le concept de conservation de ce bâtiment doit donc tenir compte d'un ensemble d'objectifs particuliers qu'il est essentiel de conserver. Nous avons ainsi recherché une série d'espaces, de mobiliers ou d'ambiances qu'il serait important de restaurer. Il s'agit donc de faire un inventaire de ce qui nous semble essentiel à la compréhension du bâtiment.

Concernant tout d'abord la tour, nous avons sélectionné deux étages qui devraient être conservés dans leurs dispositions originales et récupérer des interventions légères de restauration. Ces espaces seraient des témoins de la fonction première de ce bâtiment mais aussi de la qualité de mobilier dessinée par Dubousson. Il s'agirait de proposer tout d'abord de réviser tout de la tour, le **salon de consultation** (S) de la bibliothèque, **les bureaux** (B) et le mobilier qui accompagnent ce programme. Les espaces seront restaurés et leur ambiance retrouvera grâce à une restitution des couleurs mais aussi que couleurs. Pour le niveau deux, le **salon de conférence** (C) et son foyer devraient aussi être conservés.



Le salon de la tour a aussi toute une série d'espaces qui méritent notre attention et qui doivent subir le moins d'interventions possibles. Le **salon d'attente** (A) traversé de direct ainsi que changer radicalement et nous trouvons également qu'il faudrait mettre un niveau le grand salon de la salle d'exposition. Tout d'abord dans cet espace devra donc se faire une série de tables d'exposition que l'on trouvera sous cette toiture. Pour apporter une lumière généreuse et uniforme à l'ensemble de la galerie, nous pensons aussi les lanternes de la couverture. Il est enfin essentiel de restaurer le **grand salon** (G) de conférence et de maintenir la fonction actuelle. Son mobilier, sa disposition et sa capacité seront un atout majeur pour tout programme visant à installer ici.



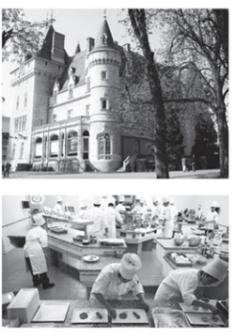
Villa Weil



Institut hôtellerie Gilon



Institut Paul Bocuse



PROJET | école hôtellerie et gastronomie

Un programme sur mesure

Le renouveau d'un programme adapté pour ce bâtiment doit aussi tenir compte de l'histoire d'exception architecturale de ce lieu. Nous pensons en outre à la Fondation Louis Vuitton, et cet espace vient aussi en phase avec l'histoire de la ville de Boulogne. Dans un quartier d'exception, adapté au langage d'architecture. Le futur bâtiment de ces espaces doit donc dialoguer avec ces contraintes particulières.

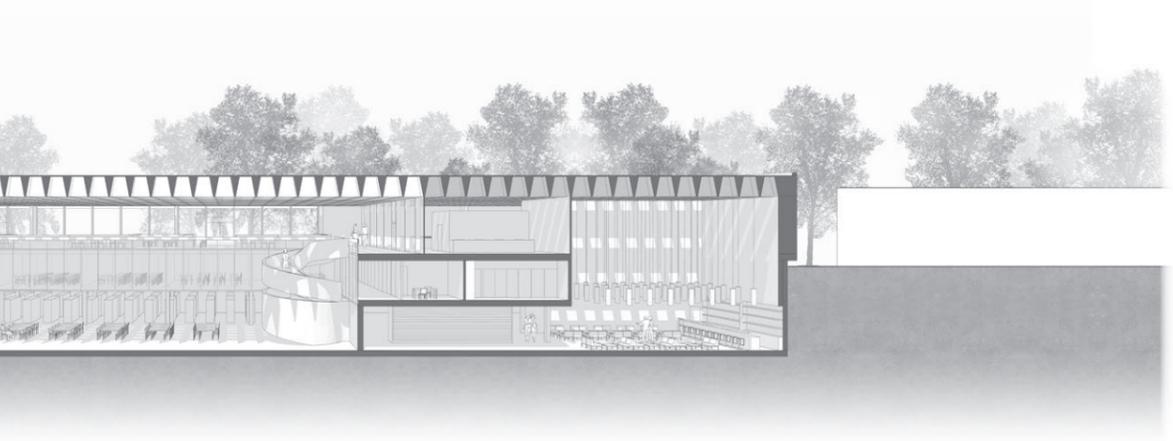
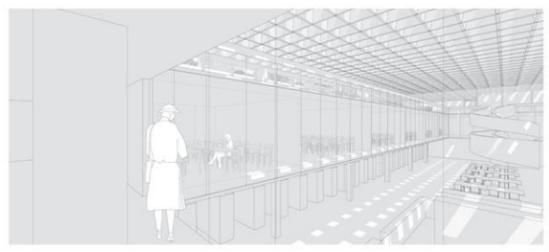
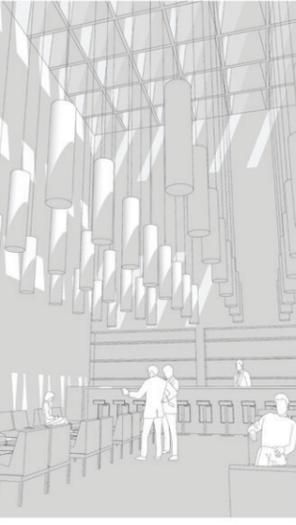
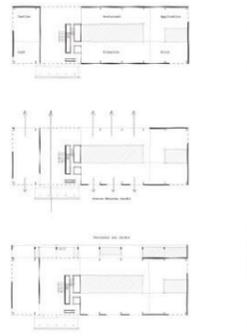
Les écoles de management et d'hôtellerie sont des institutions très structurées qui ont, à la recherche de bâtiments qui font leur renommée et leur rayonnement, l'engagement de mener des arts et traditions ainsi que de qualité architecturale, nous venant répondre aux besoins d'une telle école. En position au pied de l'axe de centre ville et dans un parc nous permet d'offrir des conditions de vie et offre un cadre idéal pour les étudiants. Nous proposons aussi de créer de ce lieu, qui est devenu un espace de Paris dédié à la formation Louis Vuitton. Le bâtiment de Boulogne et sa réhabilitation offre aussi au futur locataire des lieux une image de choix, et une publicité gratuite.

Une école hôtellerie a besoin de surfaces adaptées pour y installer un restaurant gastronomique d'application qui pourrait accueillir des dégustations lors des grandes expositions de la Fondation Louis Vuitton. L'école devrait également avoir des espaces professionnels pour l'enseignement de l'art culinaire, des salles de cours, une bibliothèque et des logements d'étudiants.

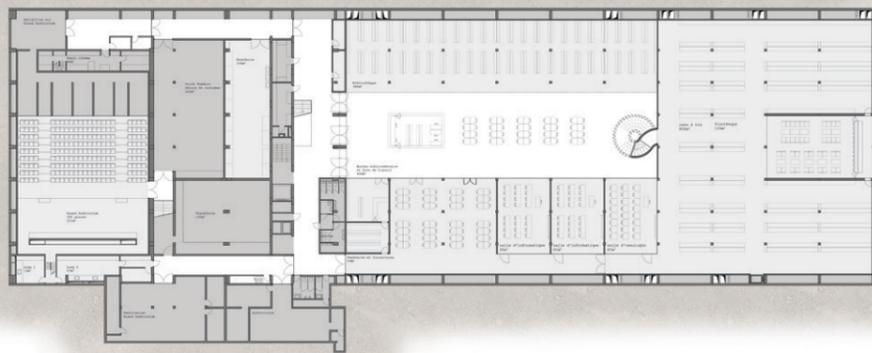
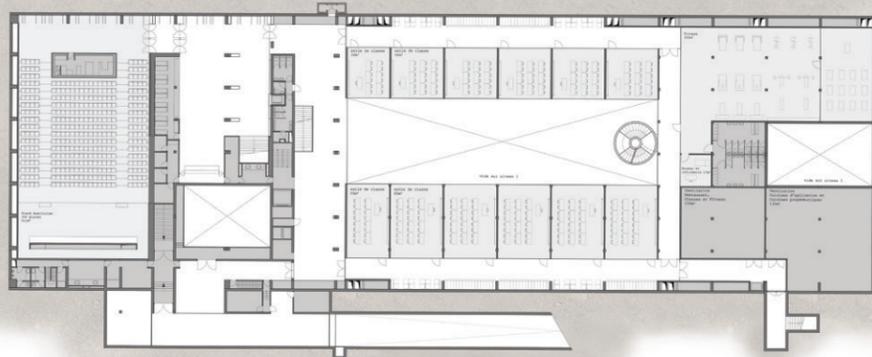
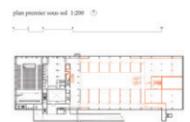
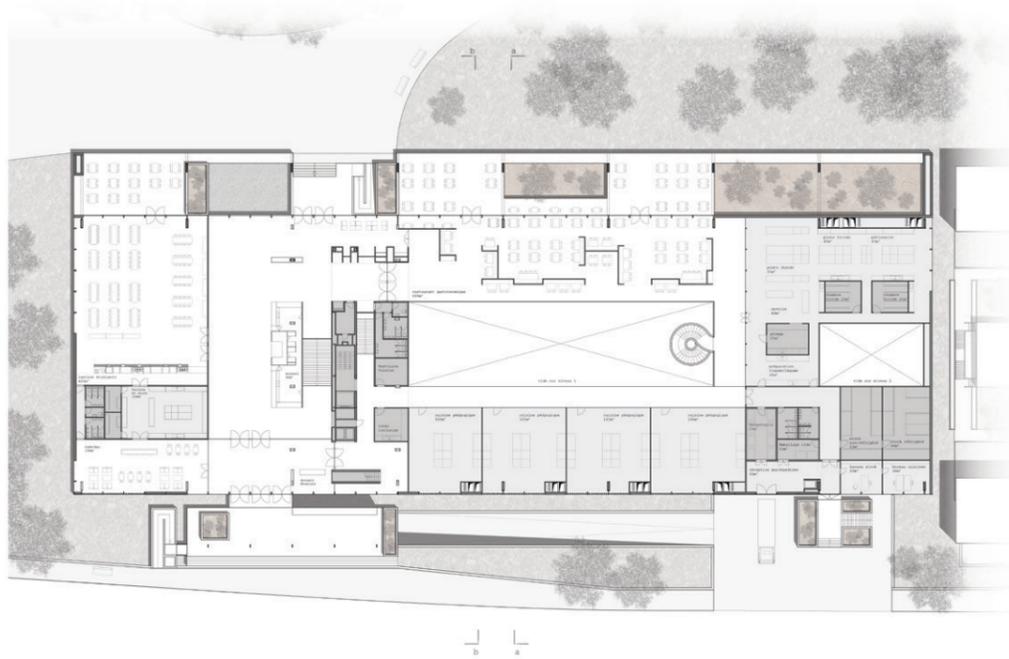
À l'entrée du bâtiment un café permettra à l'école de s'ouvrir sur la rue. Ce dernier partagera sa cuisine avec la cuisine des étudiants, les cuisines d'application. Les cuisines pédagogiques ainsi que le restaurant ouvert au public pourront être installés dans la galerie culturelle. Le but est de mêler le public à la formation et d'être aussi un véritable parcours éducatif à travers l'école, les cours et les cuisines.

De plus, une salle de cours, une salle de travail de bureau une salle et sa vitrine seront placés autour d'un petit salon de conférence. Une salle de réunion et de détente viendront également s'intégrer au socle de la tour. Les différents étages aménageront des logements d'étudiants, un appartement de fonction, une salle de travail, l'administration ainsi qu'un dernier niveau un amphithéâtre et un petit café.

Il serait aussi intéressant de redonner le lien avec Louis Vuitton en proposant que les élèves travaillent dans un restaurant. Le musée des Arts et Traditions devrait alors une relation importante Institut Français, la gastronomie.



PROJET | école hôtellerie et gastronomie

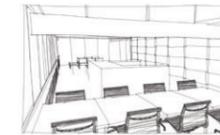


PROJET | école hôtellerie et gastronomie

plan niveau 1/200



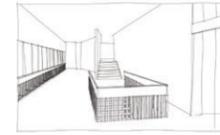
plan niveau 2, cuisine bibliothèque



plan niveau 3/200



plan niveau 11, amphithéâtre et café/200



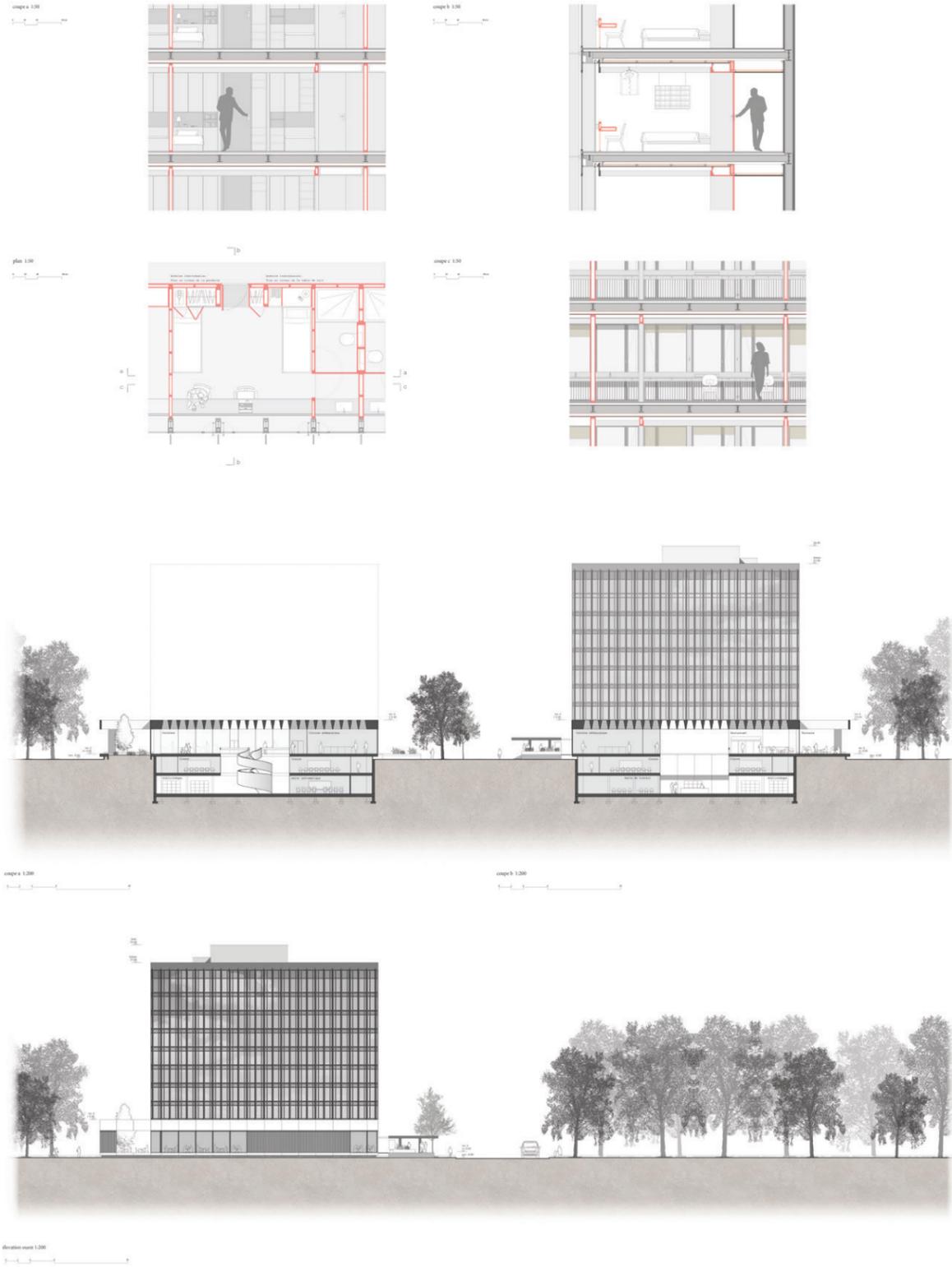
élévation nord 1/200



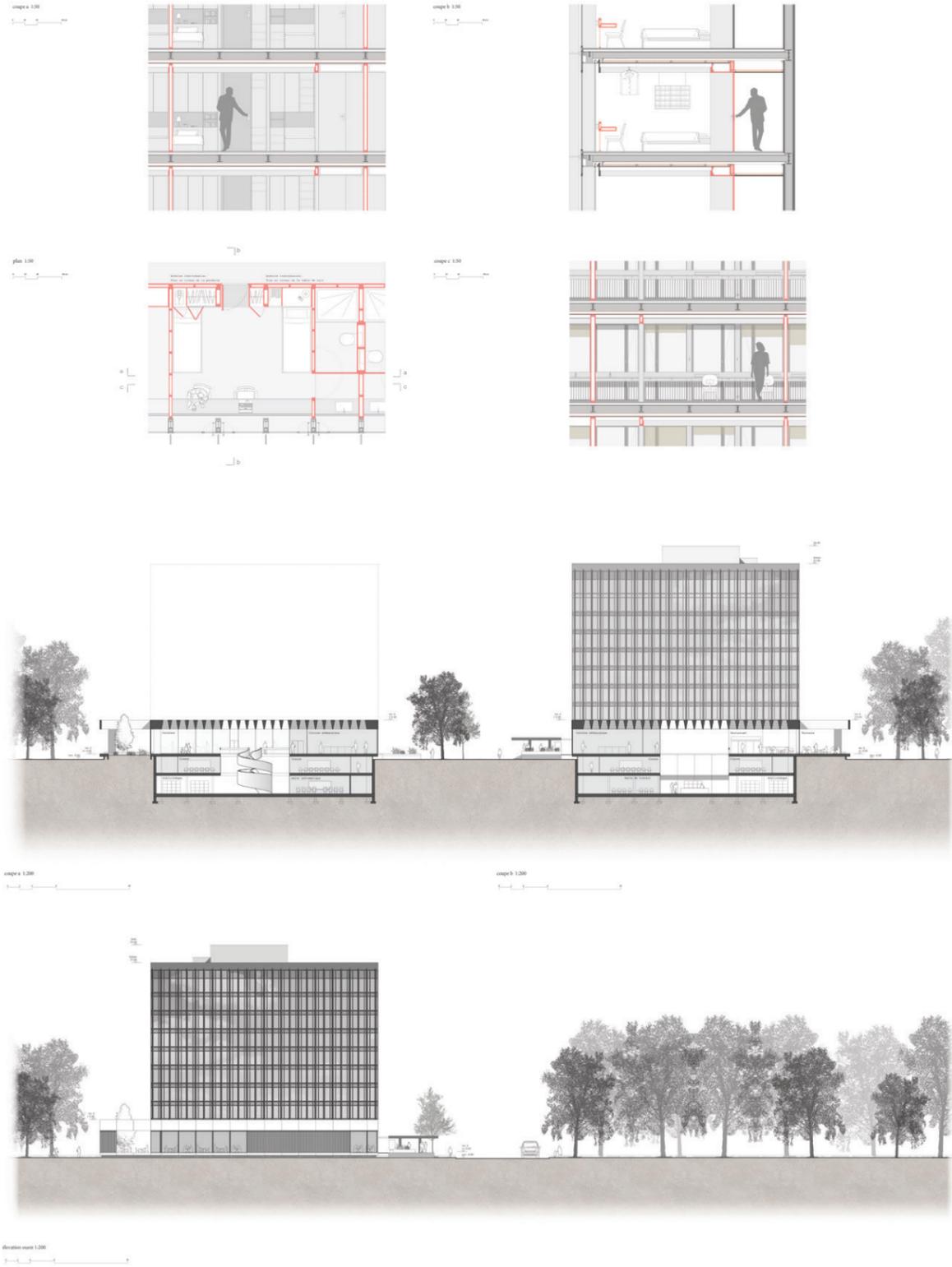
élévation sud 1/200

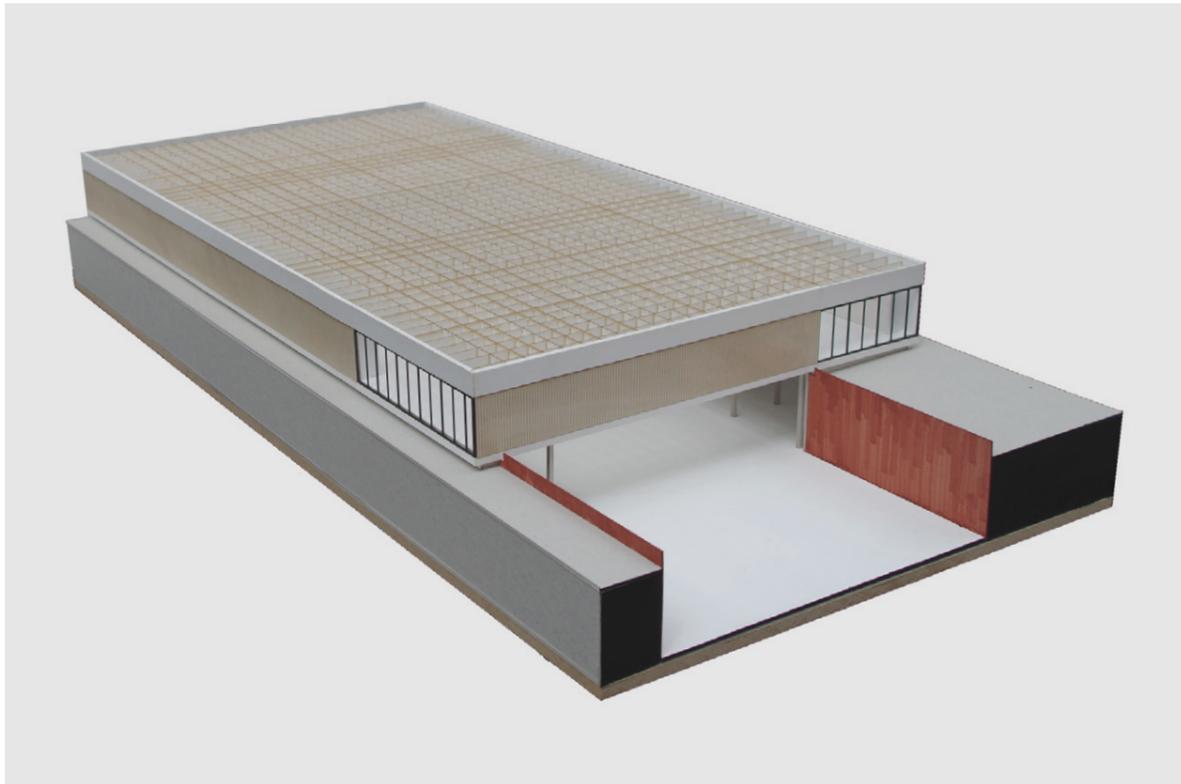
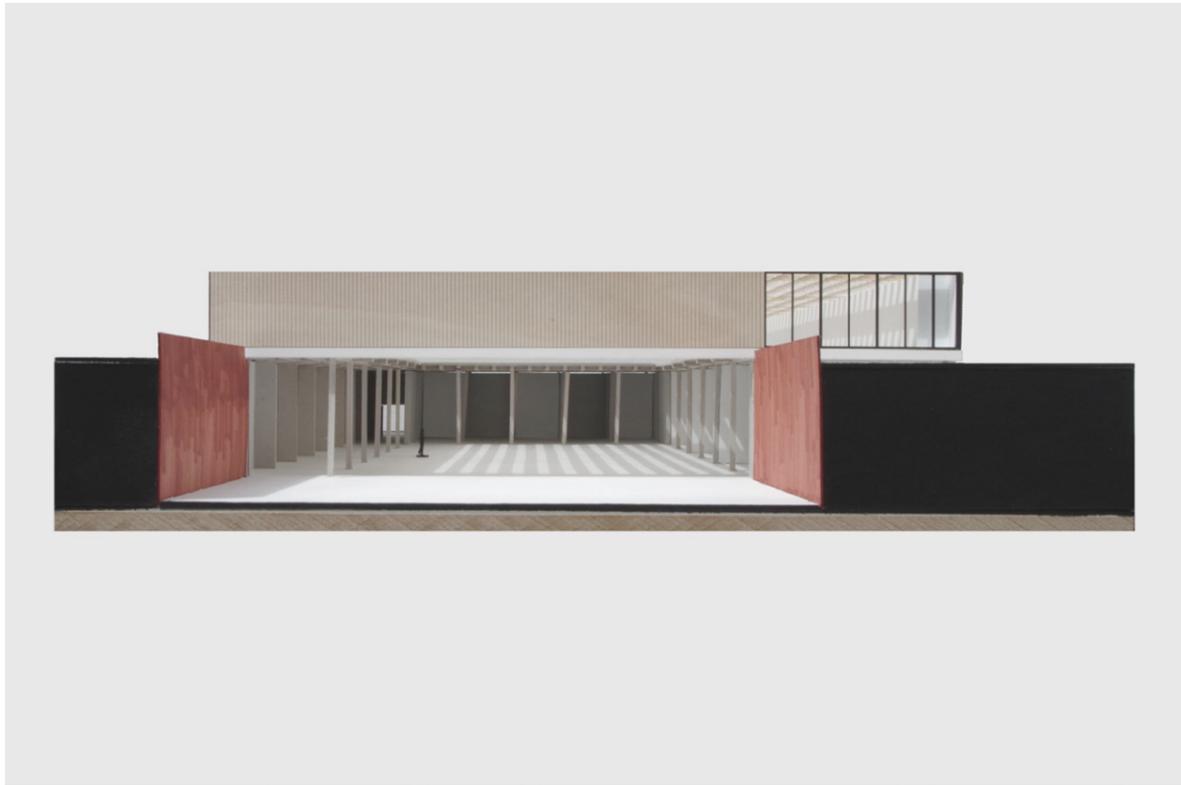


PROJET | école hôtellerie et gastronomie



PROJET | école hôtellerie et gastronomie





CENTRE DE CRÉATION ARTISTIQUE  
Johan Cosandey

## PROJET | centre de création artistique

L'ancien Musée National des Arts et Traditions Populaires est un bâtiment d'exception de l'architecture moderne française laissé à l'abandon depuis plusieurs années. Son image typique d'une époque peu appréciée du grand public en fait un élément peu observé et peu discuté.

Les photos d'archives nous montrent cependant une façade aux proportions et aux effets de lumière magnifiques et très travaillée. Le soin de Jean Dubouison dans le dessin de chaque détail et la rigueur de celui-ci dans le dessin des plans sont exemplaires et participent à la création d'une oeuvre qui semblerait mériter son inscription au patrimoine architectural français protégé.

Cette situation est délicate pour un bâtiment ayant eu une durée d'utilisation aussi courte.

Qu'arrive-t-il à de tels bâtiments ?

Dans des villes denses et chères, ces situations sont propices au développement de phénomènes de squat. 59 Boulevard est un exemple rétrospectif de la ville de Paris. Un collectif d'artistes s'est approprié un bâtiment inhabité du centre ville et y a créé un espace de création et de vie pour artistes. Après quelques temps et une médiation croissante, la ville de Paris a décidé de régulariser la situation de ce squat artistique. C'est désormais un lieu culturel public dans lequel les artistes vivent, travaillent et exposent sous l'oeil d'un public libre de se balader à l'intérieur d'un bâtiment réapproprié complètement par les artistes.

Le bâtiment sur lequel nous travaillons n'a pas été la cible d'une telle action car il a été protégé de manière efficace, voir excessive du point de vue de la conservation, mais c'est néanmoins cette possibilité d'une seconde vie par le squat qui est à l'origine de la proposition de reconversion de cet ouvrage en centre de création artistique.

Après une période de squat par un collectif d'artistes décidés à méditer la démolition à venir de ce bâtiment, la ville de Paris parvient à un accord avec la Fondation Louis Vuitton qui devient le nouveau propriétaire du Musée avec la mission de conserver le bâtiment, de lui redonner vie tout en sauvegardant l'essence de la pensée de Jean Dubouison.

### Programme

Le nouveau bâtiment accueille un centre de création artistique destiné à des artistes en résidence. Ceux-ci disposent de 5 ateliers individuels ainsi que d'ateliers thématiques leur permettant de travailler avec toutes sortes de techniques et de matériaux.

Ils sont hébergés dans la tour dans des studios individuels disposant tous d'une salle de bain privative. Les cuisines sont elles regroupées dans des espaces communs jalonnant les espaces et devenant des lieux de rencontre, d'échange et de fête.

Ils jouissent également d'espaces de travail de type bureau leur permettant de concevoir et d'organiser leur travail dans un cadre plus calme et propre que celui des ateliers.

Une partie de la tour est également dévolue à la Fondation Louis Vuitton qui y dispose d'espaces de bureaux et d'archivage supplémentaires. C'est ici que sera administré le centre de création artistique, y compris la sélection des artistes et l'organisation des voyages et séjours.

### Espaces remarquables

Le bâtiment comporte plusieurs espaces significatifs qui se démarquent de par leur fonction ou leur emplacement.

Il s'agit de la grande salle de projection avec son foyer aux niveaux 1 et 2, du hall principal traversant au niveau 3, de la bibliothèque au niveau 8 et du niveau 11 composé d'une petite salle de conférence et d'un salon de thé et bénéficiant d'une hauteur d'étage très confortable.

Ces quatre espaces sont donc conservés et réappropriés mais c'est principalement le niveau 11 qui est consacré entièrement comme espace témoin de tout le bâtiment.



Plan de situation, 1:1000



Grande salle de projection



Façade du Musée des Arts et Traditions Populaires



Bibliothèque au niveau 8



Module de la petite salle de conférence au niveau 11



L'appropriation du bâtiment par la Fondation Louis Vuitton permet de l'intégrer pleinement au Jardin d'Acclimatation. Il est dès lors possible d'en faire un point d'entrée au Jardin et un lieu de passage dynamique et intéressant.

Les artistes en résidence disposent une partie de leur travail au niveau 3 où les visiteurs pourront déambuler librement et ils sont encouragés à exposer leur processus de création au public.

Afin de créer des ateliers adéquats, une grande partie des dalles en béton armé du bloc 1 est démolie. Cela permet la mise en place d'ateliers double hauteur répartis autour d'un grand patio s'élevant jusqu'aux lanternes.

Ces derniers sont en grande partie ouverts et amènent une grande quantité de lumière naturelle dans ces espaces de travail. Chaque atelier est doté de grandes portes vitrées laissant passer un maximum de lumière et de grands rideaux noirs permettant selon les besoins et les années de s'isoler complètement de la lumière et des regards.

Afin de lier le niveau 1 et le niveau 3, des gradins télescopiques peuvent être installés rapidement. Combinés aux rideaux, ils permettent de créer un espace idéal pour des répétitions ou des performances. Lorsqu'ils sont rangés, et si les artistes le souhaitent, le public peut être confiné au niveau 1 et ne peut alors qu'observer depuis les balcons.

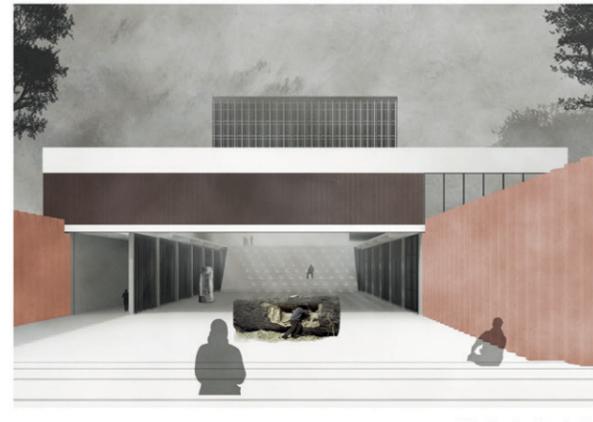
Pour amener de la lumière supplémentaire à ces espaces et offrir plus de possibilités et de surprises aux artistes, le terrain du côté EST est excavé pour prolonger l'espace du patio et permettre des performances ou expositions en extérieur. Des gradins terminent l'espace et le lient au reste du Jardin permettant une circulation complètement fluide.



Inclusion du bâtiment dans le jardin d'acclimatation



Vue depuis l'avenue du Mahatma Gandhi



Vue depuis les gradins vers l'espace des ateliers

### Cafétéria

La cafétéria est conçue comme un lieu de détente et de rencontre entre artistes, visiteurs et badauds en balade dans le Jardin d'Acclimatation. Elle se positionne face au bâtiment de la Fondation Louis Vuitton et établit le dialogue entre les deux édifices. La façade côté OUEST est partiellement déposée et une nouvelle façade est construite à l'intérieur du bâtiment afin de créer un terrasse ombragée. Celle-ci se positionne avantageusement au-dessus d'un point d'eau qui relie symboliquement la Fondation Louis Vuitton au Musée, chaque un d'eux se reflétant vers l'autre.

La façade intérieure de la cafétéria est composée de modules vitrés plants inspirés de ceux mis en place par Eugène Beaudouin et Marcel Lods dans l'École de plein air de Suresnes qui permettent de libérer complètement l'espace du sol au plafond afin de créer une réelle sensation de disparition de la façade et de continuité avec l'extérieur.

Les panneaux se rangent dans des réservations prévues à cet effet dans l'épaisseur technique des poutres NORD et SUD qui servent également d'espaces de rangement.



École de plein air de Suresnes, Eugène Beaudouin et Marcel Lods, France

### Murs de soutènement

Les deux murs de soutènement côté EST sont réalisés en palanques métalliques avec un traitement Corten. Elles dépassent d'environ 1 mètre la hauteur du sol côté rue et Jardin pour servir de garde-corps et marquer clairement l'intervention.



Wood Wave Kiosk, Tony Hobbs Architects, Australie

### Fermeture

Malgré la volonté de continuité de l'espace et d'ouverture au public, il est nécessaire de pouvoir fermer l'espace des ateliers de l'extérieur.

De grandes portes coulissantes en acier et plaques de polycarbonate isolant translucides permettent de fermer l'espace visuellement et thermiquement tout en garantissant l'accès de lumière naturelle. La nuit, le phénomène d'inverse et c'est la lumière des ateliers qui se projette vers l'extérieur, créant une atmosphère singulière et un appel à la curiosité des passants.

Cette grande ouverture, conjuguée à la conservation de la façade du niveau 1 de ce côté du bâtiment, participe à révéler un effet de point. Le bâtiment semble en effet flotter au-dessus de cette espace vide.



Small home, Fabian Evers Architectur + Weiser Architectur, Allemagne

Les portes translucides permettent de conserver et de magnifier cet effet.

Ces portes sont également assez grandes pour permettre des livraisons de pièces de grandes tailles ou à l'inverse la sortie en direction d'une exposition dans un autre lieu d'une oeuvre de grande taille. La rampe accolée au mur de soutènement SUD permet l'accès à des véhicules et la zone de circulation dans sa continuité garanti un accès aisé en permanence.

### Gradins télescopiques

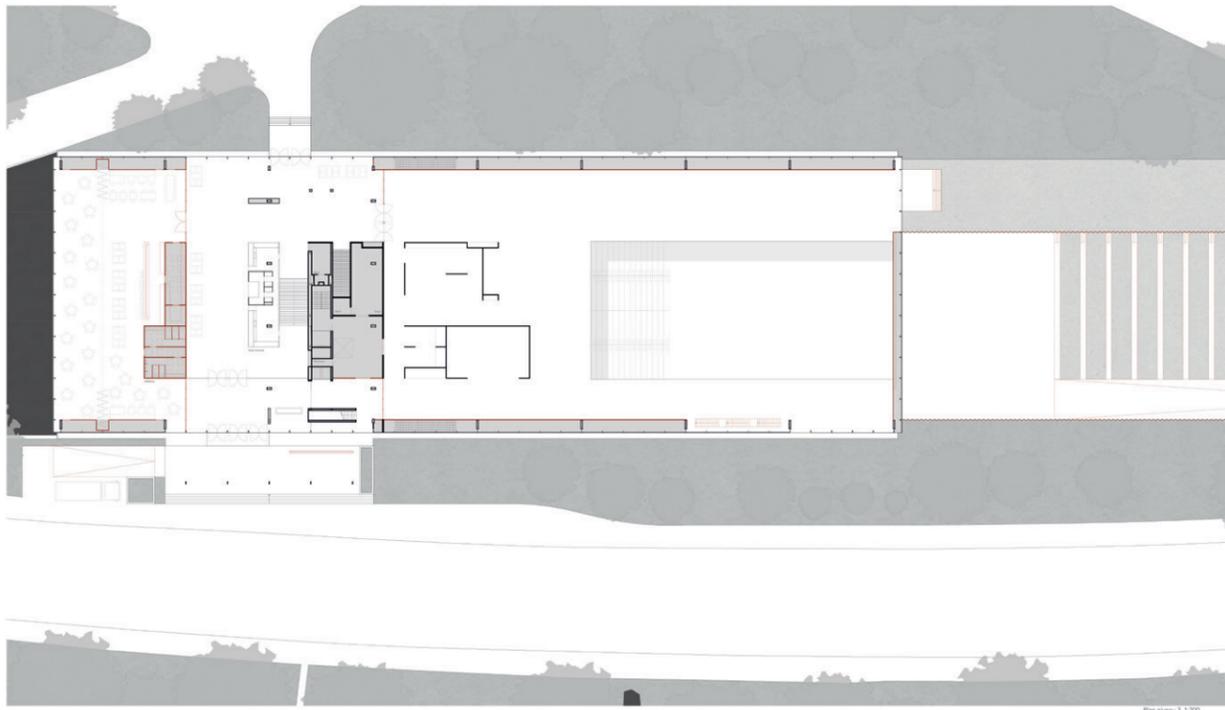
Les gradins servent à créer un espace de spectacle devant les ateliers sans prélever comme 4 éléments télescopiques pouvant être rangés entre les murs de refends au SUD de l'espace des ateliers.



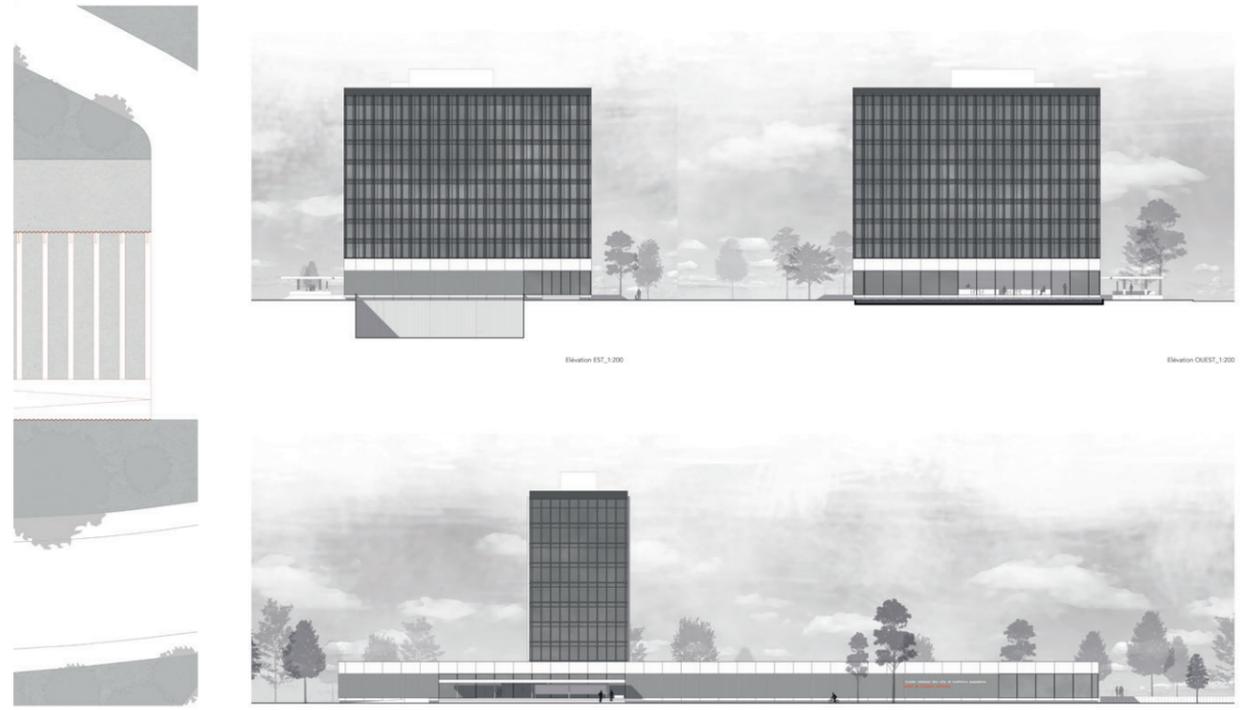
Nelson Atnes Museum of Art, Steven Holl Architects, Etats Unis



Coupe perspective, 1:100



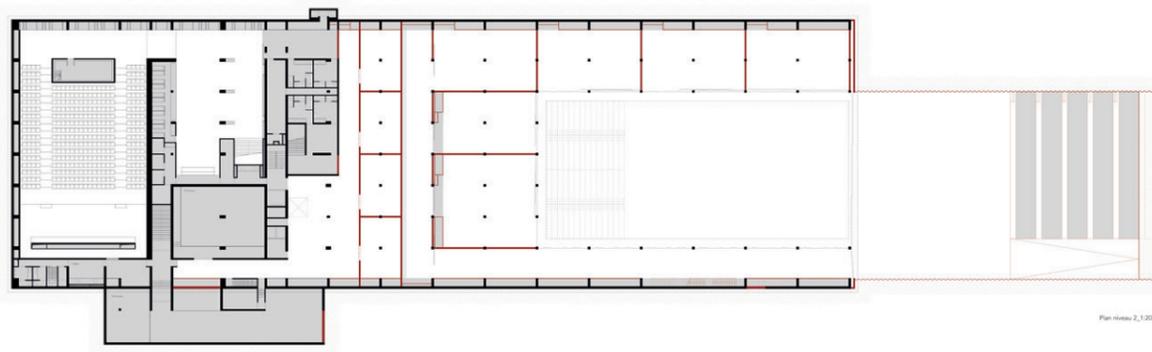
Plan Niveau 3, 1:200



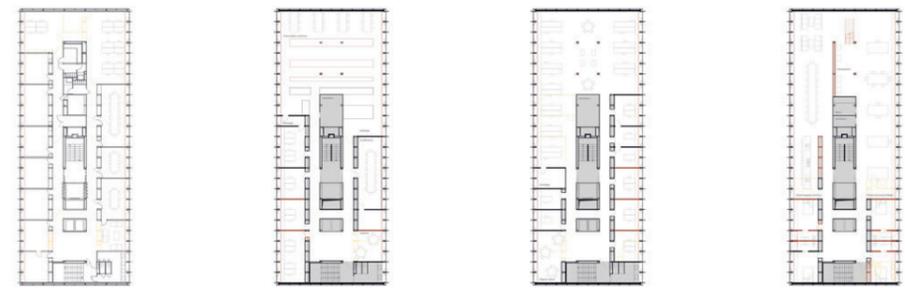
Elevation EST, 1:200

Elevation OUEST, 1:200

Elevation SUD, 1:200



Plan Niveau 2, 1:200

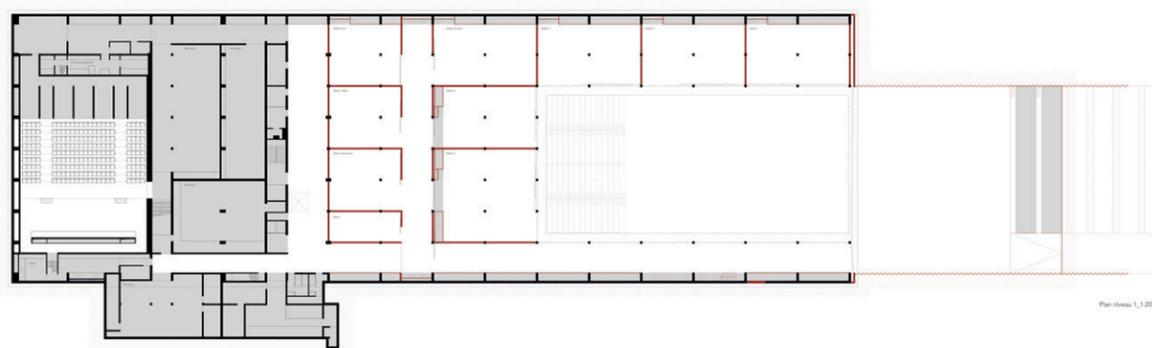


Plan Niveau 4, 1:200

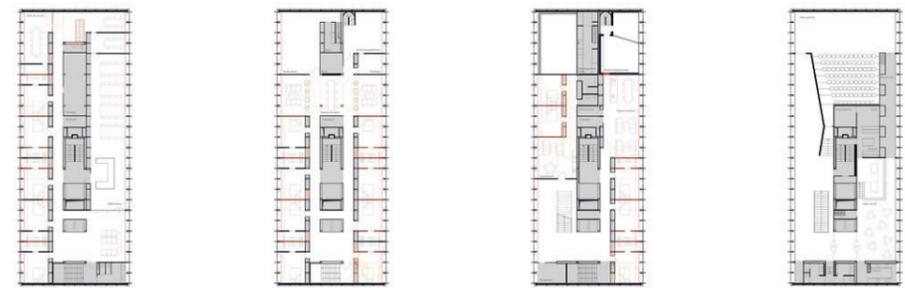
Plan Niveau 5, 1:200

Plan Niveau 6, 1:200

Plan Niveau 7, 1:200



Plan Niveau 1, 1:200



Plan Niveau 8, 1:200

Plan Niveau 9, 1:200

Plan Niveau 10, 1:200

Plan Niveau 11, 1:200

### Bloc 2, stratégie d'intervention

L'intervention dans le bloc 1 est assez franche mais respecte le bâtiment. Un changement de programme si radical ne peut malheureusement pas se faire sans modifications radicales du bâtiment.

Le bloc 2 en revanche nécessite moins de modification et peut être traité de façon plus délicate.

La stratégie d'intervention dans cette partie consiste à conserver un maximum de matière existante. Cela se rapporte principalement aux armatures d'ossatures mises en place par Jean Dubouison qui séparent le couloir des bureaux en offrant des espaces de stockage généreux et une esthétique soignée. Celles-ci sont au maximum conservées et si possible déplacées afin de satisfaire à la nouvelle affectation.

Les rayonnages, spécialement conçus pour le Musée ne peuvent pas tous être réutilisés, ils sont soit remplacés par soit intervenés afin de garantir un confort optimal aux nouveaux utilisateurs.

La performance acoustique de ces meubles étant probablement insuffisante pour du logement, il est tout à fait possible d'ajouter une couche d'isolant phonique au fond des armures pour pallier à ce problème.

### Gardes-corps

Les garde-corps conçus par Jean Dubouison sont, comme tout le reste du bâtiment quasiment, calqués sur le Modulor de Le Corbusier: 27cm de hauteur pour une hauteur totale de 86cm.

Malheureusement, cette hauteur ne correspond pas aux standards contemporains et il n'est donc pas possible de les conserver à cette hauteur si l'on souhaite également garantir la possibilité d'une ouverture des fenêtres.

Les garde-corps sont donc réalisés d'éléments modulaires en acier noir qui permettent de se conformer aux règlements de sécurité.

Ces derniers sont fixés à l'arrière des garde-corps pour limiter leur impacte visuel et sont, contrairement à lui, des éléments modulaires de longueur fixe. Cela permet de les insérer aisément, de souligner la trame de Jean Dubouison et de permettre de les enlever aisément dans le cas d'une volonté de retour à l'état original.

Ils intègrent également des bandes LED diffusantes qui amènent une lumière complémentaire, sur les tablettes par exemple.

Le seul espace qui n'est pas équipé de ce dispositif est le niveau 11 qui, en tant qu'espace témoin, conserve les proportions exactes du modulor mises en place par Jean Dubouison.

### Obscurcissement

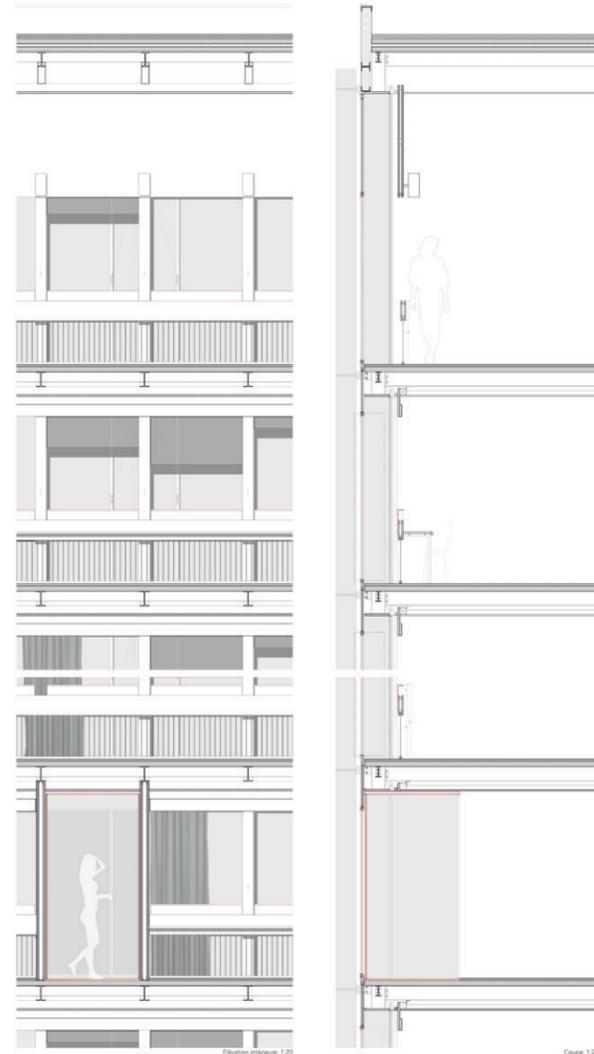
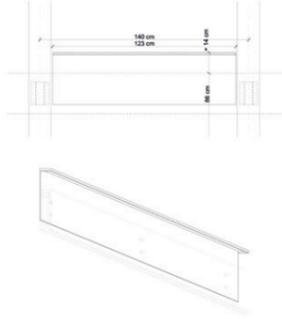
Les stores originaux de Dubouison sont conservés et réparés. Ils permettent un obscurcissement partiel, principalement destiné à éviter l'éblouissement.

Ils sont complétés par la mise en place, dans les espaces de logement, de rideaux opaques qui permettent un obscurcissement complet des espaces et qui sont également un rappel des rideaux de l'espace des ateliers.

### Climat

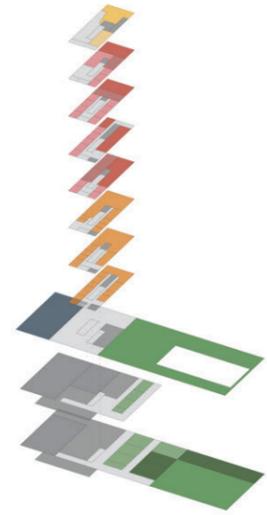
La façade de Jean Dubouison est déjà équipée de double vitrages. Une étude thermique complète sera nécessaire afin de déterminer précisément la nécessité ou non de les remplacer par des doubles vitrages modernes avec couche sélective mais les châssis aluminium seraient dans tous les cas conservés. Une réflexion des joints est probablement nécessaire.

En plus de cela, l'adjonction d'isolant haute performance en certains endroits clés permet de diminuer les ponts froids et d'améliorer sensiblement le confort thermique.

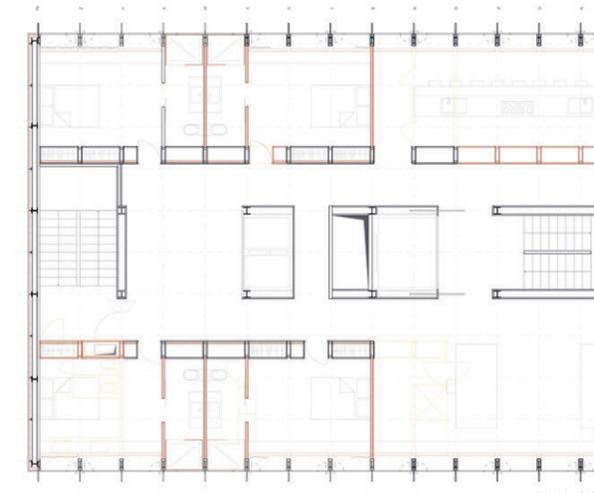


Elevation intérieure 1,20

Coupe 1,20



- Petite salle de conférence
- Salon de thé
- Espaces de travail
- Espaces communs (repos, restauration, rencontre)
- Logements artistes (22 lits)
- Bureaux Fondation Louis Vuitton
- Bar - Cafétéria
- Ateliers des artistes
- Espace d'exposition et manifestation
- Ateliers thématiques
- Salle de cinéma
- Services et technique
- Circulations



Typeplan bloc 2, 1:100



HÔTEL ET SPA  
Roxane Doyen



Plan site 1:1000

Une promenade sur le thème de l'eau

L'eau a toujours joué un rôle particulier dans le bois de Boulogne. Au 19<sup>e</sup> siècle, elle était synonyme de plaisir et de découverte. L'eau arrivait en effet de la fontaine à la promenade et était mise en scène tout au long de cette offre aux divers points de vue.

Le projet de réhabilitation propose de partir du réseau des Sablons, serpentant à l'époque dans le sens ouest-est du Parc pour revenir à l'ouest du Bois. Ce parcours sera alors de nouveau amené, le long du bois, tel qu'il était au 19<sup>e</sup> siècle, c'est-à-dire avec la mise en scène de la présence de l'eau.

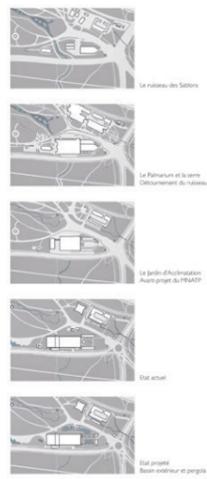
Cet projet d'organiser le sens de l'ancien musée en un centre aquatique et de la manière du parcours muséographique de Georges-Henri Roux, expose une fonction de l'ancien musée et amène la végétation du bois dans le bâtiment. Ce centre fonctionnel autour de marches topographiques, au sein d'un hôtel et au-dessus du parc, le programme concorde avec la situation du bâtiment au sein du bois, au centre du centre de Paris.

Programme

Pour le socle du bâtiment, il s'agit de mettre en valeur la partie de l'espace des anciens jardins botaniques et culturels de l'époque. Le travail de la structure est localement réajusté, les ouvertures sont en toiture. Ce geste apporte de la lumière, réajuste avec la géométrie et permet de créer une offre différente. L'ancien musée, la galerie ouverte par les terrasses apporte une ambiance particulière, comme aux châteaux à l'été de Paris. L'ancien musée est dans le bois, entouré, offre par exemple à l'été par Gaudy-Holman pour une ancienne offre qui transforme en « l'été » et « l'été ».

Dans le bois, contrairement à l'intervention au niveau du socle qui est plus marquée, l'impact et le langage de Jean Dubouzon sont conservés au maximum, que ce soit dans le type de circulation et de distribution, ou dans le travail de mobilier. En effet, le langage actuel des bancs se prête particulièrement bien à une réutilisation en chaises d'hôtel, dédiées sur le thème de l'été, qui permet de profiter de la beauté. Les espaces particuliers, tels que la bibliothèque, l'espace en double hauteur ou le dernier étage, sont maintenus afin de profiter des qualités spatiales qu'ils offrent déjà.

Étage	Chambre	Surface
Chambre (15)	Foyer / Bibliothèque partagée	180 m <sup>2</sup>
Reception / Lounge / Plaza	Salon de projection	400 m <sup>2</sup>
Administration	Administration	15 m <sup>2</sup>
Banquette partagée	WC / Technique	38 m <sup>2</sup>
Restaurant		
Salon restaurant	Assiette	300 m <sup>2</sup>
Louange pré-restaurant	Nourriture / Douches / WC	400 m <sup>2</sup>
Bar	Bains extérieurs	400 m <sup>2</sup>
WC / Technique	Bain extérieur	340 m <sup>2</sup>
	Bain intérieur	80 m <sup>2</sup>
Salles de conférence	Bain à thalassothérapie	125 m <sup>2</sup>
Auditorium	Salles de repos	100 m <sup>2</sup>
Foyer / Bar	Salles de massage	100 m <sup>2</sup>
Bibliothèque & Salon	Plaza / Bar	125 m <sup>2</sup>
	Technique	200 m <sup>2</sup>
	Banquette partagée	200 m <sup>2</sup>
	Assiette	100 m <sup>2</sup>
	Plaza / Bar	125 m <sup>2</sup>
	Louange / Plaza	100 m <sup>2</sup>
	Technique / Office	200 m <sup>2</sup>



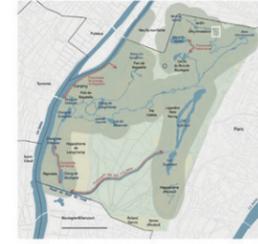
L'eau dans le bois

La réhabilitation du Jardin d'Acclimatation s'inscrit dans l'histoire de l'agriculture actuelle par la direction des Sablons vers et de l'environnement pour le bois de Boulogne, l'objectif de nouveaux espaces possibles avec le thème de l'eau et développer de nouvelles promenades le long des berges et réseaux existants (2017).

Le projet développe les espaces extérieurs du site et de l'hôtel en intégrant l'ancien parcours du réseau des Sablons et maintenant les différents réseaux existants. Les cages se situent donc dans une logique d'alignement avec le bassin de baignade tout se transforme en piscine en bordure. Les aménagements à l'extérieur sont une terrasse et un vestiaire, utilisables pour les deux saisons. Le bassin de baignade est réutilisé à son usage original, amenant l'histoire dans la continuité des mères d'été existantes du bois et du Jardin d'Acclimatation. Son traitement se veut le plus naturel possible selon les prescriptions pour le bois de Boulogne.

Logis actuel: piscine publique (ANRU) location de bancs sur le socle pour l'été, esthétique (carrés, etc.)

Plan de réhabilitation et réorganisation de la structure des bois de Boulogne. Appr. et Direction des espaces verts et de l'environnement.



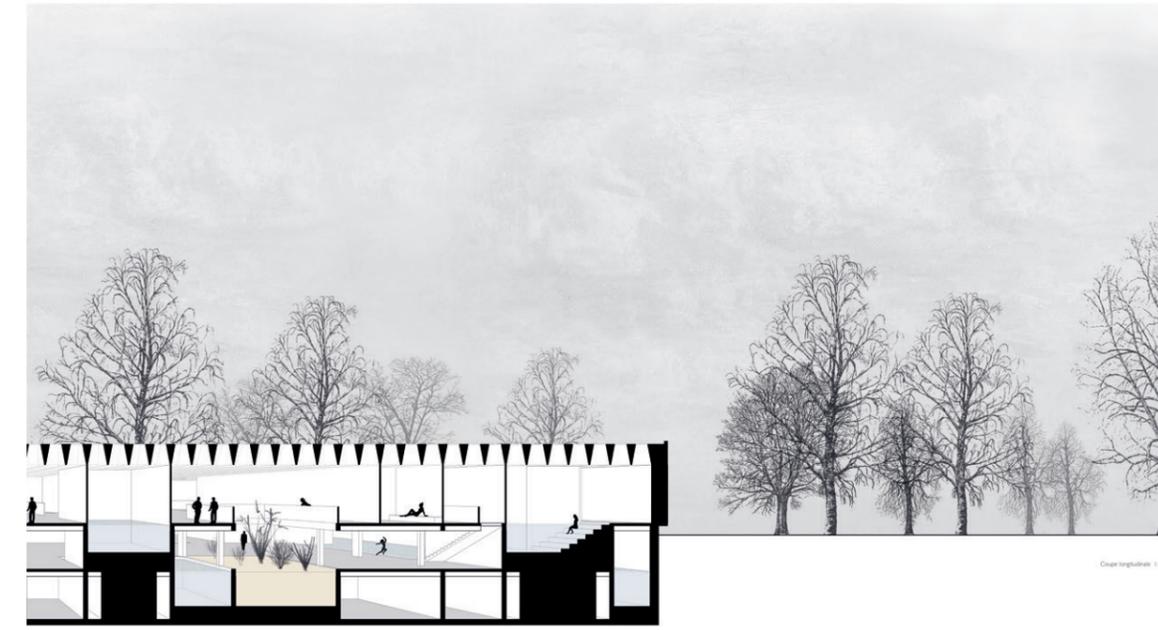
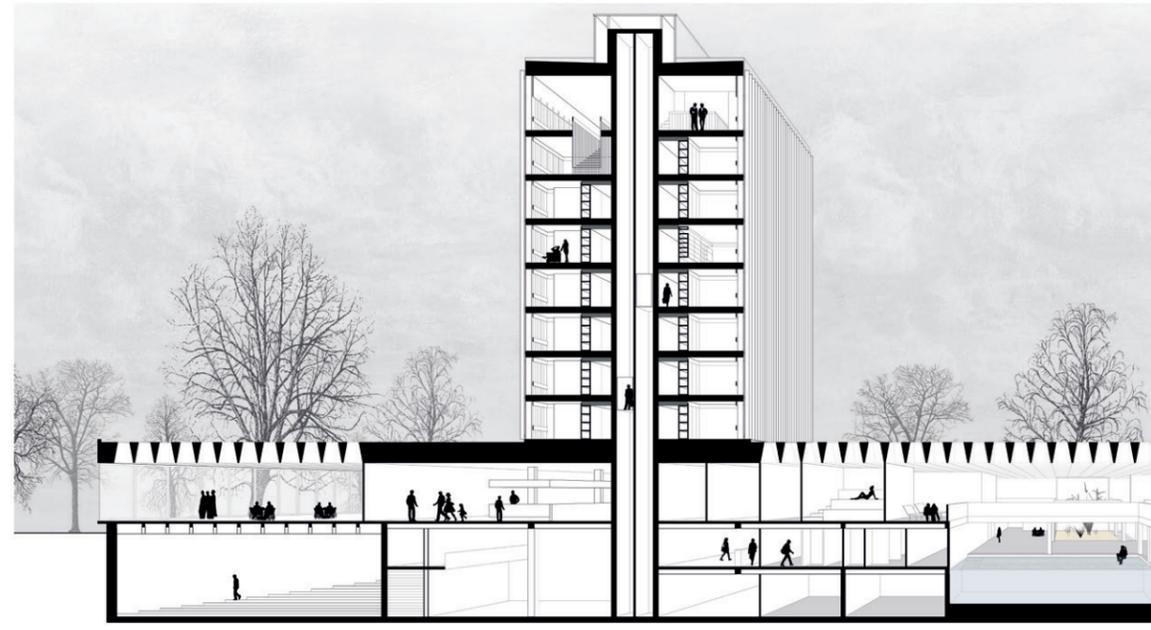
Perspective extérieure - Façade sur rue



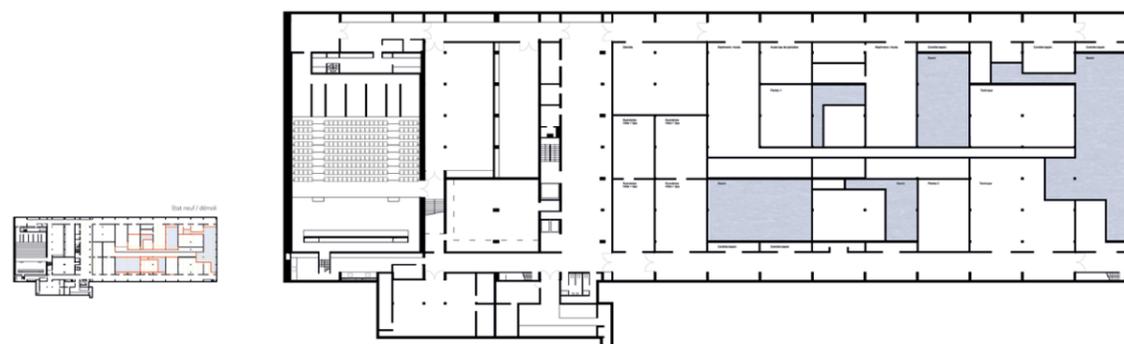
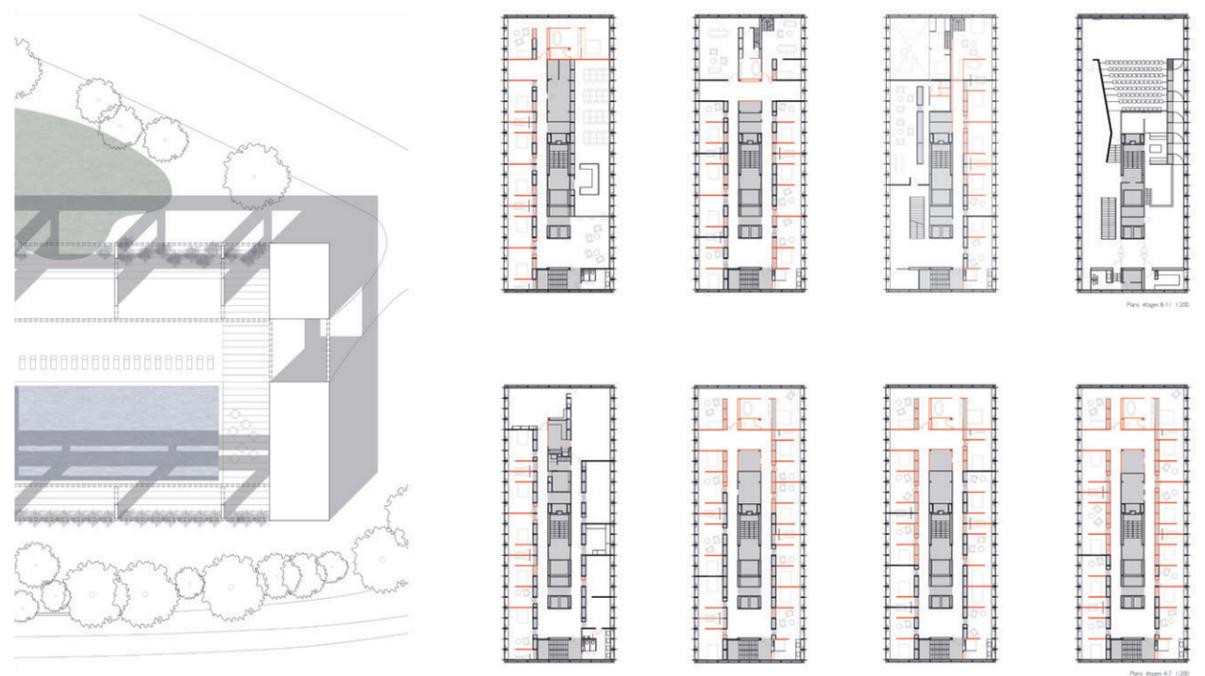
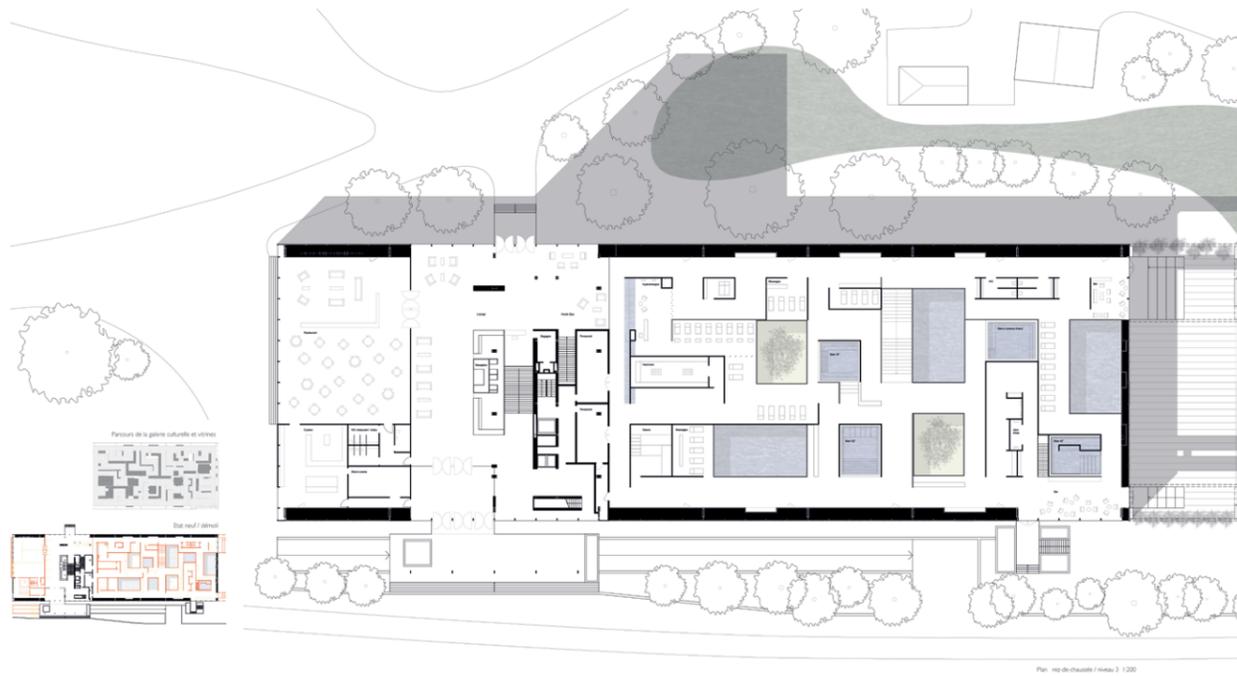
Perspective extérieure - Bassin extérieur

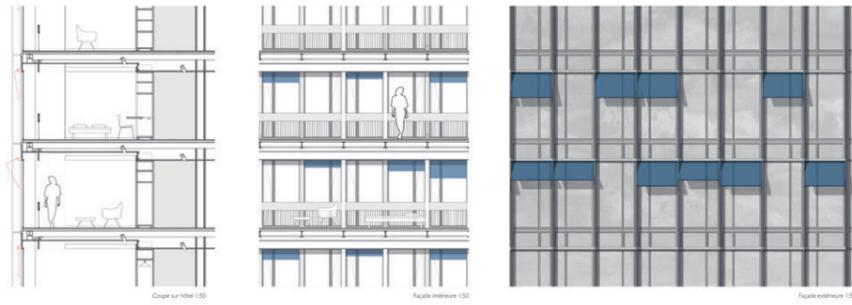


Vue intérieure - Plaque centrale



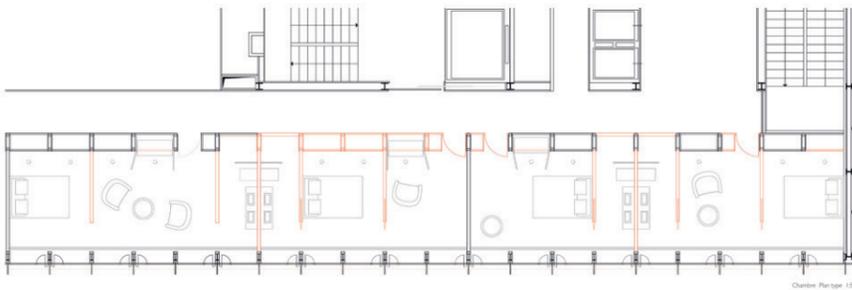
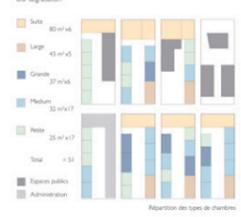
Croquis longitudinal 1:100





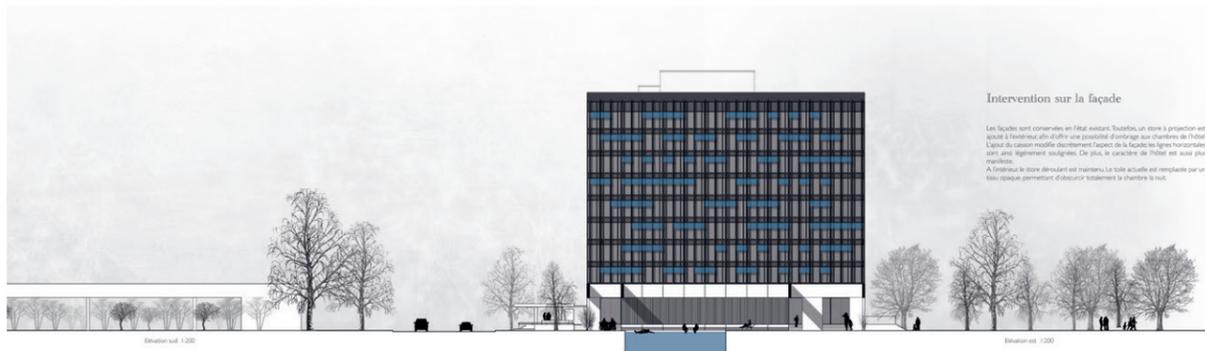
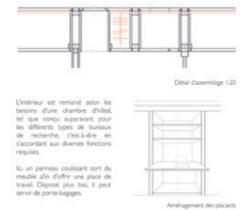
### Typologies des chambres

Les chambres sont conçues de manière à faciliter au maximum aux clients accueillis, ainsi qu'aux portiers, qui sont conservés dans la plupart du temps. Ces genres différents typologies, assurant les divers besoins d'un hôtel. Les cinq types de chambre sont basés sur la zone générale du bâtiment et de permet d'adapter la taille d'une chambre par sa largeur.



### Intervention intérieure

Les placards font office de cloisons entre les chambres et le couloir offrent actuellement une de solution contre les problèmes acoustiques. Ils seront donc supprimés par l'ajout d'une épaisseur depuis l'intérieur du meuble, permettant ainsi de réaménager les rayonnages internes. Les parois externes sont elles conservées en l'état ou complétées soigneusement.

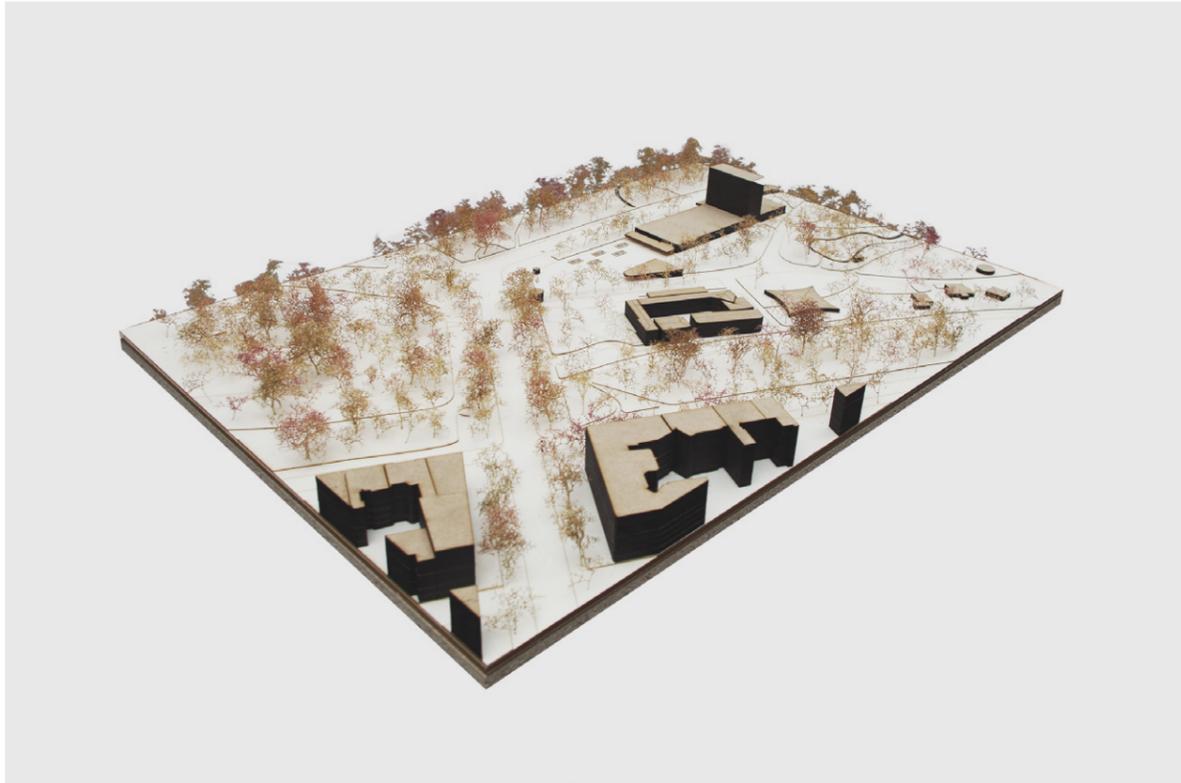


### Intervention sur la façade

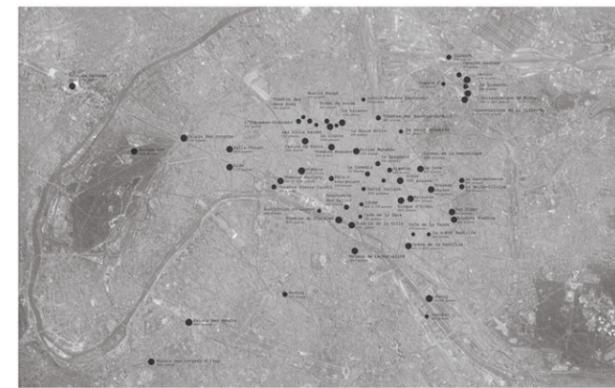
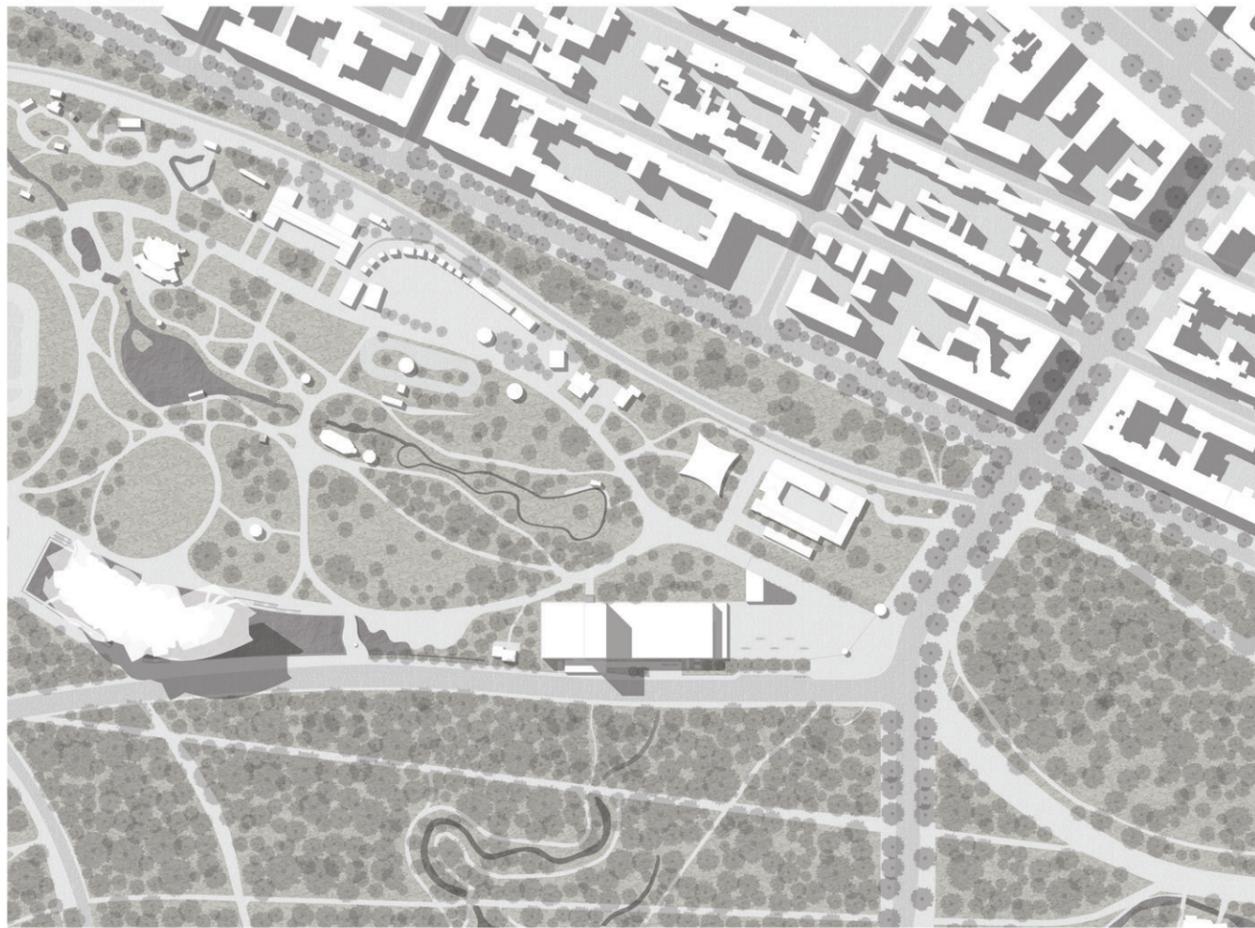
Les façades sont conservées en l'état existant. Toutefois, un store à projection est ajouté à l'extérieur afin d'offrir une possibilité d'ombrage aux chambres de l'hôtel. L'ajout de ce store modifie légèrement l'aspect de la façade, les lignes horizontales sont ainsi légèrement soulignées. De plus, le caractère de l'hôtel est aussi plus marquée.

A l'intérieur le store déroulant est maintenu. Le toit actuel est remplacé par un toit opaque, permettant d'absorber totalement la chaleur du toit.



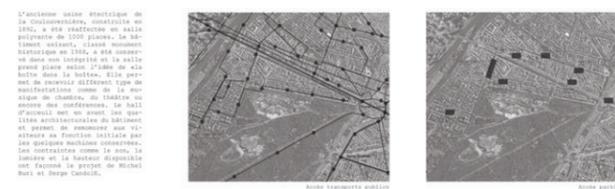
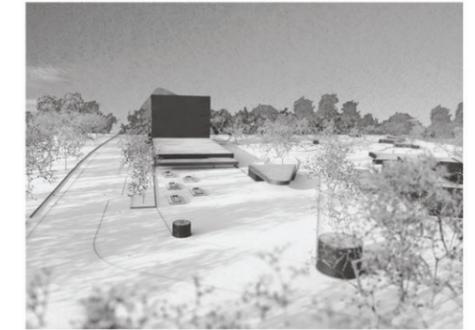


HÔTEL ET SALLE DE SPECTACLE  
Katia Sottas Kacou

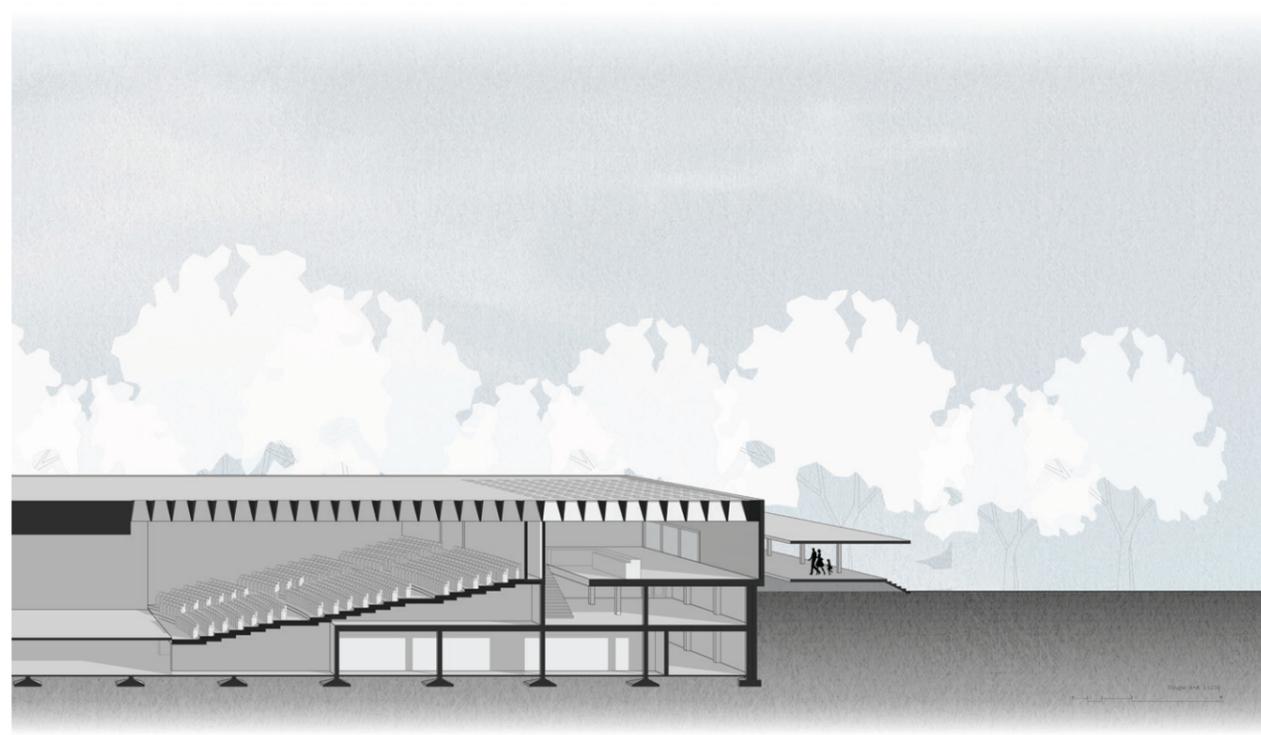
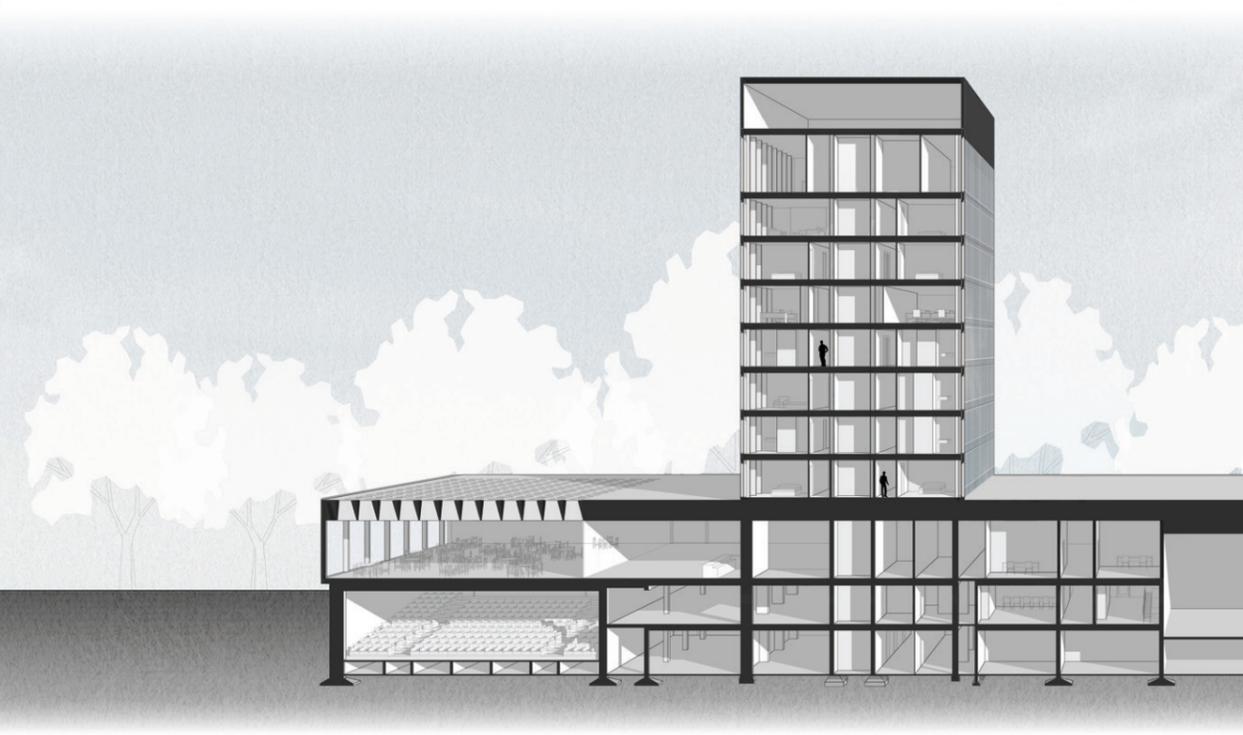
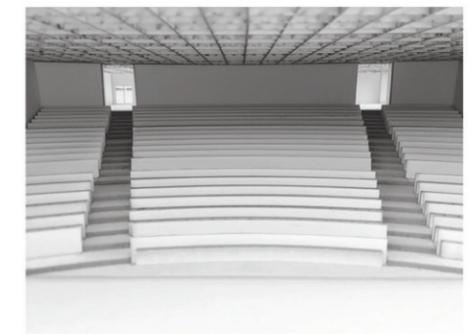
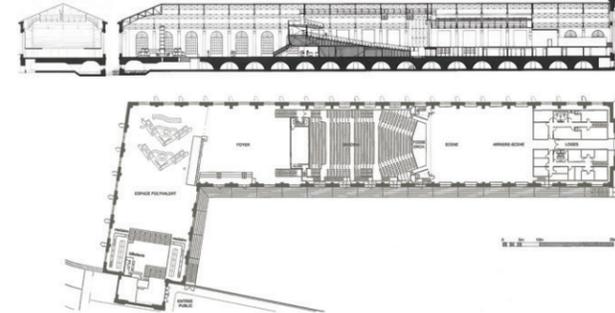


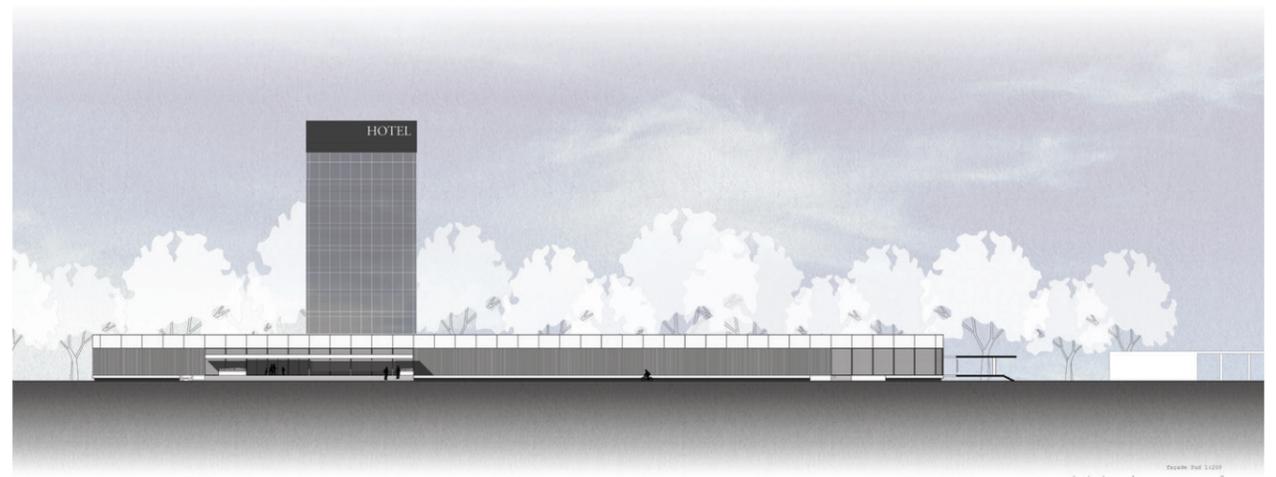
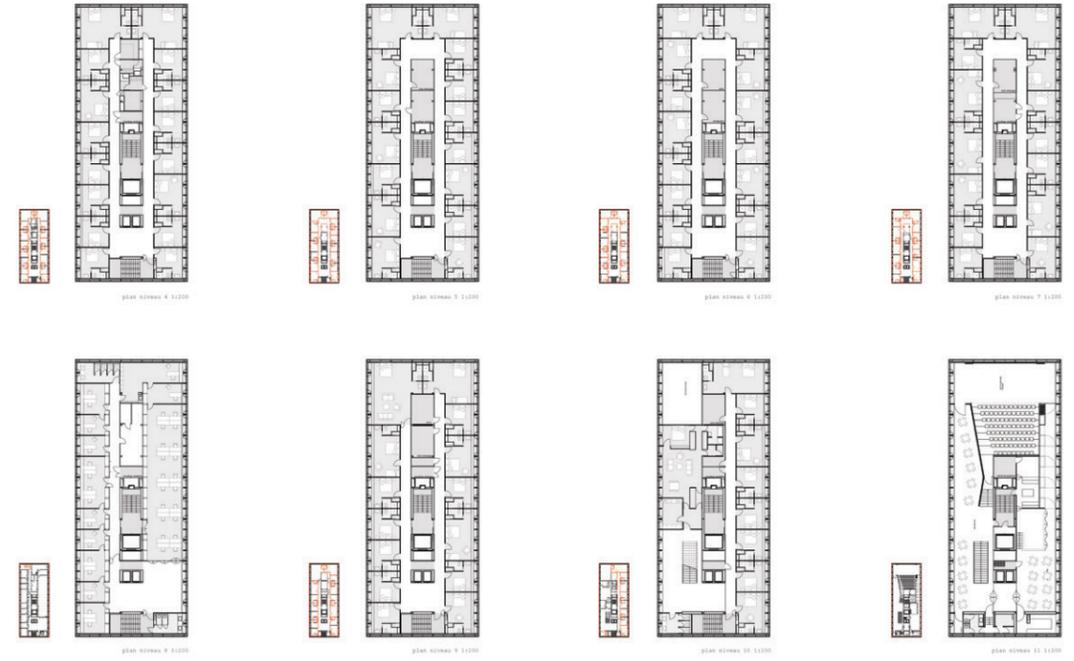
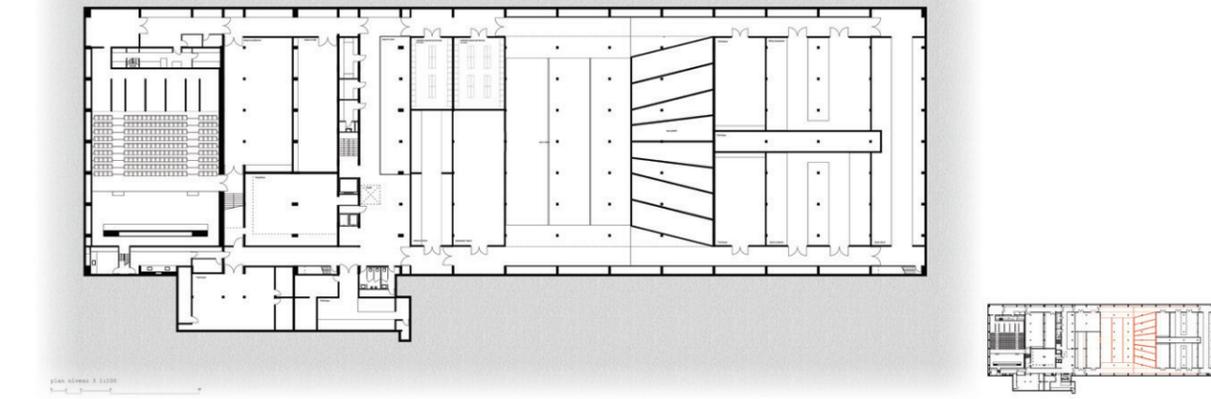
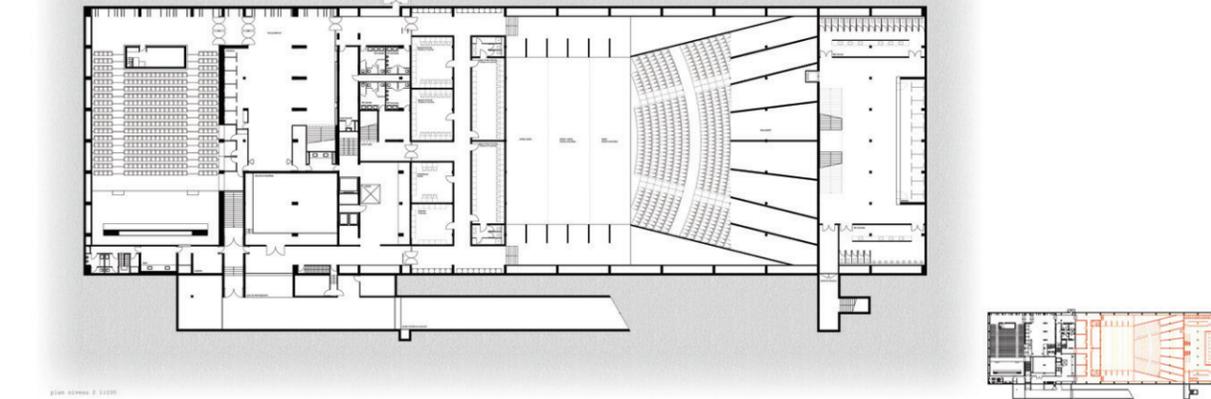
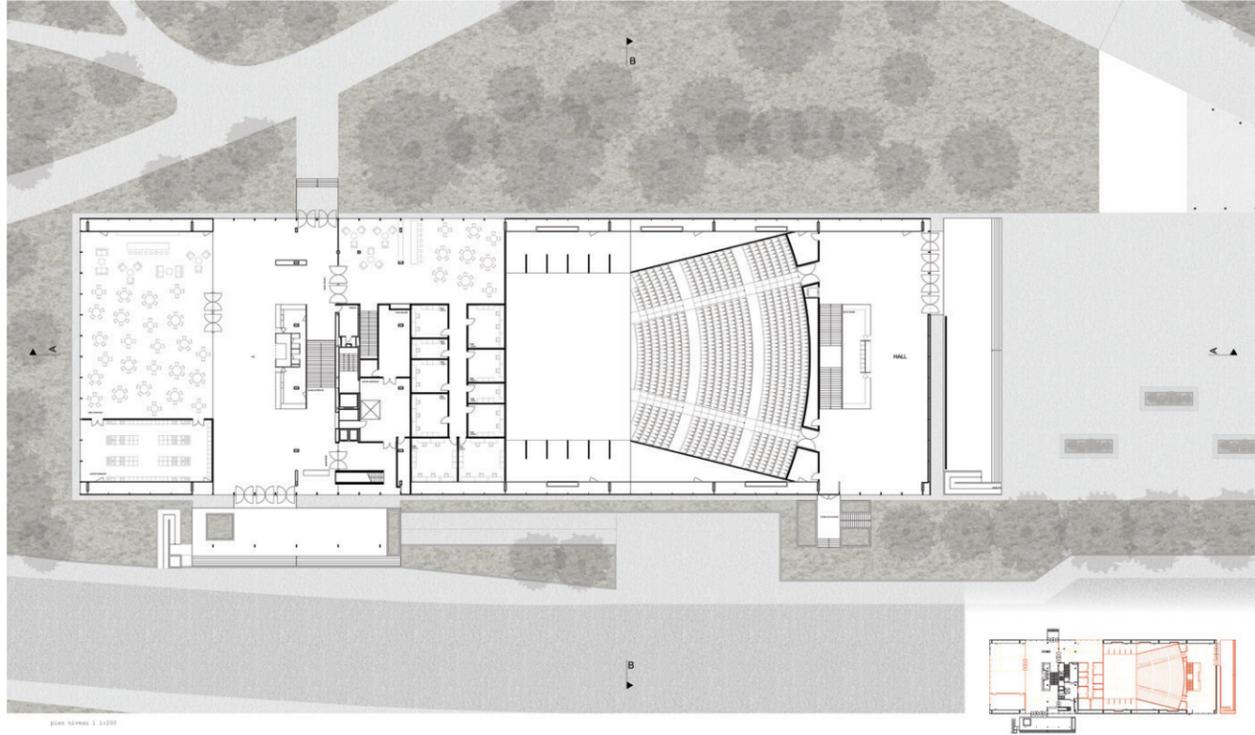
L'ancien musée d'arts et traditions populaires est aujourd'hui un bâtiment sans situation particulière d'un point de vue urbain. Son emplacement dans le bois de Boulogne et sur la commune de Neuilly-sur-Seine le place à distance du tissu urbain existant. Une fois le projet envisagé, il s'agit d'un programme qui rendrait l'utilisation du bâtiment privé, un programme public aménagé plus approprié. L'acte est de proposer un nouvel usage qui donne un sens à ce bâtiment qui a perdu son identité programmatique après le départ de la collection permanente d'arts et traditions populaires.

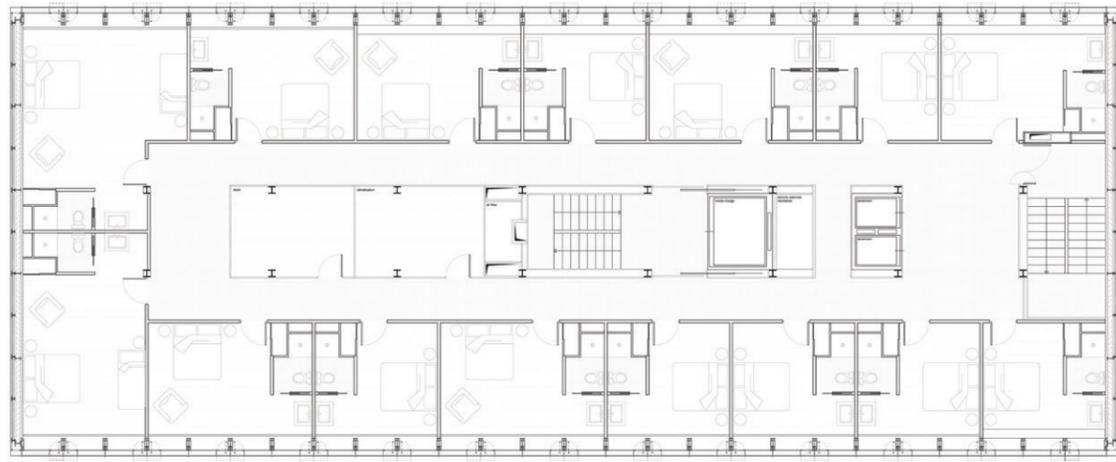
Une grande salle de spectacle pourrait accueillir autour du théâtre que des représentations musicales ou encore des conférences, liés à un hôtel trois étoiles et le musée programme proposé. Quel usage d'habiter les lieux entre scénarios de salle inférieure déjà existants dans le bâtiment. La grande salle de la grande salle est de 1000 places. Le caractère monumental donne un nouveau souffle à ce bâtiment pour devenir complémentaire au musée de la Fondation Louis Vuitton dans l'organisation de spectacles.



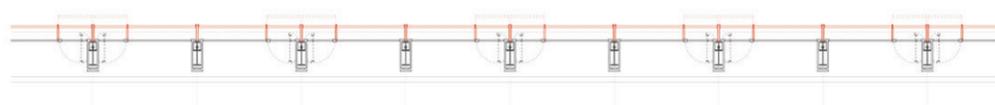
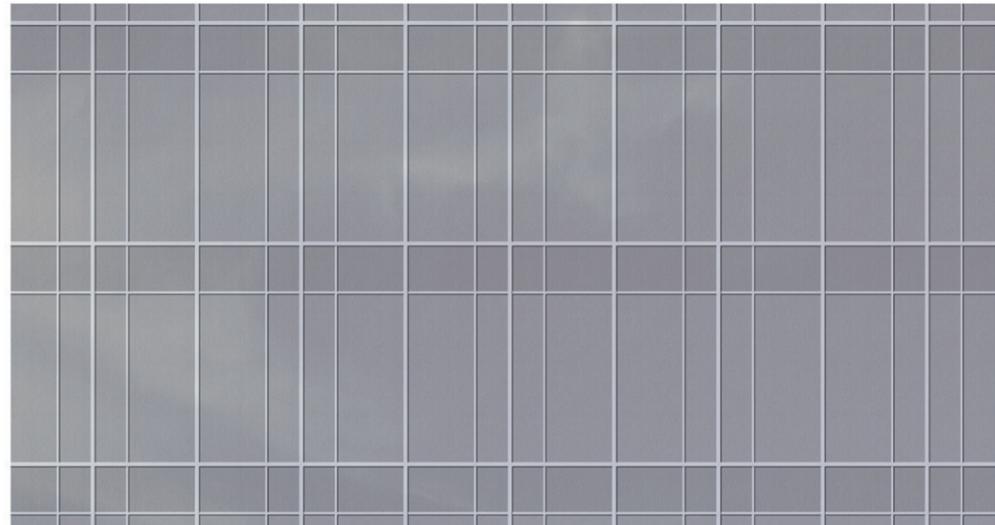
Plan de situation de la Fondation Louis Vuitton



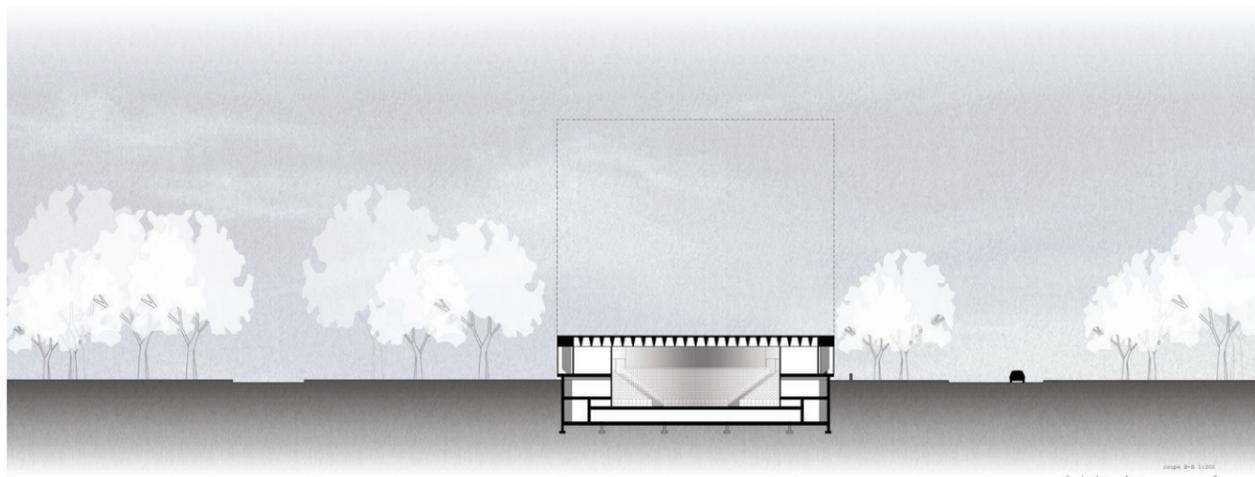




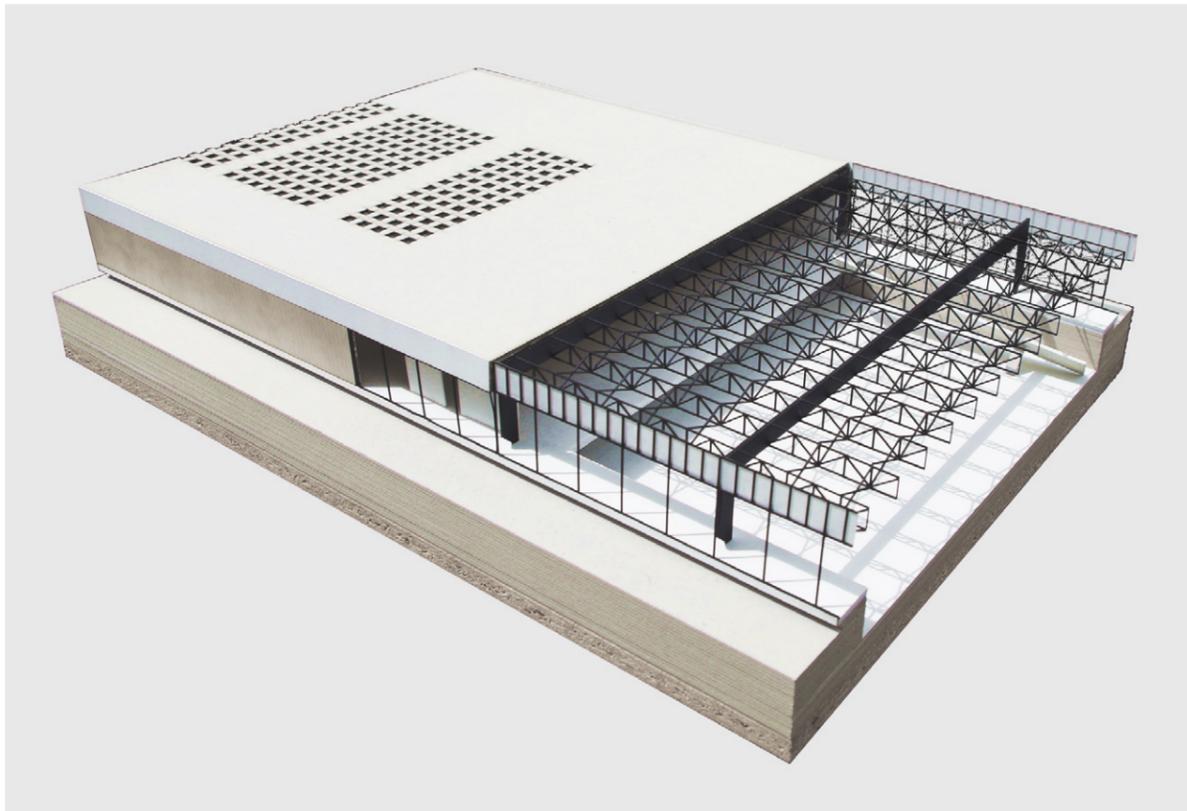
Plan Niveau 0 1:100



Détail Fenêtre 1:100

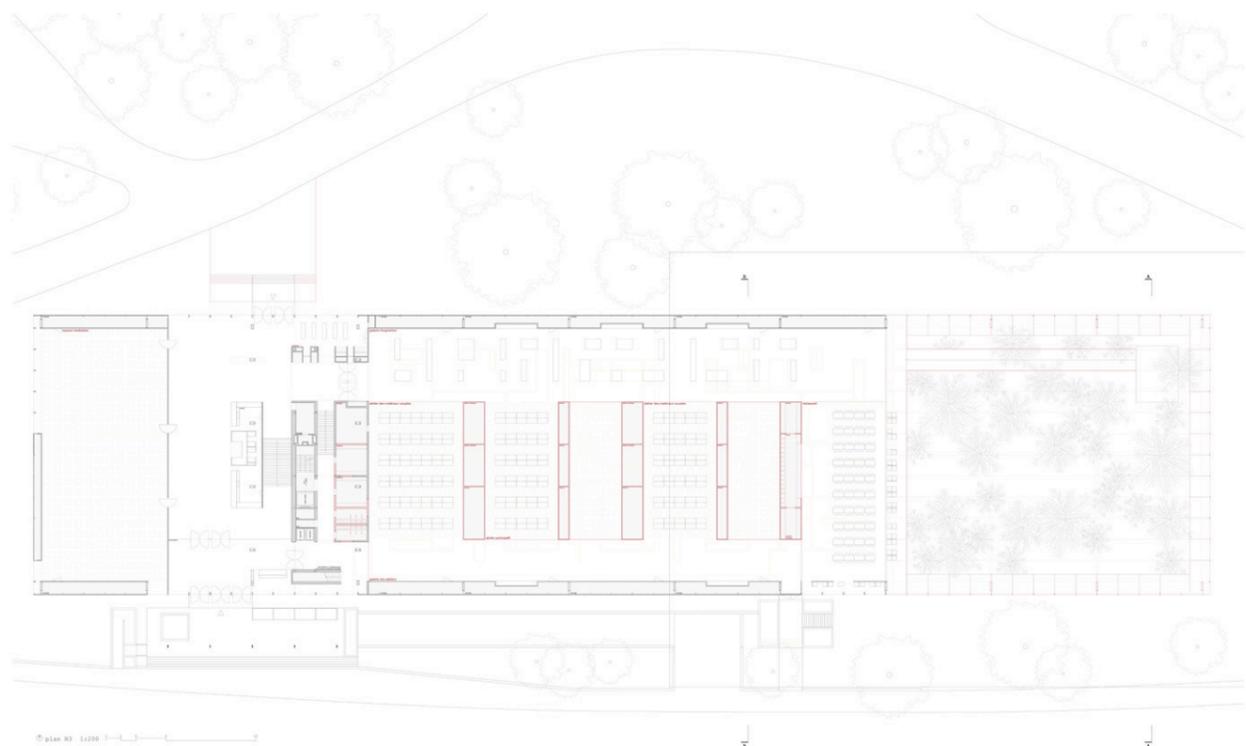


coupe 0+0 1:1000

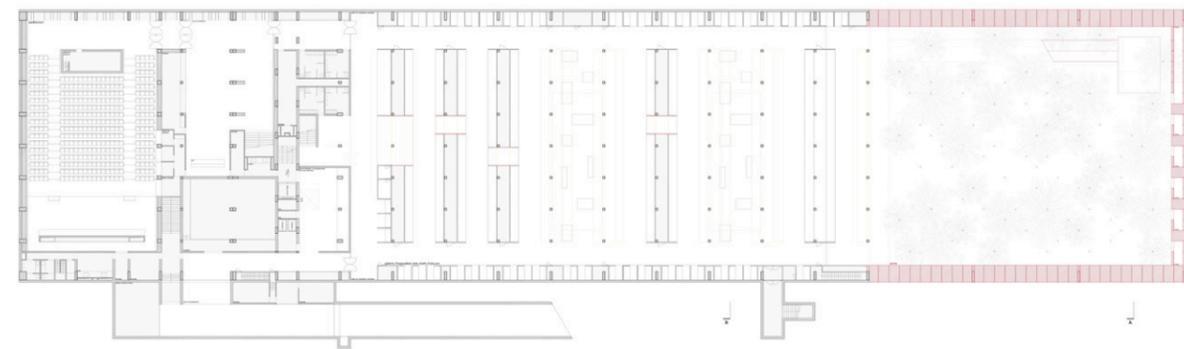


CITÉ DU COMPAGNONNAGE  
Antoine Girardon et Jérémie Jobin

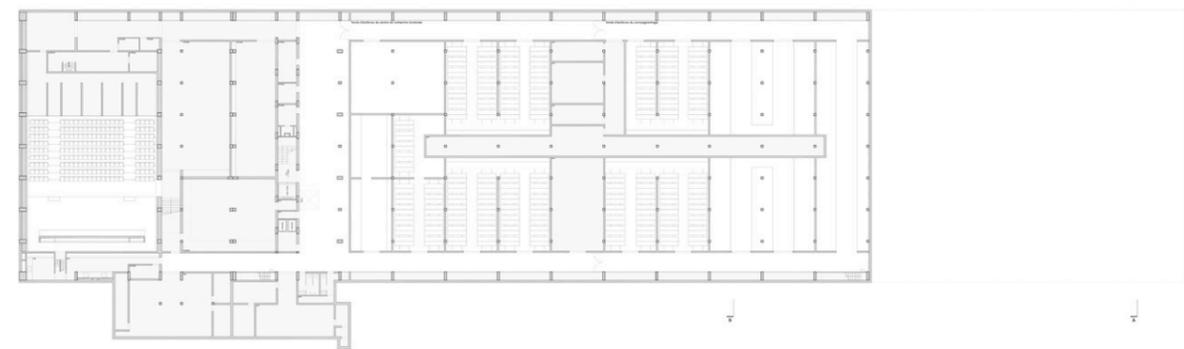




Plan N° 1100



Plan N° 1200



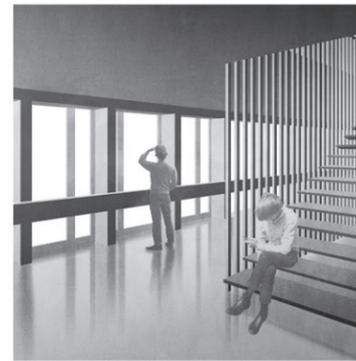
Plan N° 1300



Plan N° 1400



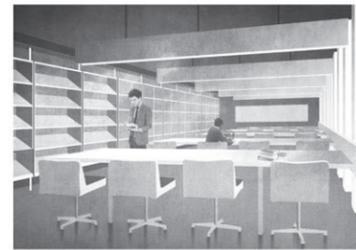
Plan N° 1500



Plan N° 1600



Plan N° 1700



Plan N° 1800



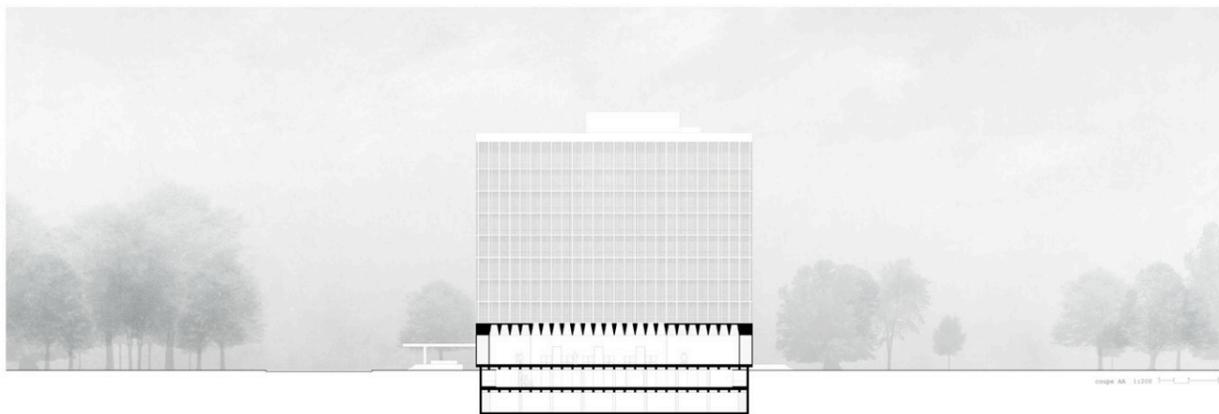
Plan N° 1900



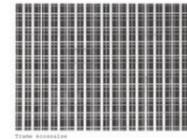
Plan N° 2000



Plan N° 2100



Palais Montparnasse, Paris, 1957-1967



Palais Montparnasse



Palais Montparnasse, Paris, 1957-1967



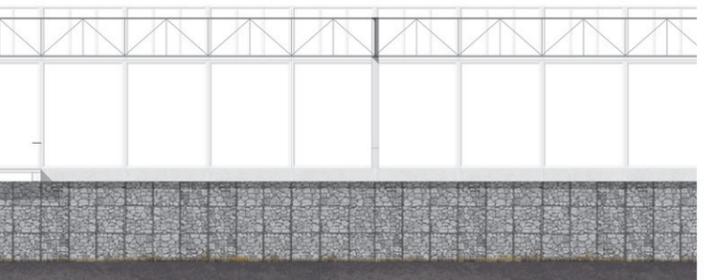
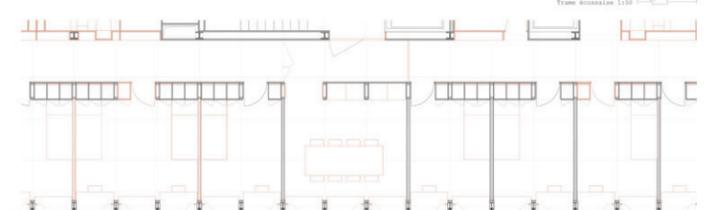
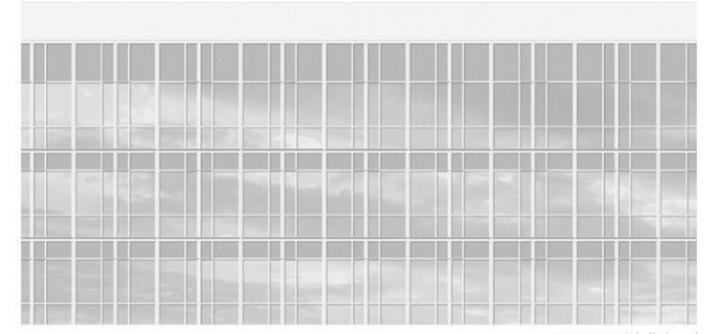
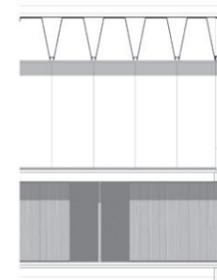
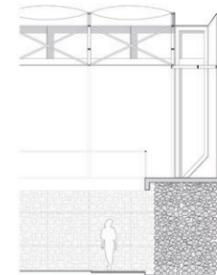
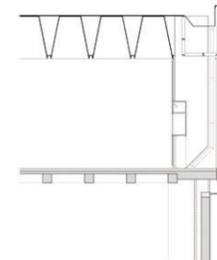
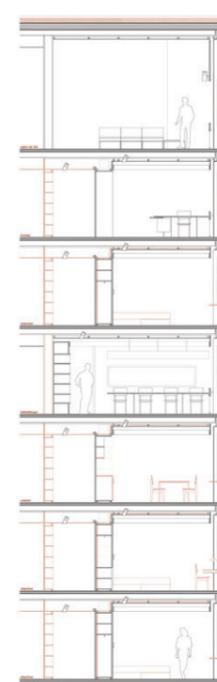
Palais de la République, Paris, 1957-1970

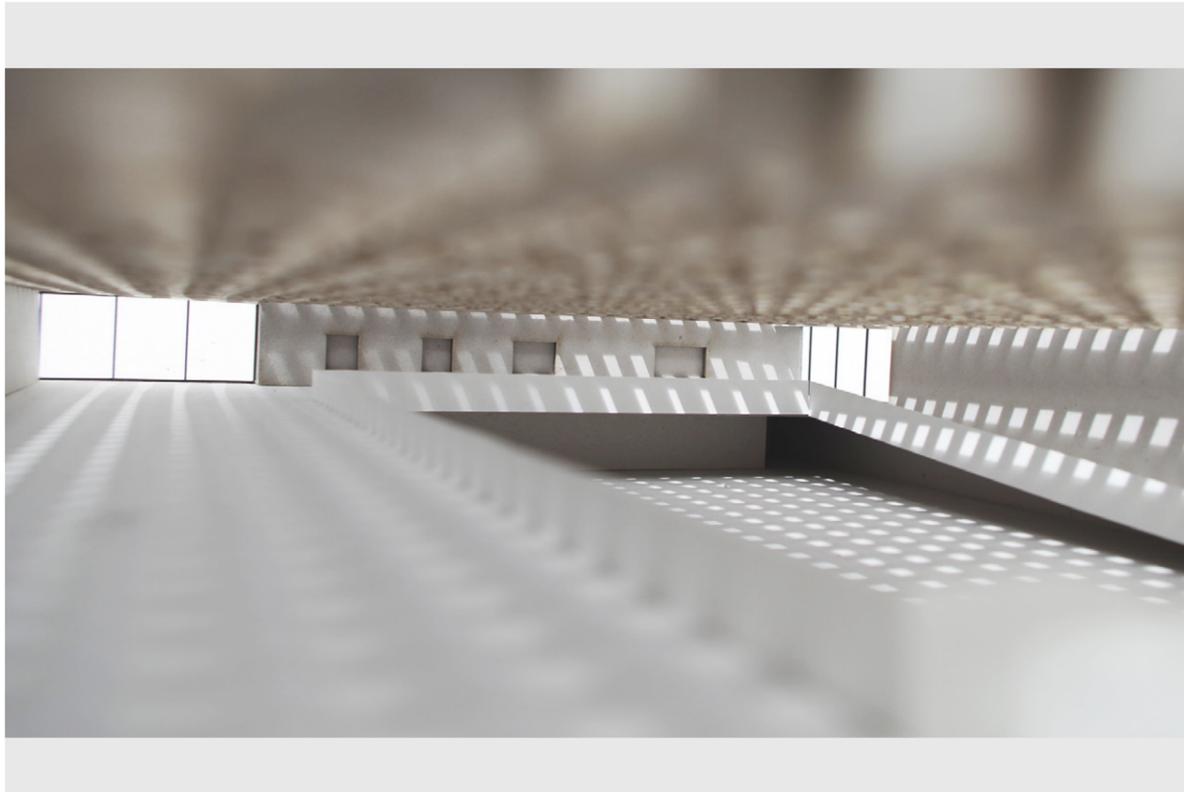
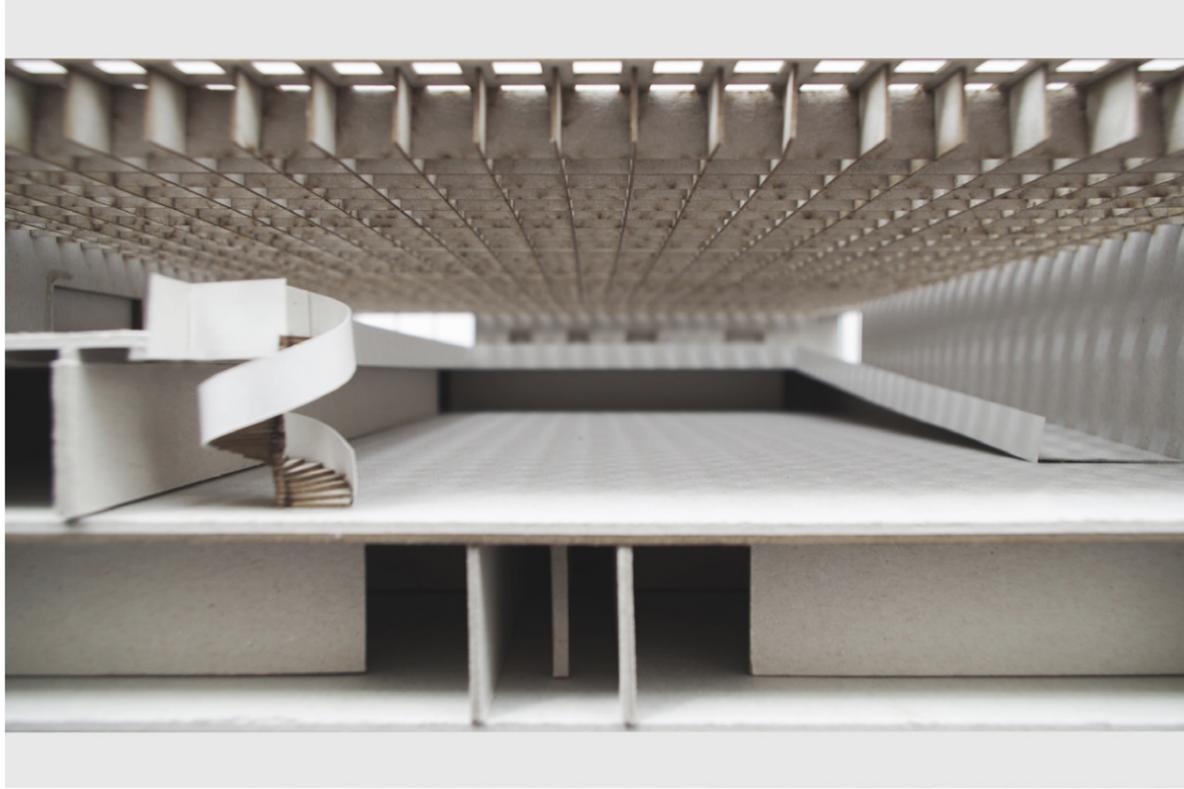


Structure de l'OPM



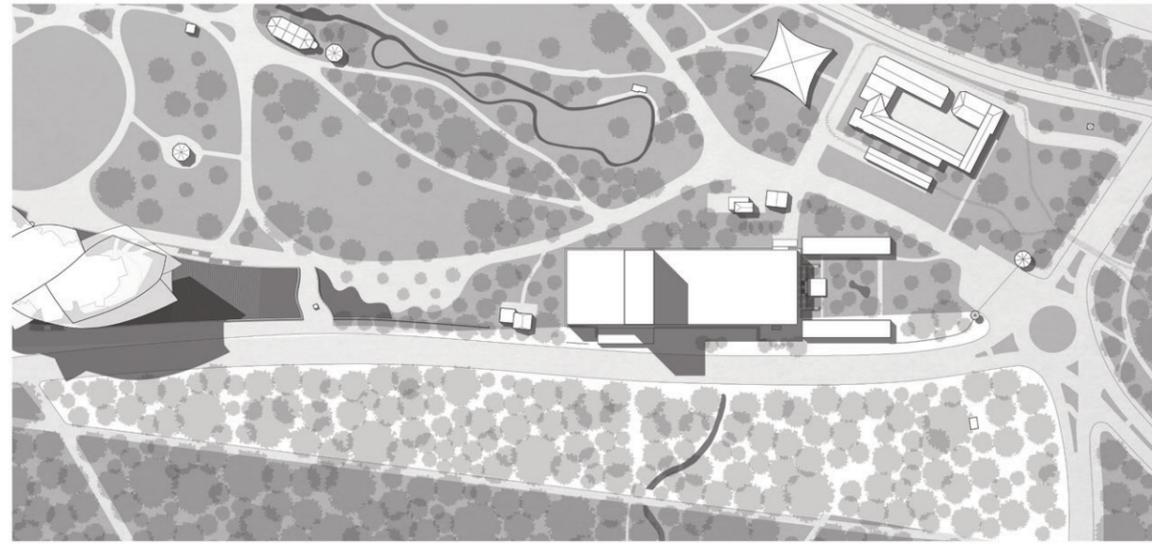
Palais de la République





CENTRE D'EXPOSITION  
Timon Ritscher

Rehabilitation Musée des Arts et Traditions populaires:  
Projet pour une centre d'exposition



Maquette, 1/200

Le leitmotiv du projet est la recherche d'une stratégie de réhabilitation de l'ensemble de l'ancien Musée des Arts et Traditions Populaires. Découlant de la volonté de "patrimonialiser" l'édifice, il s'agit de l'inscrire dans l'architecture moderne, à travers une maîtrise de protection de la substance matérielle au niveau de la situation de vacance et d'une réhabilitation potentielle.

Le but était d'abord de comprendre les principes dans la conception du bâtiment sur le niveau du projet architectural de Jean Dubouillon qui constituait la qualité spatiale du bâtiment. L'objectif était de réhabiliter dans une réhabilitation équilibrée des interventions simples, qui permettent une réappropriation du bâtiment.

La conception du langage complexe de l'ensemble est pour une grande partie attribué au programme complexe du bâtiment dessiné par le Musée de la Ville. Dans les étapes du projet il est clairement visible que les deux grandes lignes de programme, le centre d'exposition et du centre de recherche ethnographique étaient et la mise en relation entre les deux parties du programme dont l'usage partiel du musée laboratoire est particulièrement très clair.

L'aménagement de tout et de la grande salle de l'exposition qui en lui-même est conception était finalement mis en place est caractérisé donc par l'organisation de différents parties du programme qui fonctionnent dans une manière pluridimensionnelle et qui sont liés par l'organisation spatiale à plusieurs couches.

Structuellement la base s'impose comme une grande dalle à trois niveaux dont deux construits en béton armé et un en bois. Le mouvement à l'extérieur entre autres les réserves de collection. Le réseau de circulation est basé sur cet construction en béton et aménagé les parties plus publiques du bâtiment. Il est articulé dans une structure en acier avec une grande portée pour une flexibilité maximale d'usage d'exposition. Dans le tour supérieur de la salle enorme se trouvent des locaux de travail comme d'une manière d'équipe de bureau très efficace et d'une systématique d'organisation spatiale et technique très élégante.



Exterieur, image historique



Etapes de projet pour le MAAT



Galeries souterraines, image historique



Reception, image historique

À la base du proposition de réappropriation il se pose la question principale comment de réhabiliter les espaces existants. En prendre compte des espaces d'exposition et les énormes surfaces de stockage dans le sous-sol dans la situation de stockage avec la limitation locale locale. La réappropriation d'une manière sensible ouverte et donc l'ouverture d'une espace d'exposition pour le design contemporain est prévu.

C'est par une collaboration des architectes et le centre national des arts plastiques un programme muséal est envisagé qui reprend l'idée des deux musées conçus par G. H. Roux. Une galerie pour l'exposition de collection se trouve donc à côté d'une grande espace d'exposition temporaire qui s'étend sur deux niveaux. Le programme du musée et enrichi avec une multimedias, une bibliothèque et un espace de travail qui se trouve dans le sous-sol et qui forme une pat publique autour de grande hall d'entrée. En plus les espaces de stockage dans le premier sous-sol sont réutilisés pour la collection de ces institutions qui fonctionnent sans cesse. Au niveau de patrimoine sont repris les principes de mobilier de l'exposition permanente bien que la restauration du hall d'entrée. Dès que le travail programme envisage plus une condition d'air change contrôlé, les lampes de la lumière permanente de nouveaux de la lumière naturelle dans les espaces d'exposition.

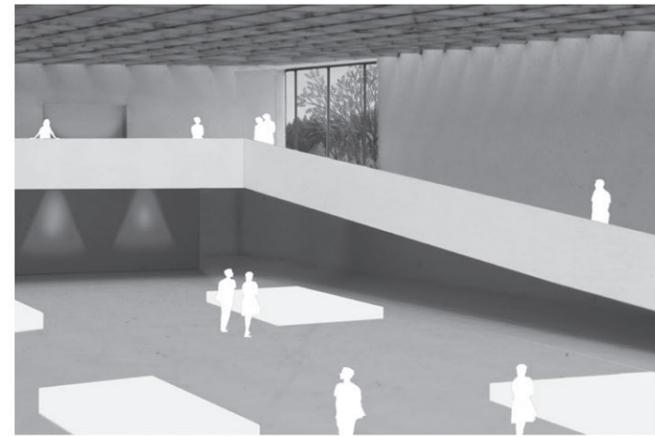
Sauf d'une partie qui est occupé par les institutions pour l'administration du musée, les étages du tour sont donc libre pour une programmation individuelle des locaux de travail. Pour cet usage la structure spatiale et de l'organisation architecturale qui est formé par un réseau vers la côté sud avec une couche de circulation et une couche des locaux de travail au côté est et ouest est conservé. La circulation est donc formé par deux couloirs, du placards, en combinaison avec une couche de services sont modifier simplement que s'il y a à besoins d'adaptation pour l'usage d'aujourd'hui. Les espaces de nord du tour sont donc de tout le stationnement et donc pourraient être reconstruit par les nouveaux usagers.



Visite Pantheon Headquarters, SCA



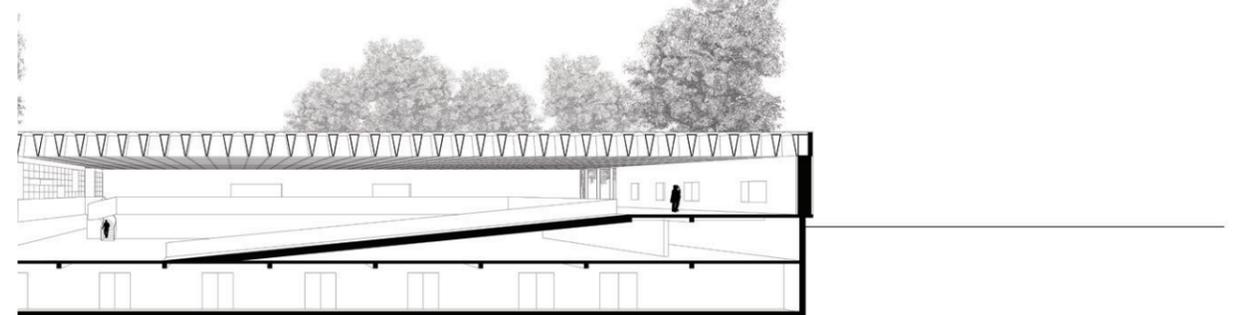
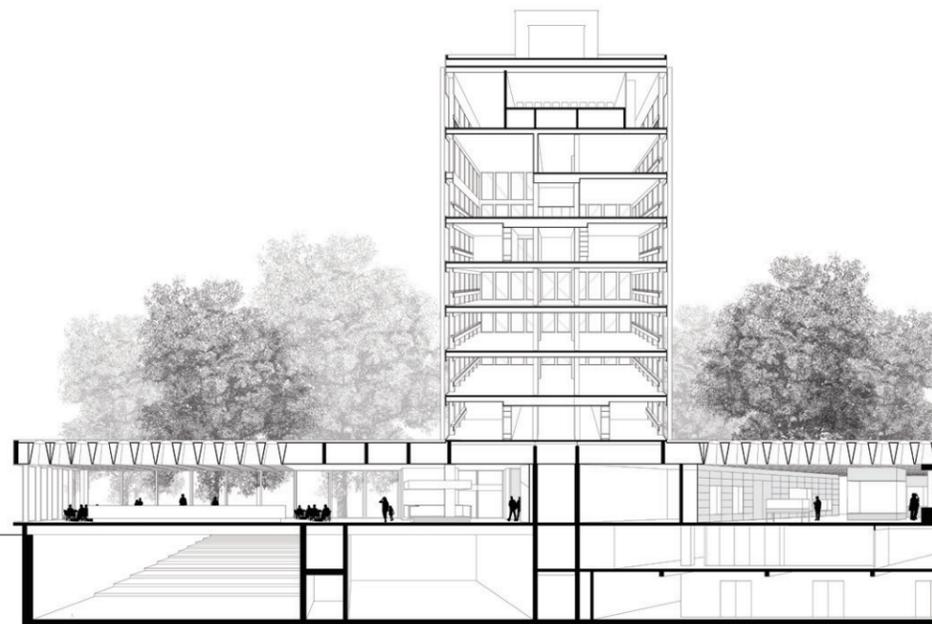
FMJ San Paulo, J.B. Vilanova Argen

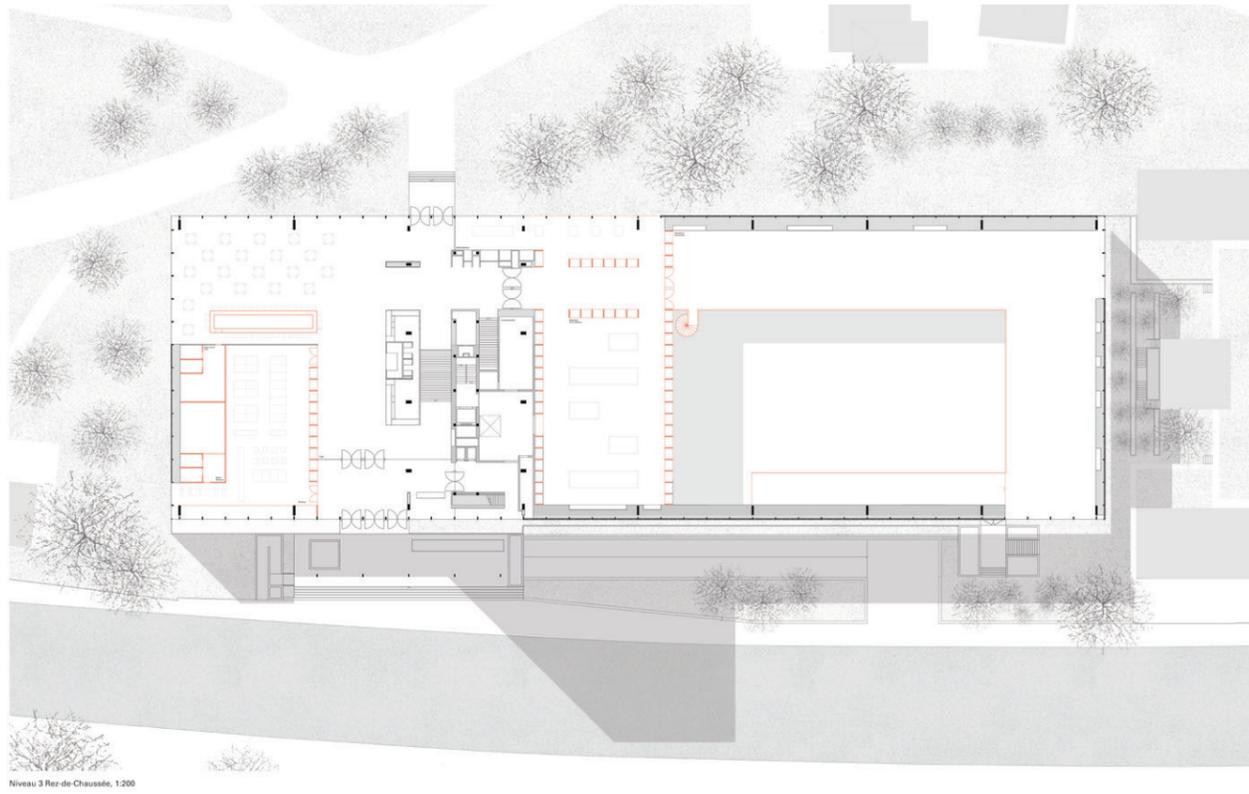


Perspective intérieure



Exterieur Exposition temporaire





Niveau 3 Rez-de-Chaussée, 1:200



Niveau 4, 1:200



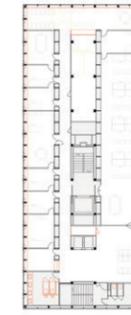
Niveau 5, 1:200



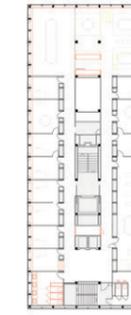
Niveau 6, 1:200



Niveau 6, 1:200



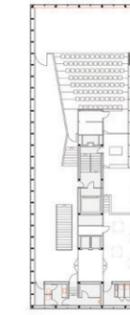
Niveau 8, 1:200



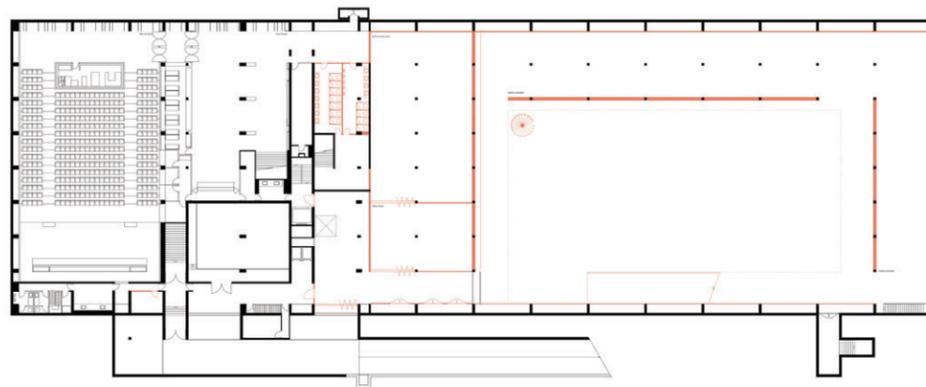
Niveau 9, 1:200



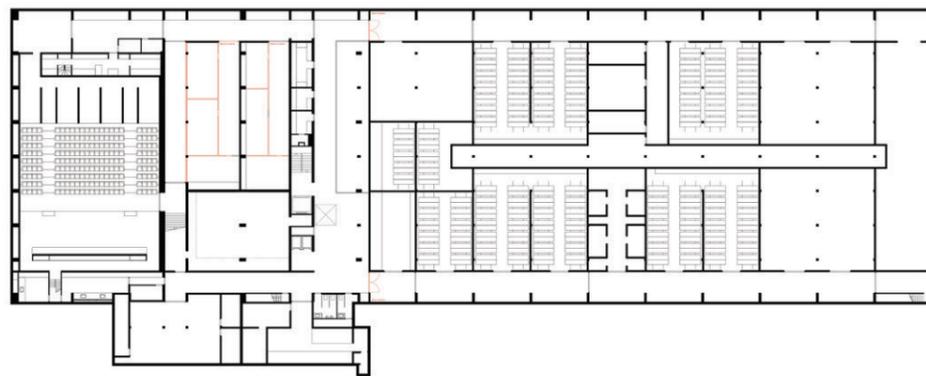
Niveau 10, 1:200



Niveau 11, 1:200



Niveau 2, 1:200



Niveau 1, 1:200

MA2 - Sauvageur - Atelier Elliot & Lehmann  
Assistants F. Jacquier & T. Manasseh

Rendu Final - 28.05.15  
Ritsher Timon



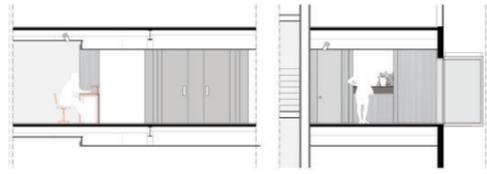
Elevation Süd, 1:200



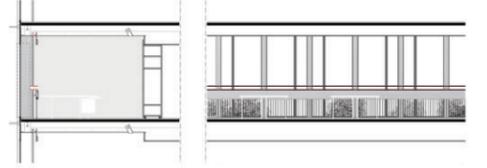
Elevation Nord, 1:200

MA2 - Sauvageur - Atelier Elliot & Lehmann  
Assistants F. Jacquier & T. Manasseh

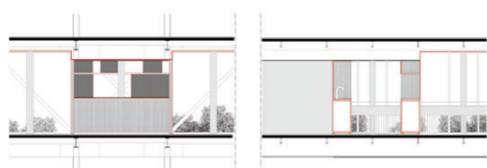
Rendu Final - 28.05.15  
Ritsher Timon



Intervention Accueil  
Coupe et Elevation, 1:50



Intervention Garde-Corps  
Coupe, Elevation 1:50



Intervention Kichenette  
Coupe, Elevation 1:50

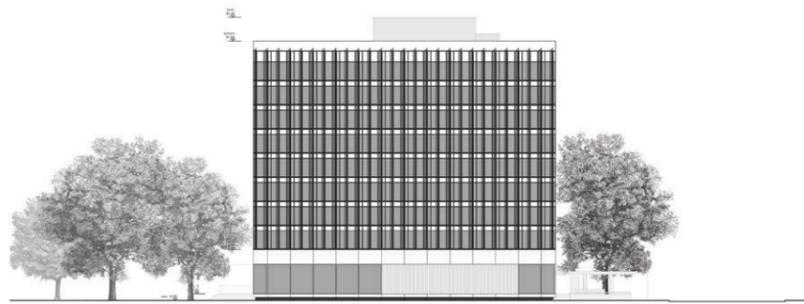
**Accueil**  
Dans les étages à 10 à côté de zone sanitaire nouvelles est ajouté une accueil nouveau. Il remplace un placard et permet une vue de hall d'accès à l'extérieur pour chaque étage. La meuble s'inscrit dans la structure des poteaux et reprend les principes de construction. Le noir de la comptoir annonce l'élément nouveau vers le color bois.

**Garde-Corps**  
Le garde-corps est conservé selon l'état original. Pour le mettre au noir sans entrer en conflit avec l'ouvrant du fenêtre il est ajouté une tablette modulable entre les deux poteaux construit en tôle noire. Fixé dans sur les poteaux, il fait la tablette sur les lieux de travail à rangement ainsi qu'il permet d'une conduit des tables dessinés.

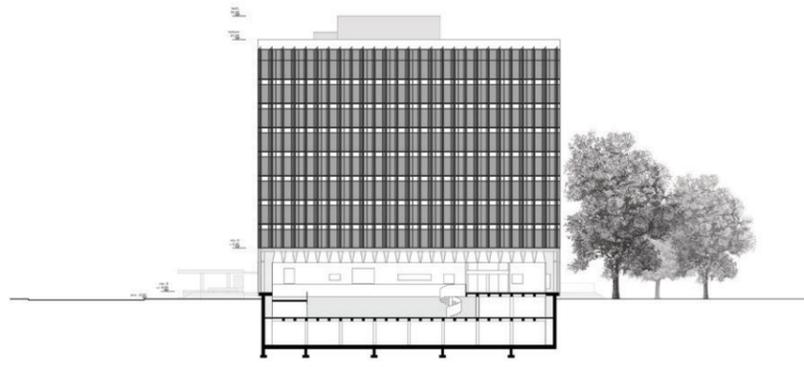
**Kichenette**  
Une petit espace commun avec une kichenette est la troisième intervention. Elle consiste de deux meubles avec une connexion au système hydraulique du bâtiment. Ainsi que l'accueil la base constructif est repris du système des poteaux. Vers le nord elle pourrait être ouvert au grande espace de travail. L'usage choisi dans la même relation entre les espaces communs.



Façade Nord  
Elevation, Coupe 1:20

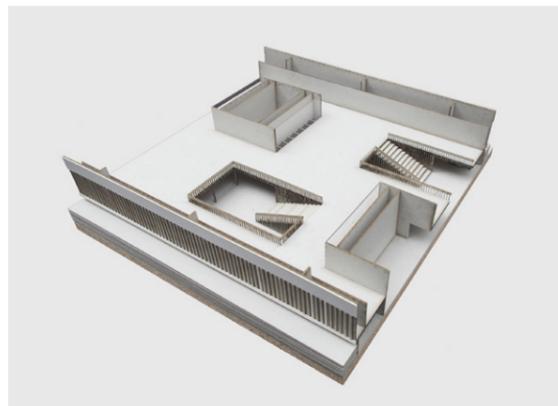


Elevation Ouest, 1:200



Coupe-Elevation Est, 1:200





HÔTEL ET CASINO  
Lisa Robillard et Loïc Schaller



Plan situation | 1/2000

Programme

Dans le cadre du projet de réhabilitation du Musée d'Art et Traditions Populaires (MATP), nous proposons de transformer le bâtiment en un Casino et hôtel de haut standing.

De par sa situation géographique et le contexte historique de Bois de Boulogne, nous savons que ce programme se situe principalement en effet, le Bois de Boulogne, ainsi que le Jardin d'acclimatation ont toujours été de par leur histoire des lieux de divertissement et de loisir où se retrouvent des clubs fermés la haute société, mais où se côtoient dans l'enceinte du bois toutes les classes de la population, à l'instar d'un casino. Le choix du programme nous a été guidé par les espaces caractéristiques du bâtiment. En effet, le grand volume de l'ancienne galerie culturelle nous offre une grande multiplicité et l'absence de lumière naturelle est tout à fait adaptée à l'implantation d'un Casino. Dans l'objectif de la stratégie de réhabilitation du bâtiment, nous avons par conséquent opté pour un programme de conservation des éléments architecturaux majeurs. Cette approche s'intègre

également dans un souci de réversibilité. De effet, même si des programmes sont effectués dans la grande galerie culturelle, ils d'offrir des espaces sur double hauteur, souvent sont réglés par la trame structurelle du bâtiment. Le Casino propose un programme est consacré à l'acquisition de la façade nord du bâtiment, où des boutiques sont créés afin d'accentuer la relation avec le Jardin d'acclimatation et de garantir un apport de lumière naturelle.

Dans le tour, le corps de service et la trame de Lit se situent sur deux niveaux sont également conservés et réutilisés dans la répartition des espaces souterrains. Les éléments de mobilier des archives, très spécifiques à l'ancien fonctionnement du bâtiment, sont réintégrés à la nouvelle fonction. Le concept d'une façade composée de multiples volumes est conservé. Seul l'ajout de la toiture est modifié afin de s'adapter au nouveau programme de l'édifice, notamment l'ajout de la toiture.

A l'instar d'un casino un emplacement privilégié d'afficher l'image du Casino. De sur la façade d'entrée dans le vestibule. Le toit des deux de l'édifice s'alignent lui donnant ainsi un autre caractère.

Cadre réglementaire | 1/500

Casino en France

La législation Française limite depuis longtemps les possibilités d'implantation d'un casino dans une commune. Celle-ci doit être classée station balnéaire, thermal ou climatique, soit être classée station de tourisme vallée principale d'une agglomération d'au moins 5000 habitants. Plus la concentration des casinos principalement sur les côtes en France.



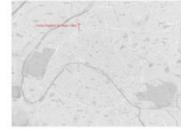
Casino en France

Casino et cadre de pays

En Ile de France plus particulièrement, il existe actuellement un seul Casino celui d'Enghien-les-Bains à 23 Km au nord de Paris. Dans la capitale même, des 5 casinos privés de jeux, deux sont encore ouverts mais risquent de fermer prochainement.

À l'heure actuelle, l'implantation de casino à Paris fait débat. Il n'est pas interdit de créer des casinos privés, elle pose des questions morales. Afin d'encadrer le débat, nous proposons un scénario d'implantation d'un casino. Il consiste à s'aligner avec les casinos les plus prestigieux de France tels que le Casino d'Orléans de Monaco ou encore de Beauville.

Un casino est du point de vue légal obligé d'accueillir des activités de restaurations et de divertissements, spectacles / arts / concerts. Le bâtiment s'y prête donc parfaitement au vu des grands espaces qu'il propose et d'un volume déjà existant transformable en salle de concert spécialisée.



Cadre de pays | Pays

Modél 3D études

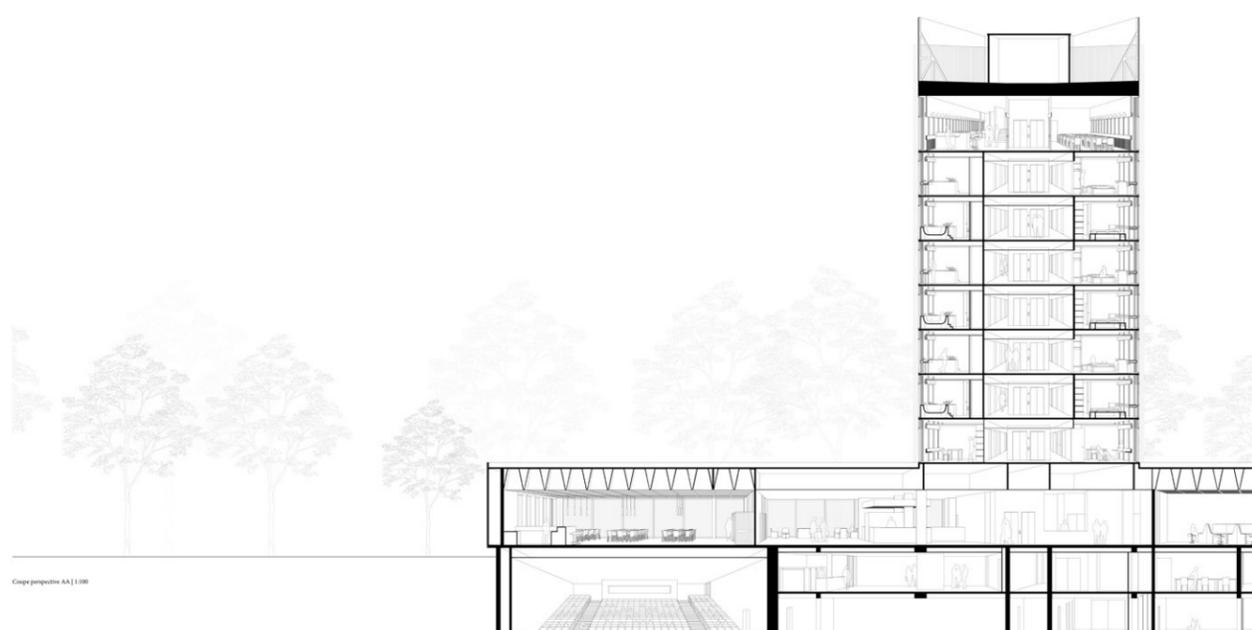
Pour compléter l'offre de ce programme, nous avons choisi d'y associer un hôtel de haut standing de haut standing d'insérer dans la trame de plus de 50 hôtels 5 étoiles parisiens mais de part son emplacement particulier, ignorante à la nature et au centre ville, calme, Fondation Louis Vuitton il se distinguait de ces autres.

L'hôtel offre 50 chambres et grandes suites sur 7 étages, au dernier étage se situent un espace de restauration intégrant un espace de conférence de 50 places ainsi qu'un bar offrant une belle vue sur la ville de Paris.

Un restaurant pourra accueillir des événements tels que des banquets, mariages, repas d'affaires ou autres privés en lien avec la Fondation Louis Vuitton vient compléter le programme.



Modél 3D études



Coupe perspective AA | 1/500



Typologie de casino

4 facteurs ont un impact important pour définir une typologie de casino :

Le design intérieur, la localisation (dans le plan dans le quartier), la présence d'un complexe hôtelier, le marketing, la qualité du personnel et la multiplicité des jeux.

Le design intérieur d'un casino est très important par son impact sur l'atmosphère des joueurs. Plusieurs points sont ainsi une influence particulière :

L'espace en général doit être agréable et avec un tracé labyrinthique, afin d'éviter des lignes de vue droites. Il est préférable que la hauteur sous plafond soit faible pour générer un sentiment d'intimité.

Les espaces de services tels que les entrées ou bars doivent être séparés du reste et non visible aux premiers regards.

Les voies de circulation doivent accueillir les espaces de jeux.

Les espaces de jeux doivent se situer dans la proximité de l'entrée du casino. Comme tout complexe avec des points d'intérêt pour focaliser l'attention des joueurs.

Les espaces de jeux doivent en eux même être le décor, de préférence standard, c'est à dire sans thème particulier. Ils doivent tout de même créer de multiples ambiances de jeux en fonction du casino. La perte de la notion de temps est un élément important, donc une limitation de regard à l'extérieur est préférable, tout est artificiel.

Labyrinthe | Réinterprétation de parcours scénographique



Maquette d'équipe Casino disposition

Paviment | Respect de la structure portive et du système de dalles



Plan de dalle | Système de dalles

Salle de jeu | Réinterprétation des anciennes vitrines et cabines de jeu

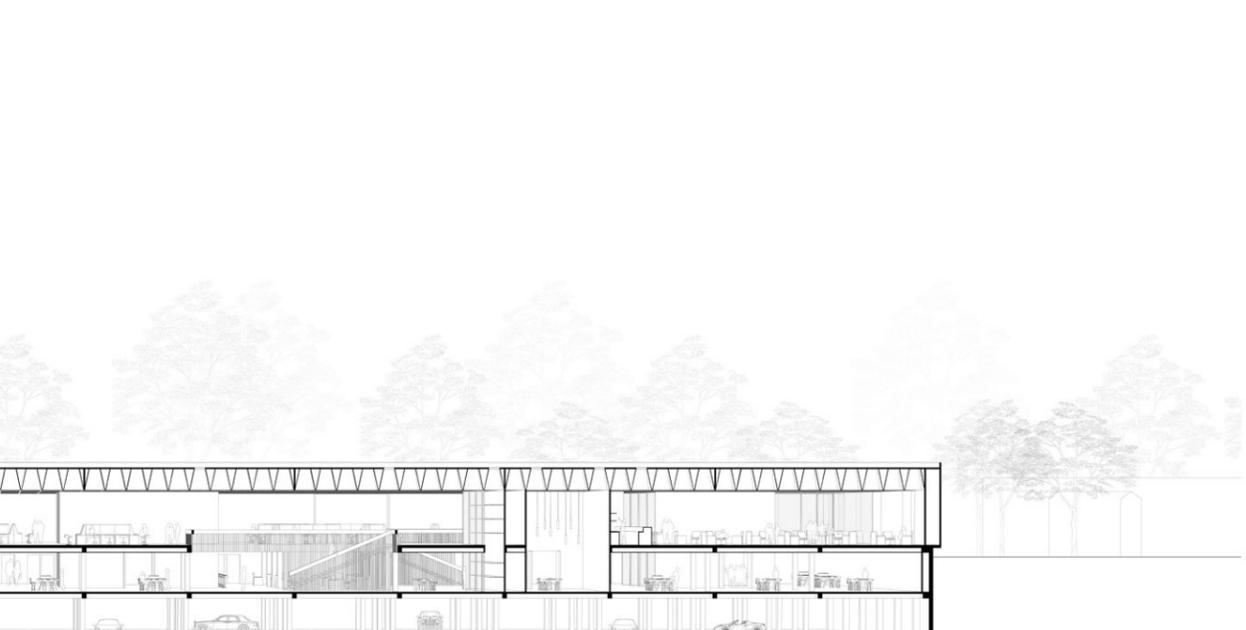


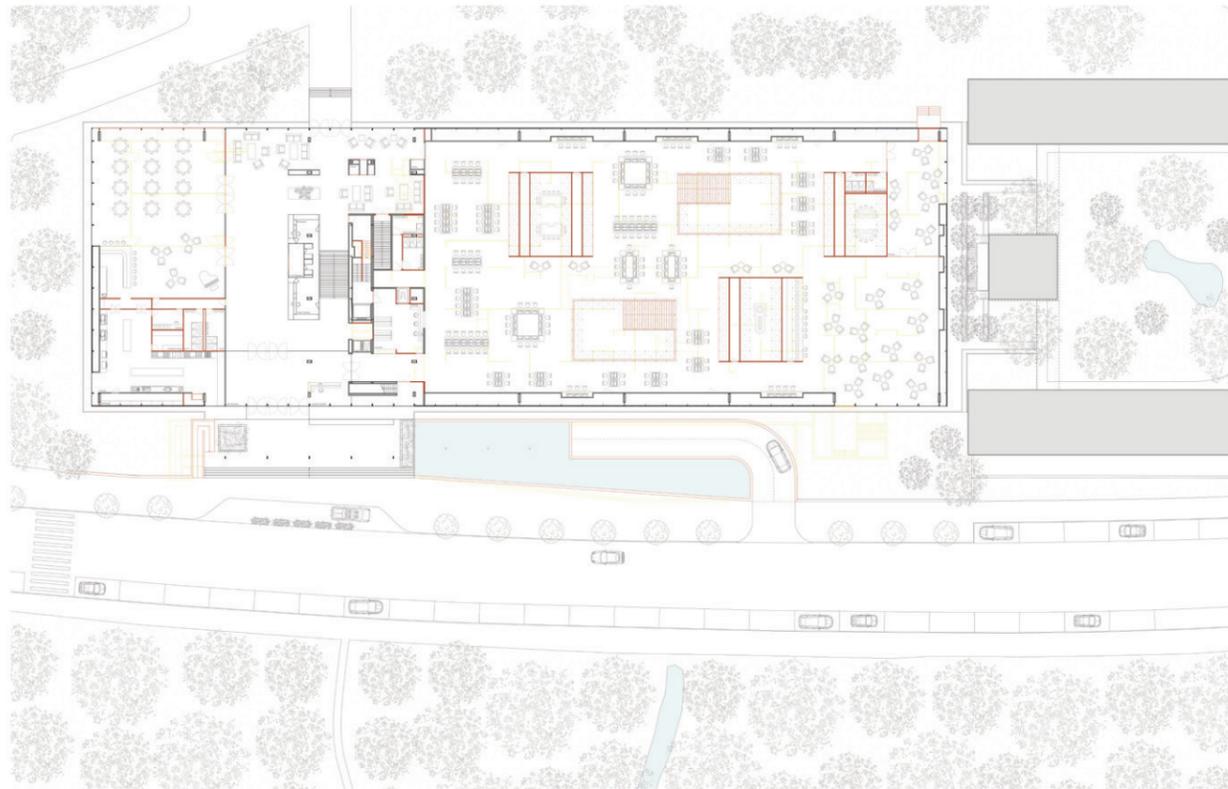
Plan No. 1 | Les anciennes vitrines

Plan site 2 | Concilier entre structure, conservation et concept

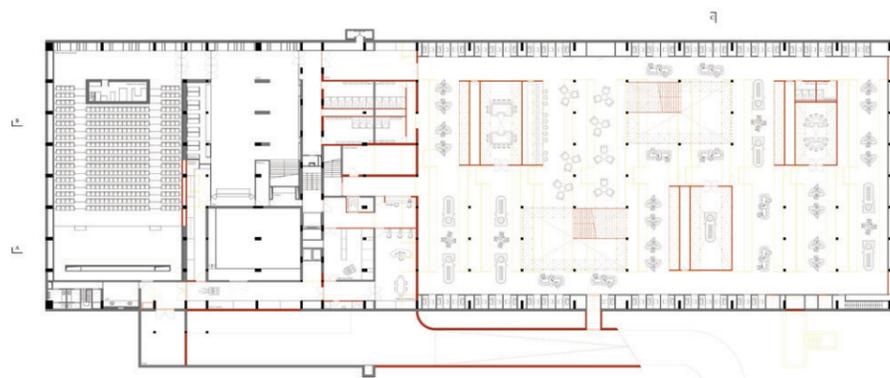


Plan No. 2 | Les anciennes vitrines

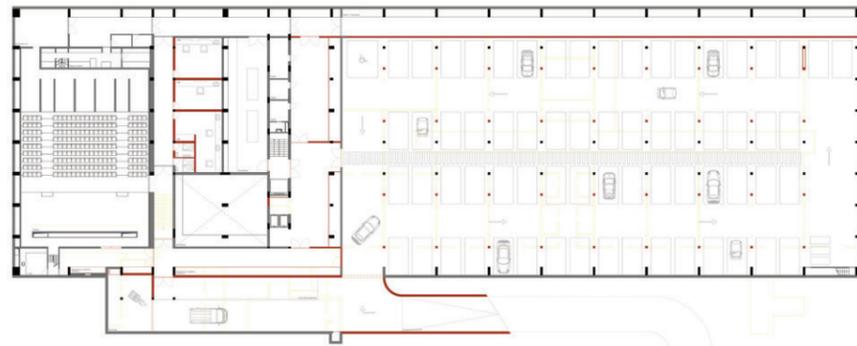




Plan site 1 | 1:200



Plan niveau 1 | 1:200



Plan niveau 2 | 1:200



Plan niveau 4 | 1:200



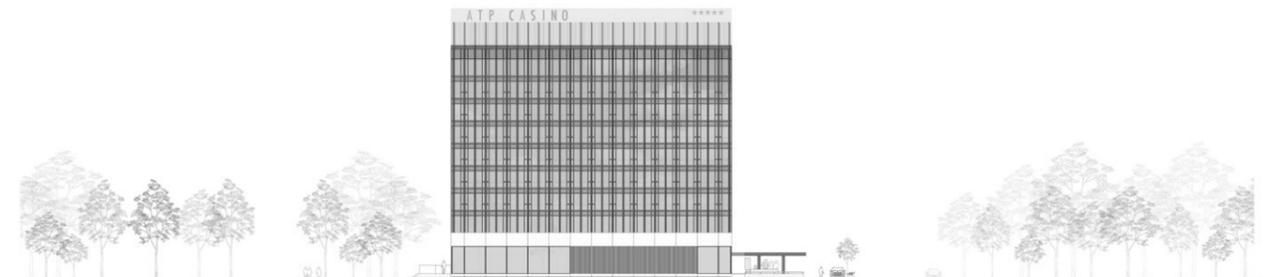
Plan niveau 5 | Type pour les étages 5 à 7 | 1:200



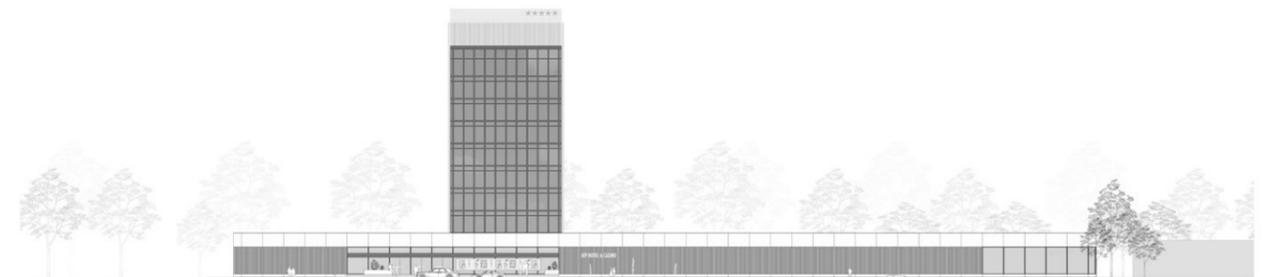
Plan niveau 6 | Type pour les étages 8 à 10 | 1:200



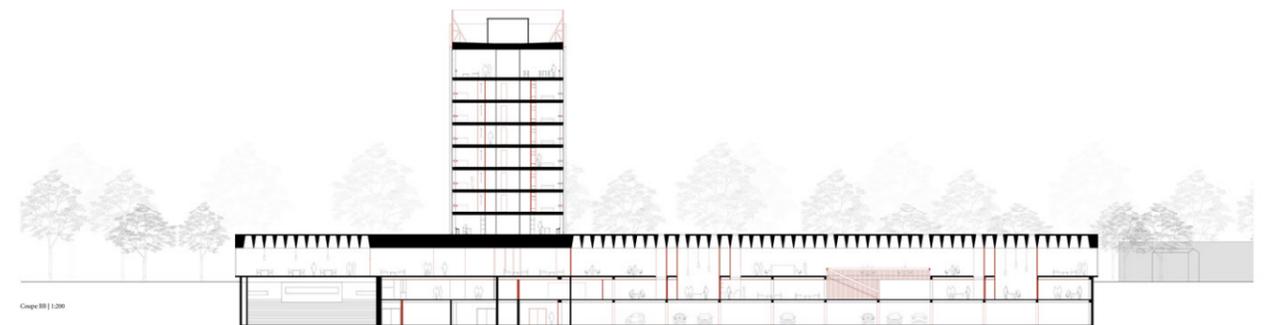
Plan niveau 11 | 1:200



Façade Ouest | 1:200



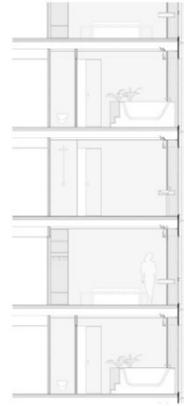
Façade Sud | 1:200



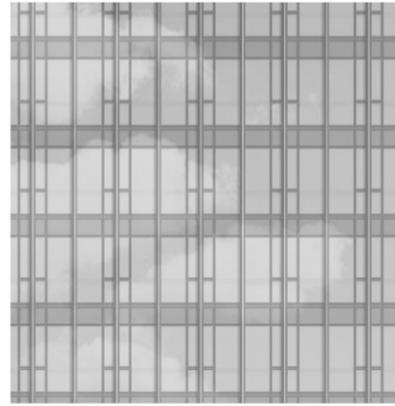
Coupe 00 | 1:200



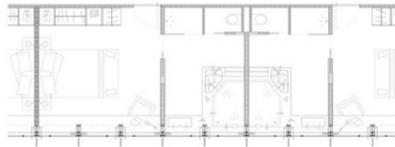
Elevation rendering | 1:50



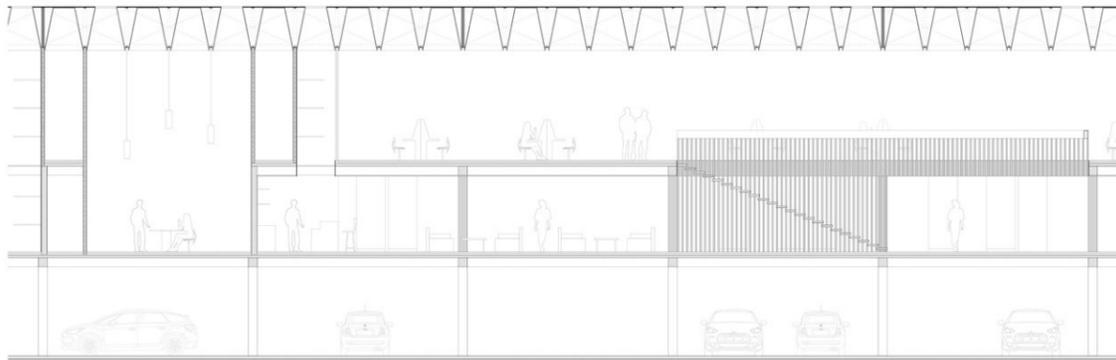
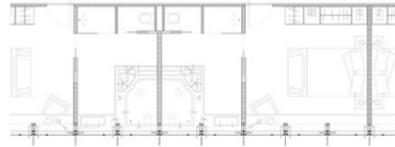
Coupe constructive tour | 1:50



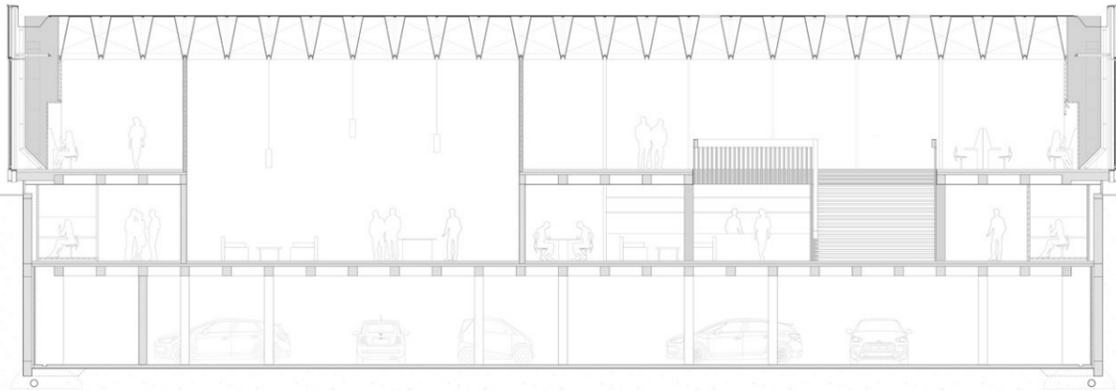
Facade vit et chaux | 1:50



Plan chambre type | 1:50



Coupe constructive sdc 88 | 1:20

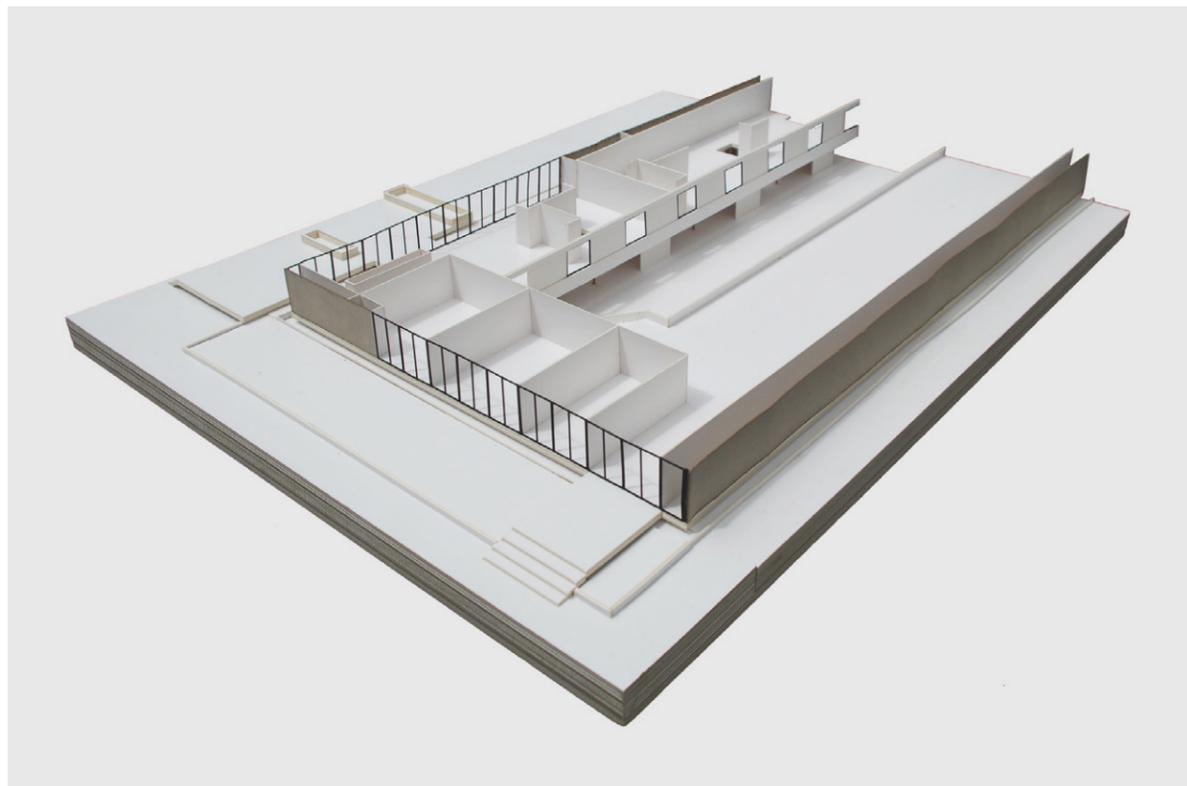
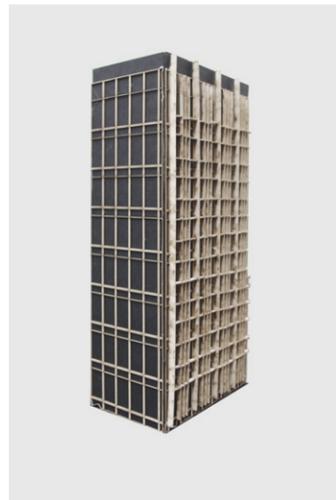


Coupe constructive sdc CC | 1:50

M&L - Saengerle - Adler Elber & Lehmann  
Architects Elengier & E. Massard

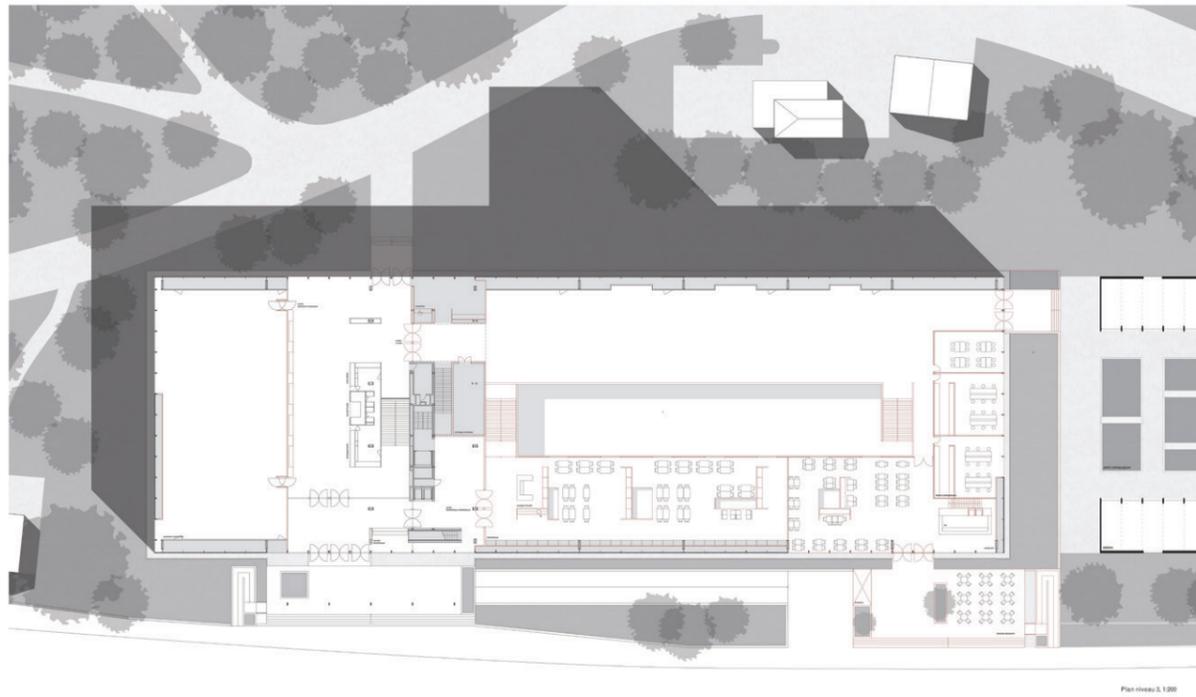
Museo des Arts et Traditions Populaires  
Paris - Île de France

Studio final - 20.05.2013  
Lisa Wolfhard & Lutz Schaller

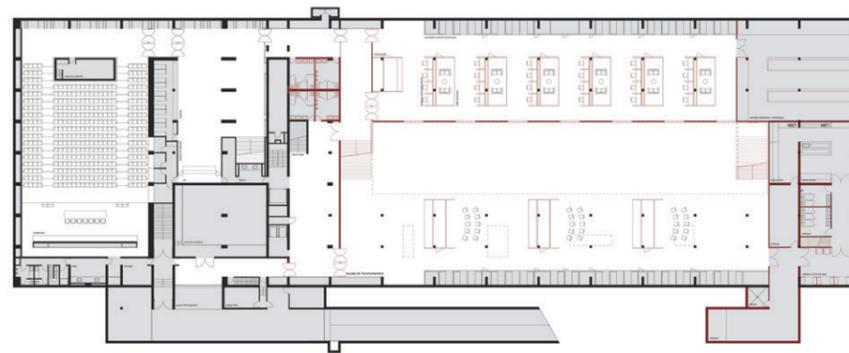


SIÈGE DE L'UNEP ET MUSÉE DU CHANGEMENT CLIMATIQUE  
Caroline Schartz

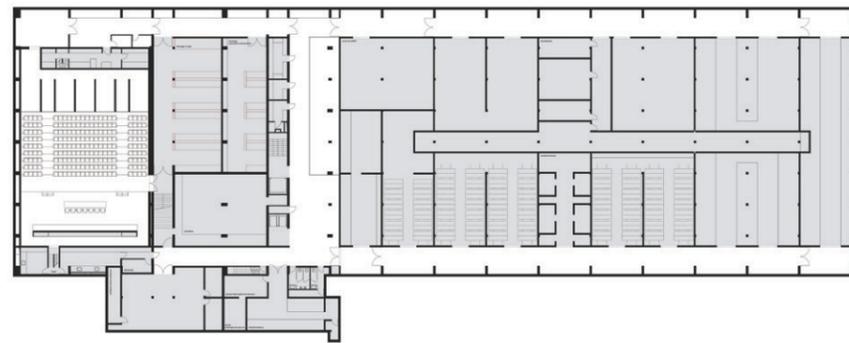




Plan niveau 0, 1/200



Plan niveau 0, 1/200



Plan niveau 1, 1/200



Plan niveau 2, 1/200



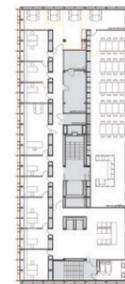
Plan niveau 3, 1/200



Plan niveau 4, 1/200



Plan niveau 5, 1/200



Plan niveau 6, 1/200



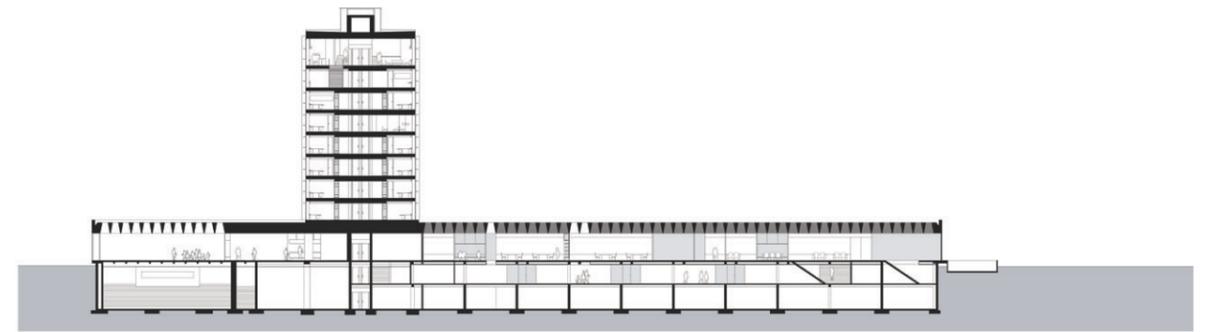
Plan niveau 7, 1/200



Plan niveau 8, 1/200



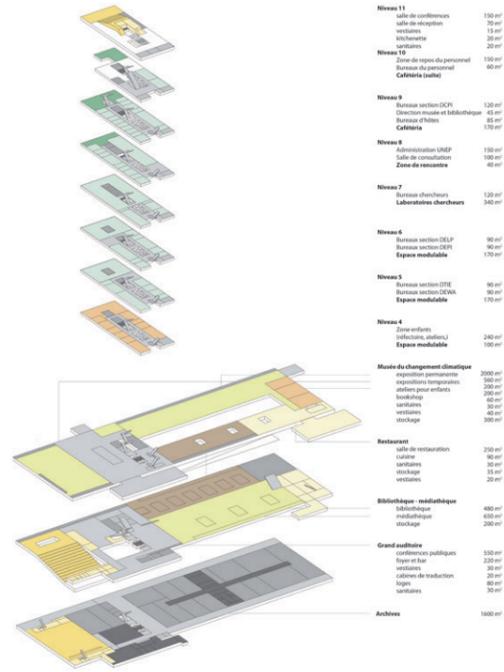
Plan niveau 9, 1/200



Coupe longitudinale, 1/200



Elevation sud, 1/200



Schema programmatique



Stratégie patrimoniale

Bloc 1 (sol)

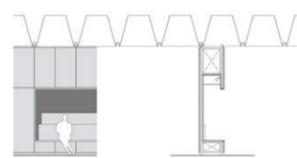
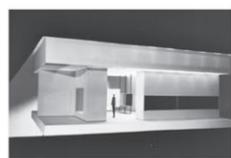
Articulation des programmes  
Le projet valorise la grande galerie de la toiture d'origine. 3 galeries sont reconstruites. Les deux extrémités de la grande galerie centrale du part et d'autre du musée sont conservées et mises en valeur par un grand vide central éclairé par la lumière naturelle. Ces deux extrémités méritent de rester d'origine, et la bibliothèque médiathèque est une partie du bâtiment original. Le projet valorise ainsi les deux extrémités de la grande galerie d'origine. Les deux programmes sont liés de façon directe, à savoir les ateliers du musée et le restaurant, s'intégrant aux ambiances et aux ambiances des lieux existants. La proposition des façades est tout simplement épurée, utilisant un verre transparent simple, pour se rapprocher de l'existant. Cette intervention permet de réduire au minimum l'impact sur l'image du bâtiment.

Mezzanine

L'aménagement du musée, du restaurant, et de la bibliothèque médiathèque profitera de l'existant. En effet, la réinterprétation du dessin des vitres dessinées par Dubouzon en collaboration avec Georges Henri Rabreau permettra d'aménager des dégagements et des bancs autour de puits de lumière qui amèneront la lumière aux lieux de la bibliothèque qui dans l'ancien musée du musée. Le dessin d'origine du mezzanine de la galerie scientifique est repris pour l'aménagement de la médiathèque et du musée.

Aménagement extérieur

La toiture de l'ancien musée de Dubouzon, 4000 présente au rez-de-chaussée, sera agrandie pour permettre l'extension au nouveau restaurant, du côté de l'ancien musée. Elle donnera également l'accès à l'extérieur de l'ancien musée. L'installation de passerelles au-dessus des anciens pour enfants du côté du jardin d'acclimatation devra permettre le rapprochement du lieu avec le parc environnant et dialoguer avec les nouveaux ateliers du musée par l'intermédiaire d'un grand jardin pédagogique central.

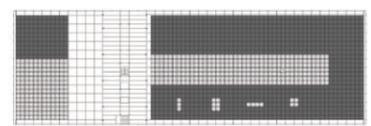


Mezzanine de la bibliothèque, détail, 1:50

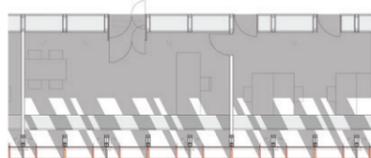


Bloc 2 (mezz)

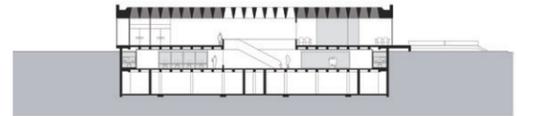
Comme le bâtiment existant, tout comme l'ancien, accueillera des espaces de bureaux. L'intervention se résumera à l'adaptation du programme aux espaces existants, changements uniquement à l'échelle du musée. La décision de ne pas modifier les éléments existants permet de conserver également le caractère du lieu. Les aménagements extérieurs seront également conservés. Les espaces existants seront adaptés à leur utilisation actuelle. Les espaces existants seront adaptés à leur utilisation actuelle. Les espaces existants seront adaptés à leur utilisation actuelle. Les espaces existants seront adaptés à leur utilisation actuelle.



Schema du traitement des mezzanines



Plan de la façade, détail, 1:50



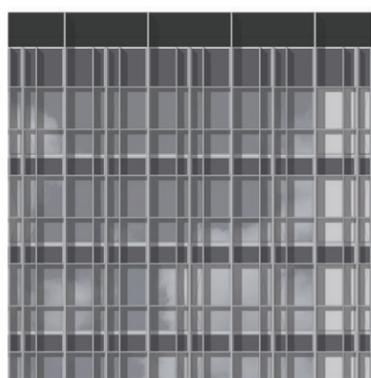
Coupe transversale, 1:200

Les interventions prévues par Jean Dubouzon lors de la conception pour définir la grande galerie sont finalement recouvertes d'un socle en béton de l'ancien musée des communications qui la conserve et en fait un lieu de travail moderne et sécurisé. La décision de ne pas modifier les éléments existants permet de conserver également le caractère du lieu. Les aménagements extérieurs seront également conservés. Les espaces existants seront adaptés à leur utilisation actuelle. Les espaces existants seront adaptés à leur utilisation actuelle. Les espaces existants seront adaptés à leur utilisation actuelle.

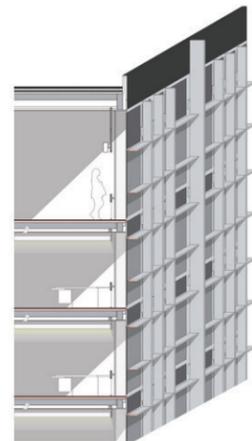
Alors de lutter contre les aspects solaires excessifs, les brises-soleils verticaux déjà présents en façade seront multipliés, selon le rythme de la structure existante conçue par Jean Dubouzon. De plus, des brises-soleils horizontaux, plus efficaces, seront ajoutés à la hauteur de la dalle, notamment à l'échelle de la trame existante en place. De plus, un système passif de refroidissement de l'air sera installé dans les galeries. En effet, un brise-soleil supplémentaire assurera la hauteur minimale du garde-corps selon les normes en vigueur. D'un point de vue architectural, cette intervention parfaitement réversible permettra au bâtiment de continuer à être un lieu d'agence importante, en restant fidèle sur le lieu, qui s'inscrit dans l'histoire de la ville.



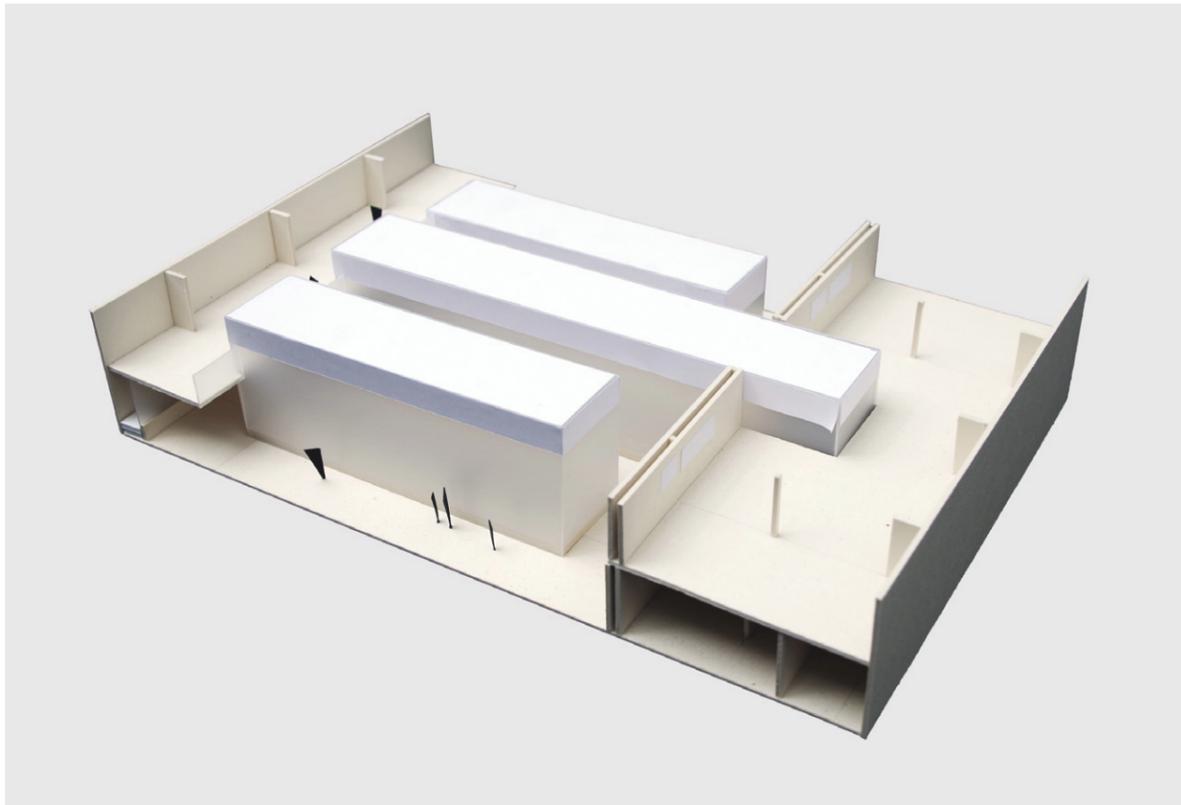
Elevation est, 1:200



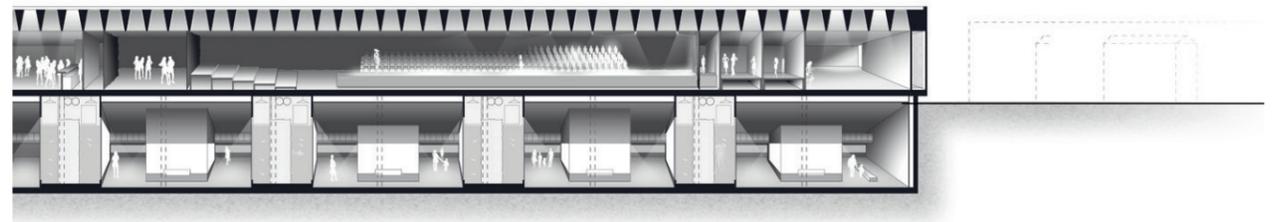
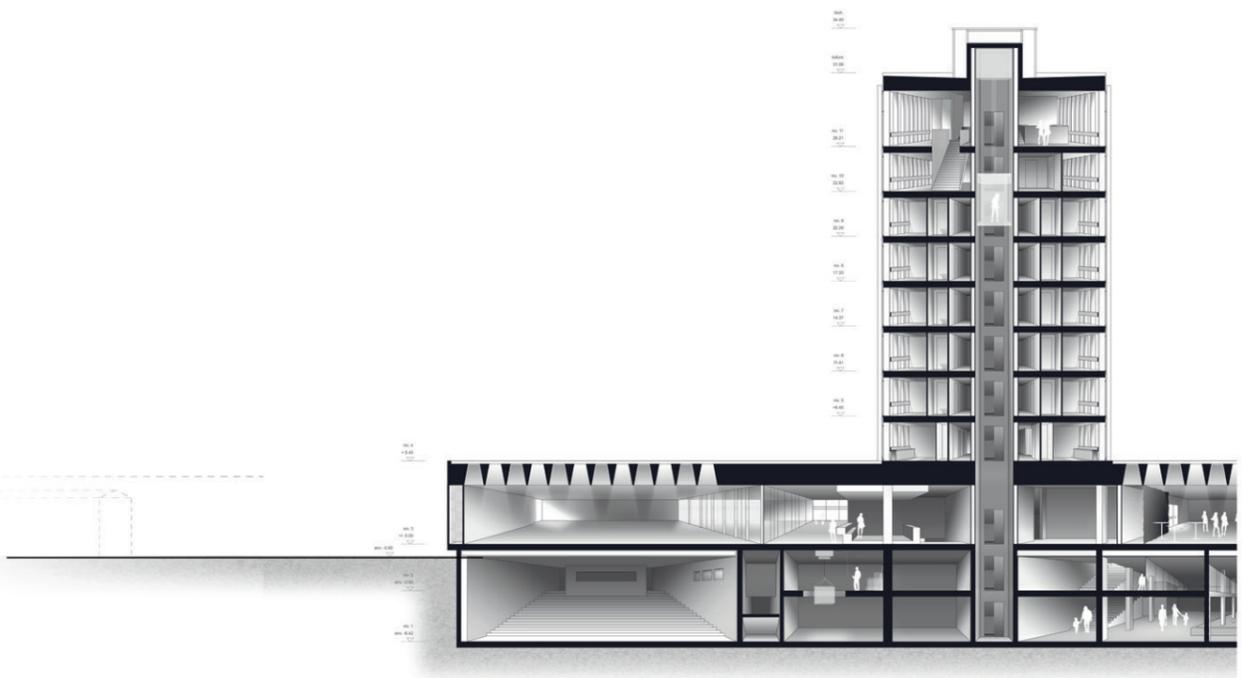
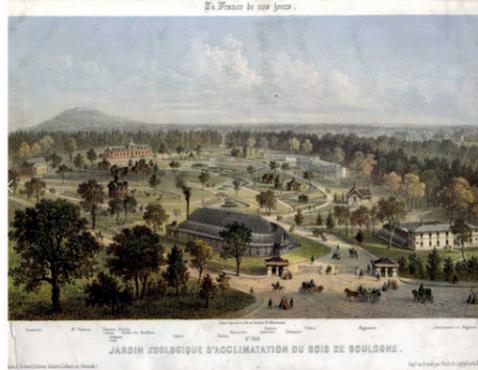
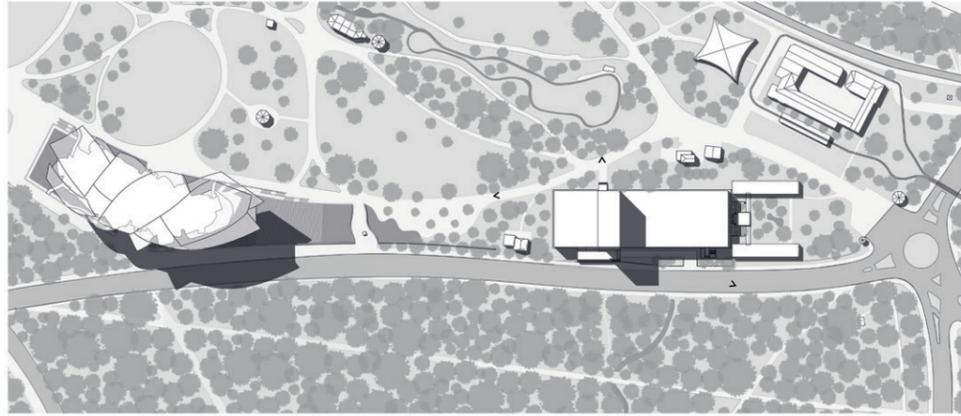
Elevation de la façade, détail, 1:50

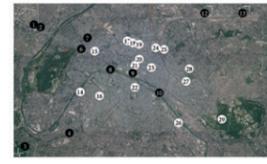


Coupe de la façade, détail, 1:50



CENTRE DUBUISSON - HÔTEL, AQUARIUM, SPA, CENTRE DE CONFÉRENCE ET EXPOSITION  
Pierre-Henri Severac

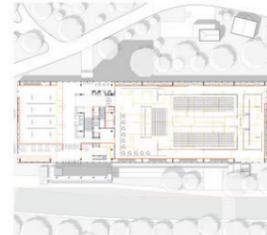




- 1 Espace Accueil
- 2 Hall
- 3 Réception
- 4 Espace Conférence
- 5 Espace Exposition
- 6 Espace Restauration
- 7 Espace Spa
- 8 Espace Hôtel
- 9 Espace Aquarium
- 10 Espace Jardin
- 11 Espace Terrasse
- 12 Espace Parking
- 13 Espace Accès
- 14 Espace Escalier
- 15 Espace Lift
- 16 Espace Sanitaires
- 17 Espace Technique
- 18 Espace Mécanique
- 19 Espace Électrique
- 20 Espace Chauffage
- 21 Espace Climatisation
- 22 Espace Eau
- 23 Espace Gaz
- 24 Espace Ventilation
- 25 Espace Plomberie
- 26 Espace Sécurité
- 27 Espace Maintenance
- 28 Espace Entretien
- 29 Espace Déchets
- 30 Espace Stockage
- 31 Espace Archives
- 32 Espace Bibliothèque
- 33 Espace Bibliothèque
- 34 Espace Bibliothèque



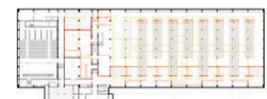
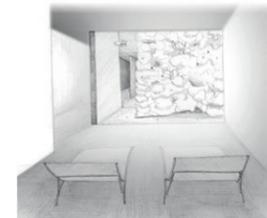
- 1 Réception
- 2 Hall
- 3 Espace Conférence
- 4 Espace Exposition
- 5 Espace Restauration
- 6 Espace Spa
- 7 Espace Hôtel
- 8 Espace Aquarium
- 9 Espace Jardin
- 10 Espace Terrasse
- 11 Espace Parking
- 12 Espace Accès
- 13 Espace Escalier
- 14 Espace Lift
- 15 Espace Sanitaires
- 16 Espace Technique
- 17 Espace Mécanique
- 18 Espace Électrique
- 19 Espace Chauffage
- 20 Espace Climatisation
- 21 Espace Eau
- 22 Espace Gaz
- 23 Espace Ventilation
- 24 Espace Plomberie
- 25 Espace Sécurité
- 26 Espace Maintenance
- 27 Espace Entretien
- 28 Espace Déchets
- 29 Espace Stockage
- 30 Espace Archives
- 31 Espace Bibliothèque
- 32 Espace Bibliothèque
- 33 Espace Bibliothèque



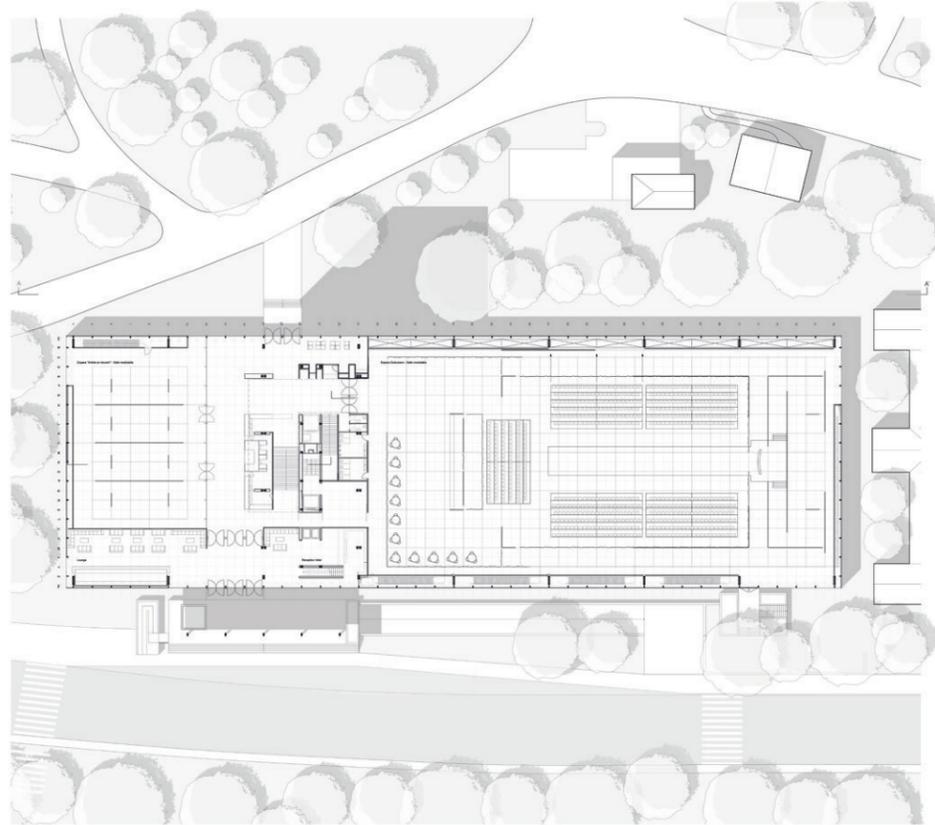
Conservé / détruit



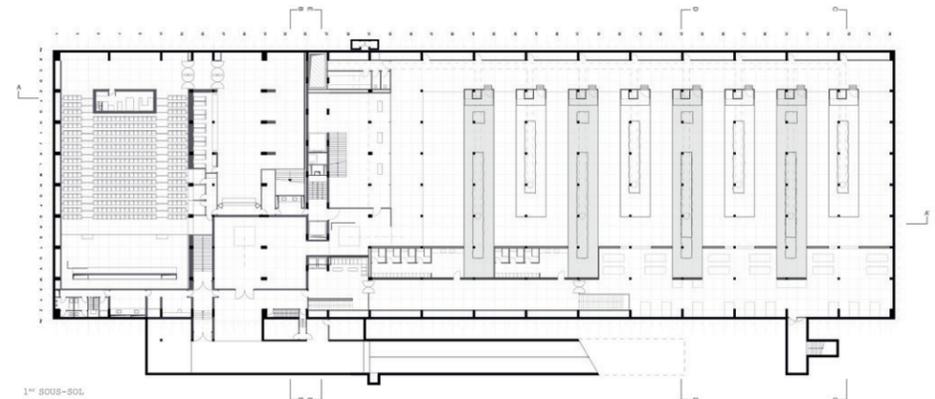
Conservé / détruit



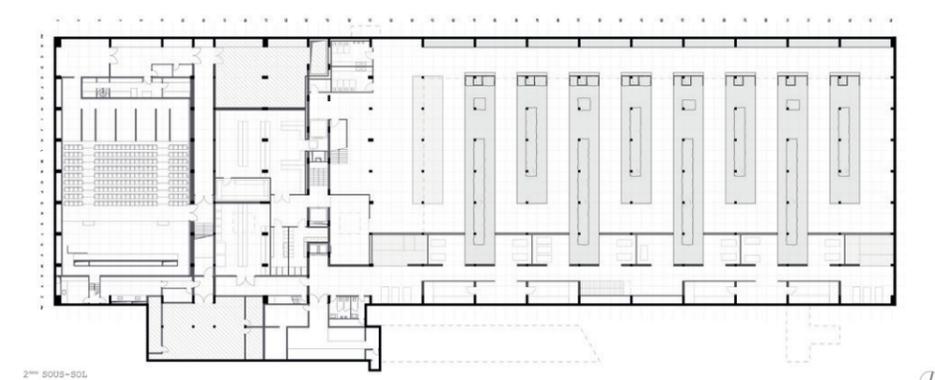
Conservé / détruit



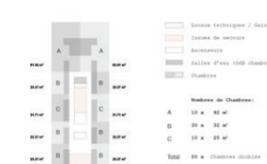
REZ DE CHAUSSEE



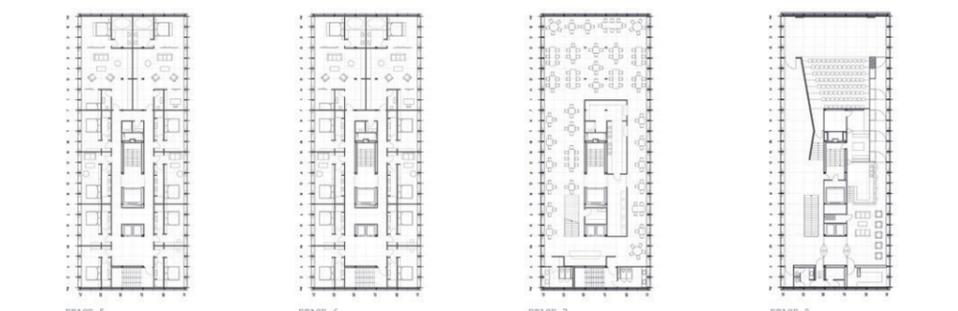
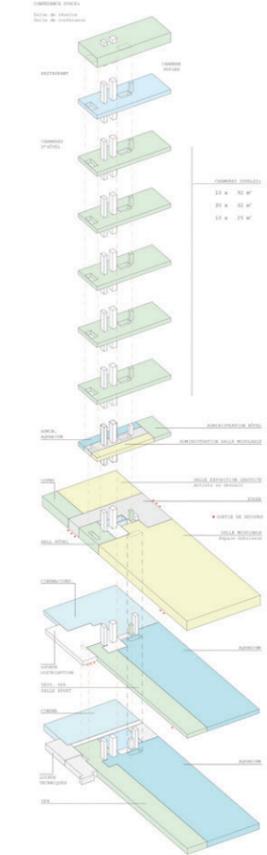
1er SOUS-SOL



2nd SOUS-SOL



Comparatif avec le Hyatt Regency  
Le Hyatt Regency est l'hôtel le plus grand programme des infrastructures hôtel-aires à l'échelle du programme que nous avons développé. Il contient 500 chambres et offre un grand nombre de services et de prestations de qualité. Le programme est conçu pour offrir un confort exceptionnel à ses clients. Le programme est conçu pour offrir un confort exceptionnel à ses clients. Le programme est conçu pour offrir un confort exceptionnel à ses clients.



ETAGE 5

ETAGE 6

ETAGE 7

ETAGE 8



ETAGE 1



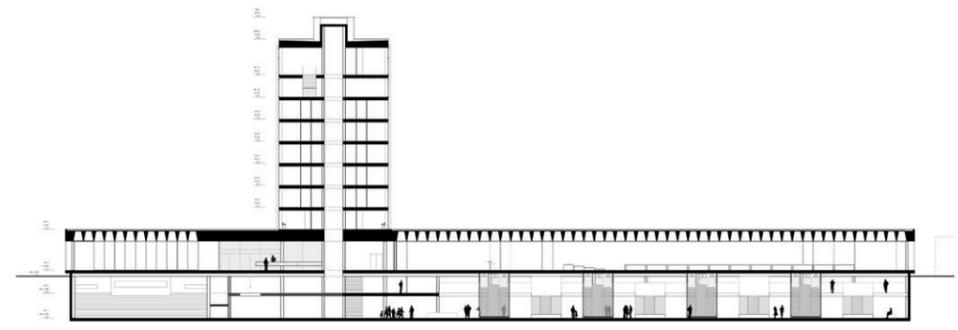
ETAGE 2



ETAGE 3



ETAGE 4



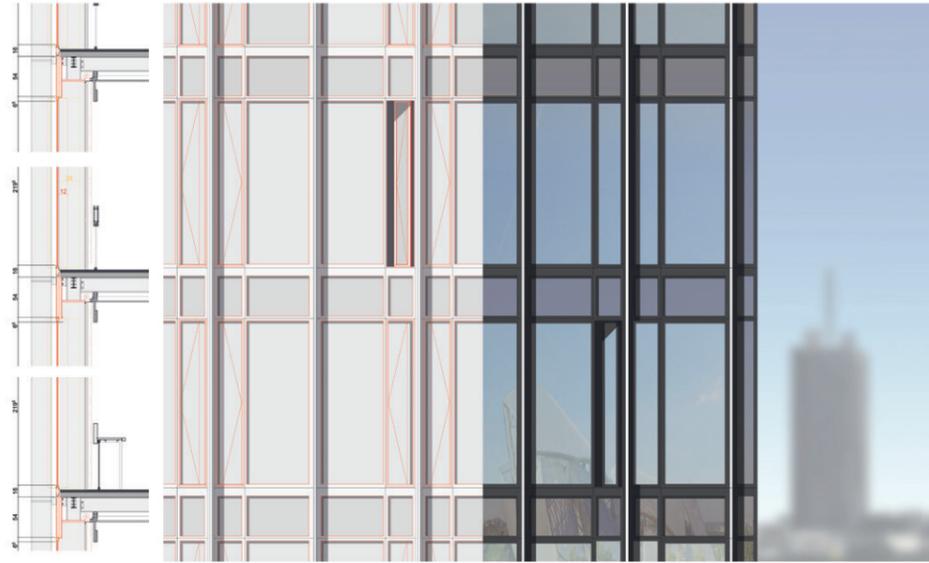
COUPE A-A'



Elevation SUD

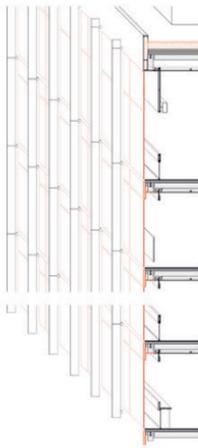


Radisson Blu Royal Hotel, Copenhagen  
Arne Jacobsen, 1956-60

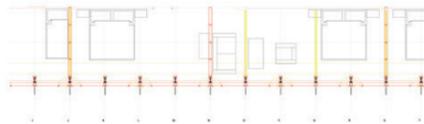


Coupe de détail  
ECH:1/20e

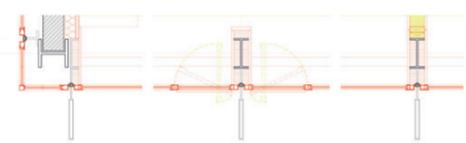
Elevation  
ECH:1/20e



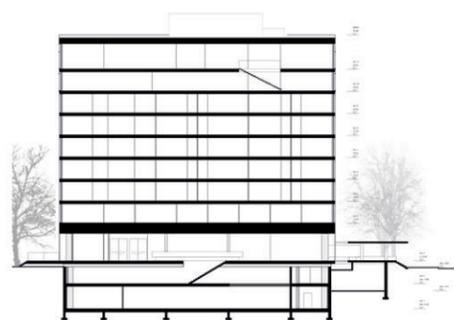
Coupe axonométrique  
ECH:1/50e



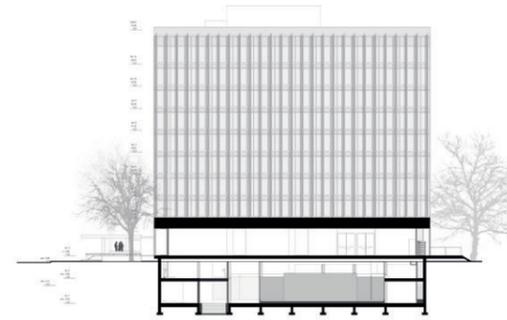
Plan façade  
ECH:1/50e



Plan façade  
ECH:1/10e



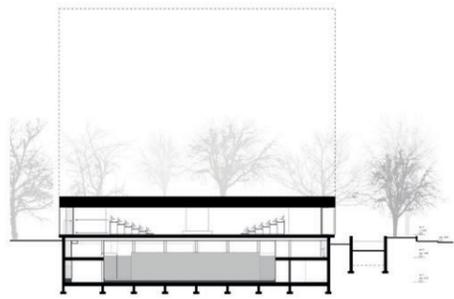
COUPE B-B'



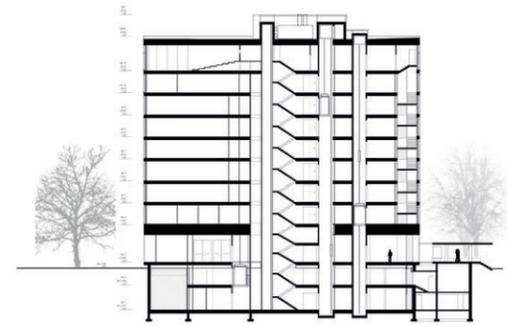
COUPE C-C'



Panneaux coulissants  
des salles modulables



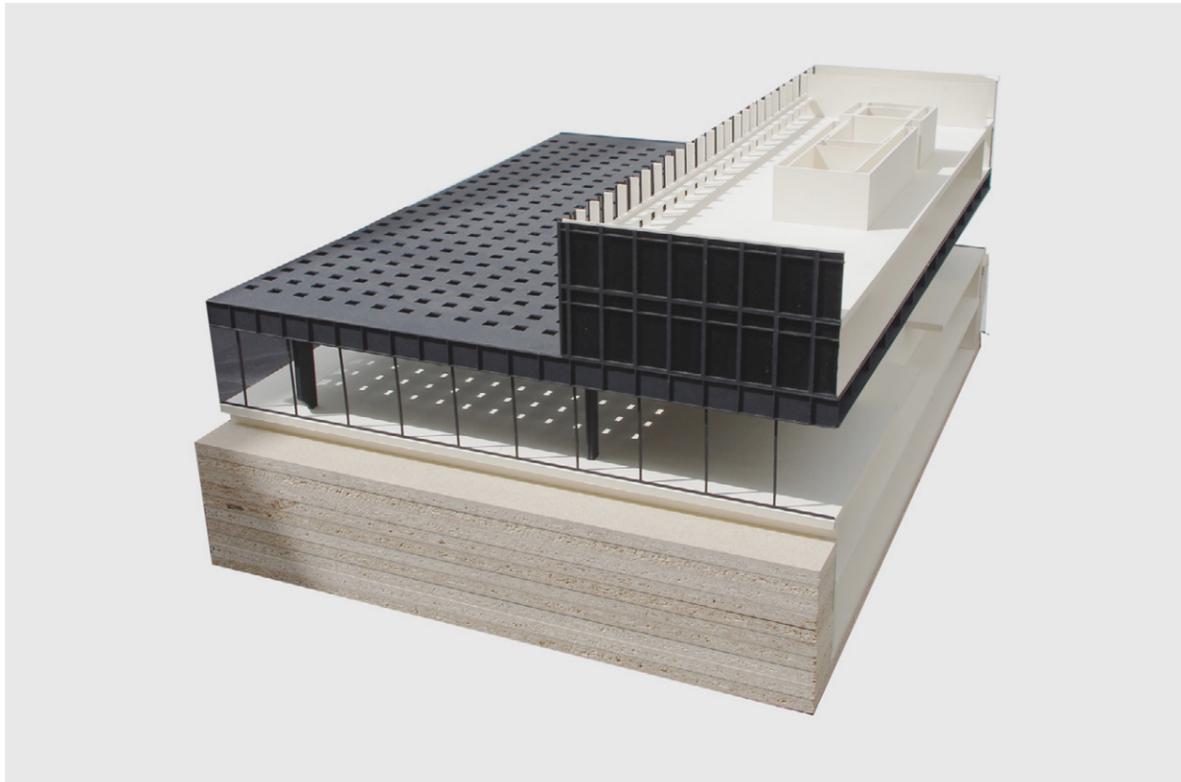
COUPE D-D'



COUPE E-E'

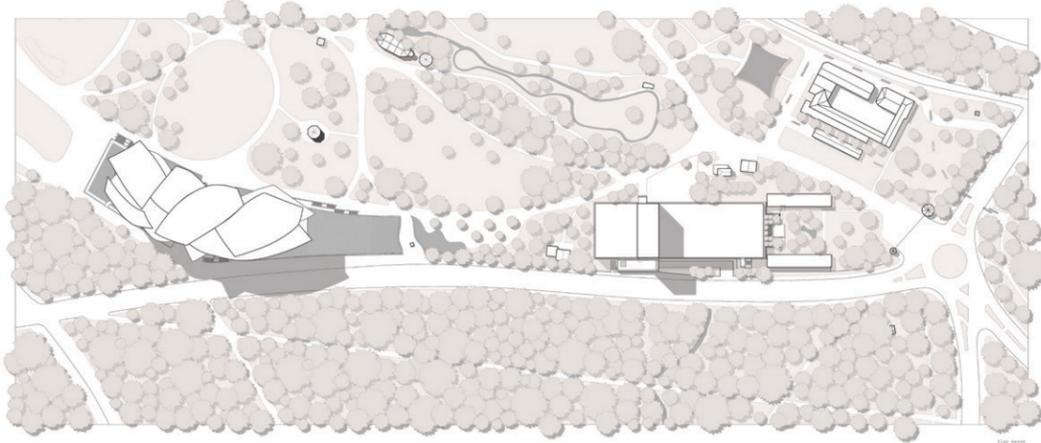


Tribunes déployables  
de l'espace Dubuison



ECOLE DE LA CHAMBRE SYNDICALE DE COUTURE PARISIENNE  
Rafaël Schneiter

ECOLE DE LA CHAMBRE SYNDICALE DE COUTURE PARISIENNE



La morphologie, les infrastructures ainsi que la situation singulière de musée des ATP dans la ville de Paris font du choix d'un programme de remplacement en bois qui ne peut être celui d'un pavillon. La solution, qui a été effectuée sur ses caractéristiques principales, a abouti à la création d'un bâtiment de l'École de la Chambre Syndicale de Couture Parisienne dans les murs des ATP. Ce lieu précieusement situé au lieu même comme premier objet de projet au sein de la transformation d'un tel territoire.

Le cœur du bâtiment, avec ses galeries, est prisé comme occasion de promotion de l'usage d'un matériau entre le travail et son usage. Ainsi que la salle, émettant lumière et chaleur de confort, représente le cœur, le quartier, ainsi, protégé dans un cadre le plus calme de plus illustre des musées de la ville à la ville.

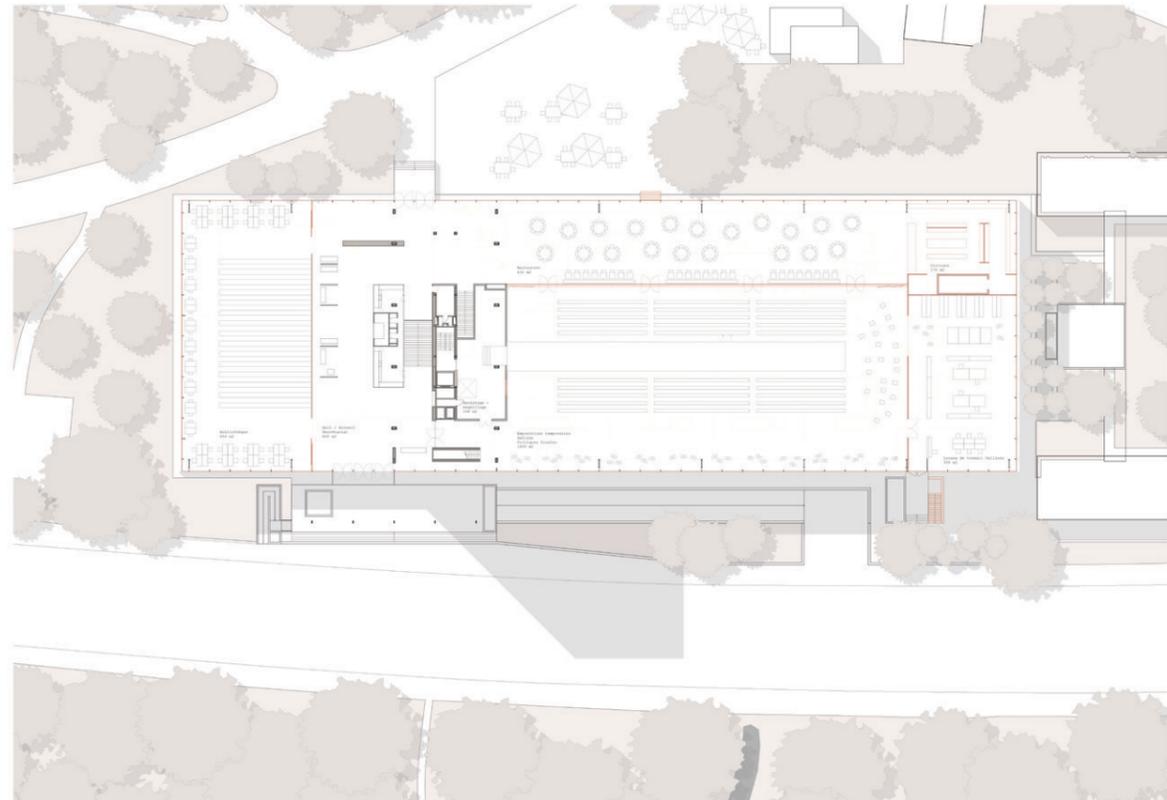
Cette galerie, point de contact de l'année pour le monde extérieur, constitue une grande espace ouvert à l'extérieur, mais séparé par une double vitre à double isolation qui est une véritable vitrine, musée et regard en bordure de jardin d'acclimatation. Elle accueille également le musée Galliera, véritable institution parisienne de patrimoine de la mode, mettant à sa disposition locaux de travail, espaces d'exposition temporaires et espaces d'exposition permanente. La collection de musée, composée de plus de 70000 objets, et dont la conservation demande les meilleures conditions (climat, lumière, sécurité) pour assurer la conservation de ces objets photographiques, pourra innover les lieux de conservation du musée et de musée ainsi, leur usage aux conditions qui sont encore partiellement présents.

La tour de travail, avec, outre à disposition 5 étages d'ateliers, à pour la formation master, 1 pour les apprentis et contrats de professionnalisation, ainsi qu'une salle des machines qui sera ouverte et des ateliers permettant de recevoir les conférenciers invités à intervenir dans l'école.

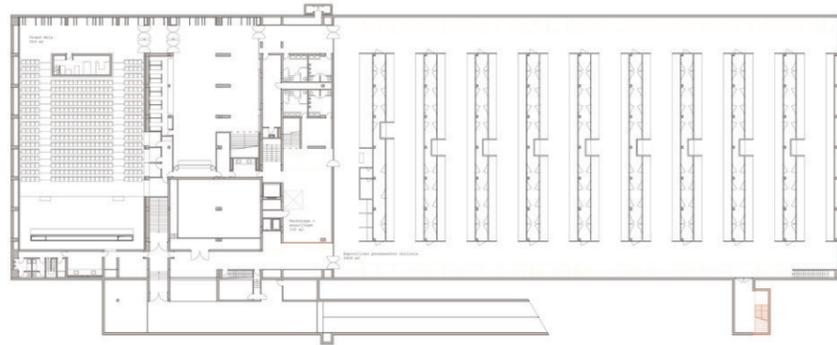
PROGRAMME

Niveau 1	- Réserve du musée Galliera	surface à obtenir
	- Réserve de l'école	surface à obtenir
Niveau 2	- Grand Atrium de 400 places	3400 m <sup>2</sup>
	- Salles polyvalentes du musée Galliera	100 m <sup>2</sup>
	- Backstage et vestiaires	100 m <sup>2</sup>
Niveau 3	- Hall / Accueil / Secrétariat	600 m <sup>2</sup>
	- Exposition temporaire / Musée / Ateliers / Ateliers de couture	1400 m <sup>2</sup>
	- Backstage et vestiaires	100 m <sup>2</sup>
	- Local de travail du musée Galliera	310 m <sup>2</sup>
	- Restaurant via Palmarium	410 m <sup>2</sup>
	- Cuisine	170 m <sup>2</sup>
	- Bibliothèque / Tiroirs	450 m <sup>2</sup>
Niveau 4-1	- Salles de classe	345 m <sup>2</sup>
Niveau 4	- Bureau de direction et salle des professeurs	345 m <sup>2</sup>
Niveau 5	- Salles des machines (cousure, repassage, cuir, découpe)	345 m <sup>2</sup>
Niveau 10	- Atelier 20 places (apprentissage)	170 m <sup>2</sup>
Niveau 11	- Ateliers	130 m <sup>2</sup>
	- Autre	70 m <sup>2</sup>





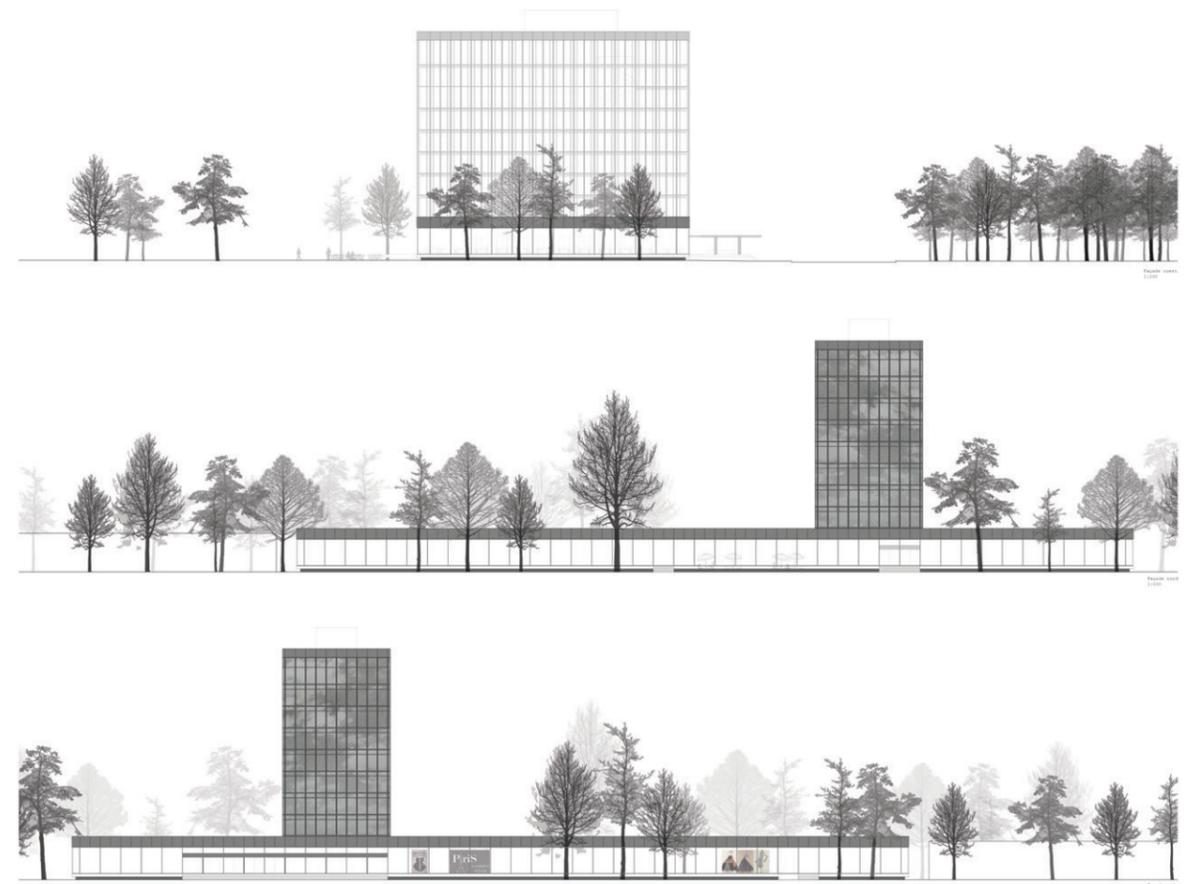
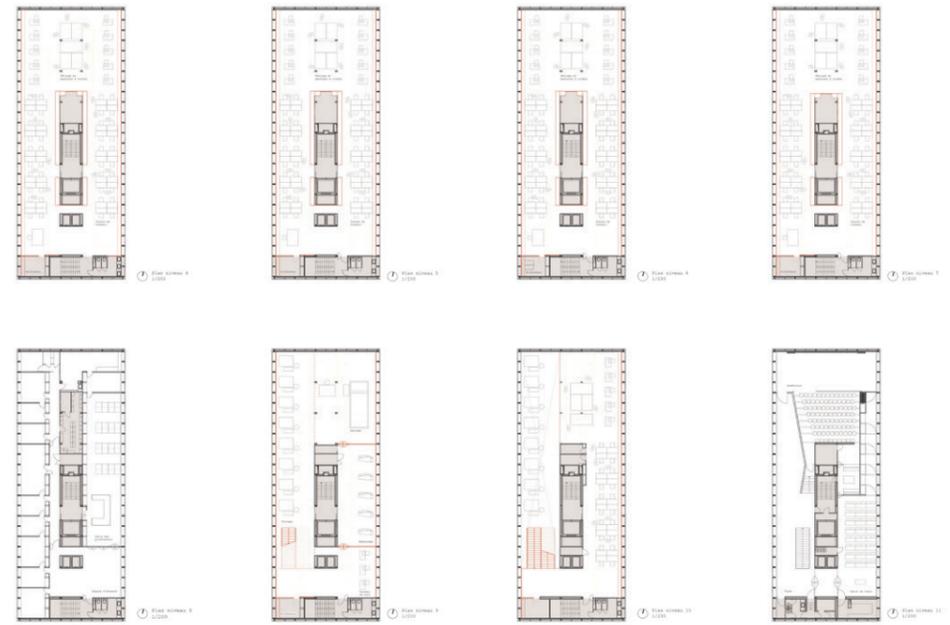
Plan d'ensemble 1

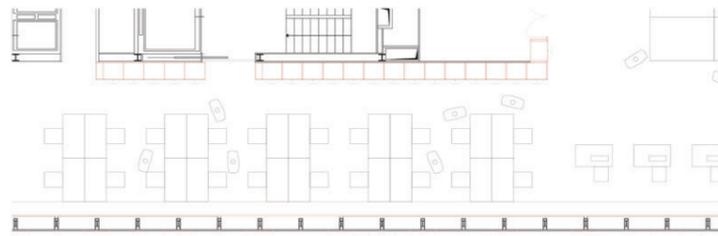
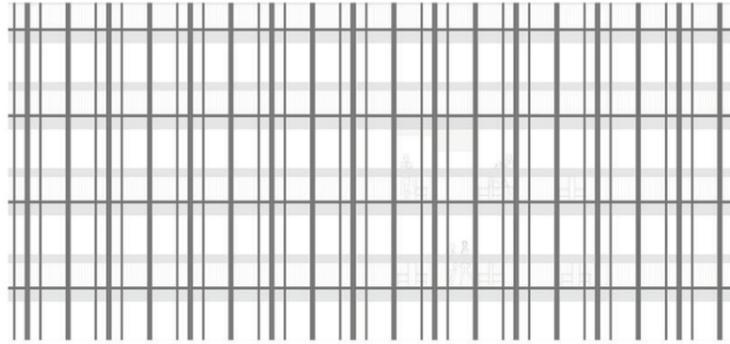
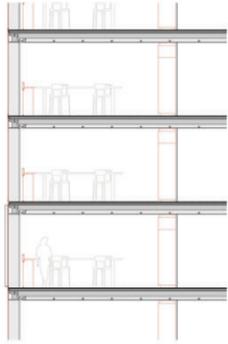


Plan d'ensemble 2

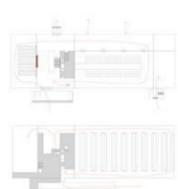


Plan d'ensemble 3





- Couloir
- Réception
- Salle de conférence
- Salle de réunion
- Salle de spectacle
- Salle de projection
- Salle de concert
- Salle de cinéma
- Salle de lecture
- Salle de travail
- Salle de réunion
- Salle de projection
- Salle de concert
- Salle de cinéma
- Salle de lecture
- Salle de travail



Un espace de réception



Un espace de réception



Un espace de réception



Un espace de réception



Un espace de réception



Un espace de réception



Un espace de réception

ATELIER ELIET & LEHMANN  
Semestre de printemps 2015

PROFESSEURS INVITÉS  
Denis Eliet et Laurent Lehmann

JURY  
Aurore Dubuisson, Sylvain Dubuisson, Franz Graf et Elise Guillerm

ASSISTANTS  
Francis Jacquier et Thierry Manasseh

ETUDIANTS  
Nicolas Chatelan  
Johan Cosandey  
Roxane Doyen  
Andrew Dragesco  
Antoine Girardon  
Alexandre Jacot-Guillarmod  
Jérémie Jobin  
Timon Ritscher  
Lisa Robillard  
Loïc Schaller  
Caroline Schartz  
Rafaël Schneiter  
Pierre-Henri Severac  
Katia Sottas Kacou

